



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية

République Algérienne Démocratique et Populaire



Ministry of Higher Education and Scientific Research  
TAHRI Mohammed University of Béchar  
Faculty of Technology  
Vice Dean for Postgraduate Studies, Scientific Research,  
and External Relations

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
جامعة طاهري محمد بشار  
كلية التكنولوجيا  
نيابة ما بعد التدرج والبحث العلمي والعلاقات الخارجية

## *Polycopié Pédagogique de Cours*

*Intitulé :*

Sociologie Urbaine

Code de la Matière : UEM 041

2° Année Licence Urbanisme

Filière : Urbanisme

Spécialité : Urbanisme

Etabli par l'enseignant ABDELMALEK Houcine.

Experts : - Dr BENARADJ Abdelmalek  
- Dr MESSAFRI Nassira

Année Universitaire : 2025/26

## TABLE DES MATIERES

	<b>Page</b>
<b>Table des matières</b>	02
<b>Liste des figures</b>	08
<b>Présentation de l'unité d'enseignement</b>	07
<b>Programme et objectifs d'enseignement</b>	09
<b>Contenu de la matière d'enseignement</b>	09
<b>Plans des cours</b>	11
<b>Introduction générale</b>	11
<b>Cours I. Introduction à la Sociologie Urbaine</b>	12
1. Qu'est-ce que la sociologie urbaine ?	13
2. Les spécificités de la démarche sociologique	14
3. Sociologie urbaine et disciplines voisines	15
4. L'espace et le temps en sociologie urbaine	16
5. Intérêt et enjeux de la sociologie urbaine pour l'urbaniste	16
<b>Cours II. Histoire et courants de la pensée sociologique</b>	17
1. Introduction générale	18
2. La naissance de la sociologie comme science	18
3. Les fondateurs de la pensée sociologique	19
4. Ibn Khaldoun (1332–1406) : un pionnier oublié ?	21
5. Les grands courants sociologiques du XXe siècle	22
6. Apports de ces courants à l'analyse urbaine	27
<b>Cours III. Méthodologie en sociologie</b>	28
1. Introduction générale à la méthodologie en sociologie	30
2. Approche épistémologique	32
3. Méthodes qualitatives	34
4. Méthodes quantitatives	36
5. Élaboration d'une stratégie d'enquête appliquée à l'urbanisme	39
6. Exemples d'application dans les études urbaines	42
7. Éthique et posture du chercheur	43
<b>Cours IV. L'espace urbain et les dynamiques sociales</b>	45
1. Définir les dynamiques sociales dans le contexte urbain	47
2. Organisation sociale de l'espace urbain	51
3. Mobilité sociale et espaces urbains	53
4. Ségrégation socio-spatiale	54
5. Réseaux de sociabilité et territoires urbains	55
6. Études de cas et applications urbaines	57
<b>Cours V. Les politiques urbaines et la gouvernance</b>	58
1. Introduction générale	60
2. Fondements des politiques urbaines	62
3. Acteurs de la gouvernance urbaine	64
4. Participation citoyenne et démocratie urbaine	66
5. Études de cas	67
6. Définition et principes	68
7. Conclusion	72

<b>Cours VI. Le phénomène de la métropolisation</b>	73
1. Définition de la métropolisation	74
2. Croissance des grandes villes	75
3. Transformations socio-spatiales	77
4. Impact sur la qualité de vie urbaine	79
5. Enjeux de gouvernance métropolitaine	80
<b>Cours VII. Sociologie des inégalités urbaines</b>	81
1. Introduction aux inégalités sociales dans la ville	83
2. Quartiers défavorisés : typologie, causes historiques	86
3. Mécanismes d'exclusion sociale et spatiale	87
4. Gentrification et relégation	88
5. Politiques du logement : accès, aides, discrimination	89
6. Acteurs publics et communautaires face aux inégalités urbaines	90
<b>Cours VIII. Les Approches contemporaines de l'urbanisme</b>	92
1. Introduction à l'urbanisme durable	97
2. La ville intelligente (smart city)	102
3. Innovations dans l'habitat : écoconstruction...	104
4. Participation citoyenne et démocratie urbaine	66
5. Études de cas internationaux et locaux	106
6. Conclusion	106
<b>Cours IX. Risques, vulnérabilités et résilience urbaine,</b>	108
1. Introduction générale	110
2. Typologie des risques en milieu urbain	111
3. Vulnérabilités sociales et spatiales	114
4. Approches contemporaines de la résilience urbaine	115
5. Outils et politiques d'adaptation au changement climatique	117
6. Conclusion	118
<b>Conclusion générale du polycopié</b>	119
<b>Bibliographie</b>	119

### Liste des figures

n°	Titre	Page
<b>Figure 1</b>	Relations entre statut, rôle et norme :usage d'un Transport public urbain	14
<b>Figure 2</b>	L'interdisciplinarité dans l'analyse de la ville	15
<b>Figure 3</b>	La ville industrielle : berceau de la pensée sociologique	18
<b>Figure 4</b>	Schéma illustrant les deux types de solidarité selon Durkheim	19
<b>Figure 5</b>	Rapports entre classes sociales à l'époque industrielle	20
<b>Figure 6</b>	Pyramide des classes sociales	20
<b>Figure 7</b>	Les trois types de domination selon Weber 1864-1920	21
<b>Figure 8</b>	Les voyages d'Ibn Khaldoun (d'après G. Camps	22
<b>Figure 9</b>	Fig. 9. Structural Functionalism Visualized	23
<b>Figure 10</b>	Processus de gentrification dans une grande ville contemporaine	23
<b>Figure 11</b>	Marché Medina Jadida Oran. Interactions sociales diverses	25
<b>Figure 12</b>	Quartiers de Chicago selon Park & Burges Modèle concentrique	25
<b>Figure 13</b>	Notion d'"habitus de classe" chez Pierre Bourdieu	27
<b>Figure 14</b>	Schéma comparatif "Méthode" vs "Méthodologie	30
<b>Figure 15</b>	Schéma de la démarche scientifique en sociologie	31
<b>Figure 16</b>	Étudiants menant un travail sociologique	31
<b>Figure 17</b>	Schéma "Durkheim vs Weber : deux visions du fait social	33
<b>Figure 18</b>	Construction de cartes mentales synthétiques	34
<b>Figure 19</b>	Entretien sociologique sur un quartier urbain	35
<b>Figure 20</b>	Capture visuelle "Nuage de mots issu d'un corpus urbain	36
<b>Figure 21</b>	Tableau comparatif : Statistiques descriptives vs inférentielles	38
<b>Figure 22</b>	Modèle visuel d'interface SPSS, analysant des données urbaines	38
<b>Figure 23</b>	Flux de mobilité. La planification des déplacements urbains	42
<b>Figure 24</b>	Schéma triangulaire : "Risque perçu – Expérience – Réaction	43
<b>Figure 25</b>	<b>Code éthique du chercheur en terrain sensible</b>	<b>44</b>
<b>Figure 26</b>	Schéma "Structure sociale – Espace urbain – Interactions	47

<b>Figure 27</b>	Les classes populaires vues des beaux quartiers.	48
<b>Figure 28</b>	Carte du modèle en cercles concentriques de Burgess	49
<b>Figure 29</b>	Lefebvre : "L'espace est un produit social	50
<b>Figure 30</b>	Pierre Bourdieu : Schéma des capitaux	51
<b>Figure 31</b>	La population urbaine de New York City	52
<b>Figure 32</b>	Monaco : quartier ultra-luxueux bâti sur la mer	52
<b>Figure 33</b>	Mobilité résidentielle et mobilité sociale dans l'agglomération algéroise	53
<b>Figure 34</b>	Inégalités d'accès aux transports collectifs dans les quartiers informels	53
<b>Figure 35</b>	Inégalité d'offre de transport entre centre et périphérie à Alger	54
<b>Figure 36</b>	Ségrégation socio-spatiale au Brésil	54
<b>Figure 37</b>	Indice de dissimilarité	55
<b>Figure 38</b>	Conséquences de la ségrégation sur l'intégration sociale	55
<b>Figure 39</b>	Rassemblement informels	56
<b>Figure 40</b>	Place Beaubourg Paris et Place de la république Béchar	56
<b>Figure 41</b>	Morphologie urbaine et interactions sociales. Paris	57
<b>Figure 42</b>	Aménagement front de mer Bab el-Oued Alger	60
<b>Figure 43</b>	Schéma d'un système de gouvernance urbaine multi-acteurs	61
<b>Figure 44</b>	Population urbaine Algérie 2000-2022	62
<b>Figure 45</b>	Plan d'aménagement du POS Yaghmouracen. Oran	63
<b>Figure 46</b>	La ville de Copenhague : durabilité, inclusion et résilience	63
<b>Figure 47</b>	Promotion immob. privée le renouvellement des espaces péricentraux	64
<b>Figure 48</b>	Solidarité et participation citoyenne	65
<b>Figure 49</b>	L'atelier participatif n°2 sur la composition de l'espace public	65
<b>Figure 50</b>	Rénovation du vieux bâti colonial à Alger	67
<b>Figure 51</b>	Projet d'un Eco-quartier à Diar El Djenan, Alger	68
<b>Figure 52</b>	Le Droit à la Ville - Right to the city	69
<b>Figure 53</b>	Urbanisme tactique	70
<b>Figure 54</b>	John Rawls Théorie de la justice spatiale	71
<b>Figure 55</b>	Les grandes métropoles	74

<b>Figure 56</b>	Les flux entre métropoles (financiers, humains, informationnels).	74
<b>Figure 57</b>	Évolution de la population urbaine dans les grandes villes de l'Algérie	75
<b>Figure 58</b>	Alger : métropole en forte croissance	75
<b>Figure 59</b>	L'étalement urbain à Oran	76
<b>Figure 60</b>	Émergence des nouvelles centralités à Oran	77
<b>Figure 61</b>	Avant/après d'un quartier gentrifié à Paris	77
<b>Figure 62</b>	La ségrégation résidentielle dans les plus grandes villes françaises	78
<b>Figure 63</b>	Quartier informel et un quartier résidentiel en Amérique latine	78
<b>Figure 64</b>	Mobilités domicile-travail (pendulaires, triangulaires	79
<b>Figure 65</b>	Bouchons routiers	79
<b>Figure 66</b>	Le PDAU en Algérie	80
<b>Figure 67</b>	Atelier de concertation publique / réunion citoyenne	80
<b>Figure 68</b>	Le système des inégalités	83
<b>Figure 69</b>	Les types des inégalités	83
<b>Figure 71</b>	Besoin : définition et classification selon la pyramide de Maslow	84
<b>Figure 72</b>	Disparités de niveaux de vie fortes à Paris et dans les Hauts-de-Seine	84
<b>Figure 73</b>	Montréal, ville ouvrière au tournant du XXe siècle	85
<b>Figure 74</b>	Climat de France, grand ensemble à Alger	85
<b>Figure 75</b>	Tableau comparatif des types de quartiers défavorisés	86
<b>Figure 76</b>	Plan d'Alger en 1930 montrant la séparation entre quartiers	86
<b>Figure 77</b>	Résorption de l'habitat précaire à Tiaret	87
<b>Figure 78</b>	Fragmentation du tissu urbain. Tunis	88
<b>Figure 79</b>	Affiche officielle d'un programme AADL	89
<b>Figure 80</b>	Montage comparatif sur les formes d'exclusion	91
<b>Figure 81</b>	Comparaison des différentes définitions (Brundtland, ONU-Habitat,...	94
<b>Figure 82</b>	Frise chronologique de l'évolution du concept d'urbanisme durable	95
<b>Figure 83</b>	Les 4 piliers du développement durable dans la ville	96
<b>Figure 84</b>	Développement Durable Et Urbanisme : Vers Des Villes Ecoresponsables	97
<b>Figure 85</b>	L'étalement urbain à Oran	98

<b>Figure 86</b>	Trame verte de la ville nouvelle Amar Benaouda Annaba	99
<b>Figure 87</b>	Infographie sur les types de pollutions urbaines	100
<b>Figure 88</b>	Carte de vulnérabilité urbaine à la chaleur. Paris	100
<b>Figure 89</b>	Exemple de trame verte urbaine	101
<b>Figure 90</b>	Mosquée transformée en église à Oran	102
<b>Figure 91</b>	Infographie des piliers d'une smart city (énergie, mobilité, données,...)	102
<b>Figure 92</b>	Centre de contrôle urbain de gestion de ville intelligente	103
<b>Figure 93</b>	La surveillance dans les Smart Cities	104
<b>Figure 94</b>	Maison écologique en bois	104
<b>Figure 95</b>	Éco quartier d'habitat coopératif	105
<b>Figure 96</b>	Version contemporaine frugale d'une maison saharienne revisitée	105
<b>Figure 97</b>	Les relations entre aléa, vulnérabilité, risque et résilience	110
<b>Figure 98</b>	Augmentation des catastrophes naturelles	111
<b>Figure 99</b>	Risque intrinsèque à la gestion locale des risques liés à l'eau en Algérie	112
<b>Figure 100</b>	Les inondations du 08 septembre 2024 à Béchar	112
<b>Figure 101</b>	Article de presse sur les inondations de Béchar du 8 septembre 2024	113
<b>Figure 102</b>	La combinaison des risques naturels provoque un effet cascade	113
<b>Figure 103</b>	Une photo de l'oued de Béchar	114
<b>Figure 104</b>	Les deux ponts principaux de la ville effondrés	115
<b>Figure 105</b>	Les 7 principes de résilience (UNDRR ou Rockefeller)	116
<b>Figure 106</b>	Tableau comparatif des deux types de résilience	117
<b>Figure 107</b>	Aménagement fondé sur la nature (SFN)	118

## **1. Présentation de l'unité d'enseignement**

UNITE D'ENSEIGNEMENT METHODOLOGIQUE – UEM 041

Sociologie urbaine

Module dispensé aux étudiants en 2° Année Licence Urbanisme

### III. AFFILIATION DU MODULE **UEM 041**

<b>DOMAINE</b>	<b>Architecture, Urbanisme et Métiers de la Ville</b> <b>AUMV</b>
<b>FILIERE</b>	Architecture
<b>SPECIALITE</b>	Urbanisme

### III. CARACTERISTIQUES

<b>n°</b>	<b>Intitule</b>	<b>Sociologie Urbaine</b>
<b>01</b>	Unité d'enseignement	UEM 041
<b>02</b>	Semestre	03
<b>04</b>	Coefficient	01
<b>05</b>	Crédit	01
<b>06</b>	Cours (heures par semaine)	1h 30
<b>07</b>	Travaux dirigés	1h 30

### IV. Contenu du cours : **Sociologie urbaine**

Ce module propose une initiation approfondie à la sociologie urbaine à travers neuf cours articulés de manière progressive. Il part des fondements théoriques et méthodologiques pour aboutir à l'analyse des dynamiques urbaines contemporaines. Le cours adopte une approche interdisciplinaire, en mettant en relation les dimensions sociales, spatiales, politiques et environnementales de la ville.

Les étudiants seront amenés à :

- comprendre les origines et les évolutions de la sociologie urbaine ;
- maîtriser les principaux outils d'analyse qualitative et quantitative ;
- appréhender les enjeux sociaux liés à l'aménagement et à la transformation des villes.

#### **Plan détaillé des séances :**

##### **1. Introduction à la sociologie urbaine**

- Définition de la sociologie urbaine comme champ disciplinaire.
- Spécificités par rapport à d'autres branches de la sociologie.
- Rôle de l'espace et du temps dans l'analyse sociologique.
- Distinction avec l'anthropologie, la géographie et l'urbanisme.
- Présentation des objets d'étude (ville, territoire, habitat, mobilité, etc.).

##### **2. Histoire et courants de la pensée sociologique**

- Sociologie classique : Durkheim (solidarité), Marx (classes et espace), Weber (rationalisation).
- La ville chez l'École de Chicago : Park, Burgess, Wirth.
- L'apport d'Ibn Khaldoun dans la compréhension des dynamiques urbaines au Maghreb.
- Émergence de la sociologie urbaine critique (Henri Lefebvre, David Harvey).

##### **3. Méthodologie en sociologie urbaine**

- Introduction aux méthodes des sciences sociales.
- Enquêtes qualitatives : entretien, observation, récit de vie.
- Enquêtes quantitatives : sondages, questionnaires, statistiques spatiales.
- Élaboration d'une stratégie de recherche en milieu urbain.

- Notions de terrain, d'échantillon, d'éthique de l'enquête.

#### **4. L'espace urbain et les dynamiques sociales**

- Typologie des espaces urbains : centre, périphéries, banlieues, friches.
- Ségrégation urbaine : socio-spatiale, ethnique, fonctionnelle.
- Mobilités résidentielles, migrations intra-urbaines.
- Rôle des réseaux sociaux, de la sociabilité de voisinage, des pratiques spatiales quotidiennes.

#### **5. Les politiques urbaines et la gouvernance**

- Acteurs et institutions de l'aménagement urbain (État, collectivités locales, promoteurs, ONG).
- Instruments de planification : plans d'aménagement, schémas directeurs.
- Participation citoyenne et démocratie urbaine.
- Gouvernance multiniveaux et enjeux de la gouvernance métropolitaine.

#### **6. Le phénomène de la métropolisation**

- Définition et processus : concentration des populations, des fonctions, des investissements.
- Transformations morphologiques et sociales : gentrification, périurbanisation, spécialisation fonctionnelle.
- Impacts de la métropolisation sur les territoires : inégalités socio-spatiales, fragmentation.
- Étude de cas : mégapoles et villes globales.

•

#### **7. Sociologie des inégalités urbaines**

- Accès inégal à l'habitat, aux services, à la mobilité.
- Précarité, pauvreté, marginalité urbaine.
- Étude des quartiers défavorisés et des politiques de rénovation urbaine.
- Discriminations socio-territoriales (genre, âge, origine, classe sociale).

#### **8. Approches contemporaines de l'urbanisme et de la ville durable**

- Urbanisme participatif, inclusif et résilient.
- Écologie urbaine et nouvelles mobilités (transports durables).
- Villes intelligentes (smart Cities) : enjeux technologiques et critiques.
- Nouveaux modèles d'habitat : habitat coopératif, habitat informel, éco quartiers.
- Justice spatiale et droit à la ville.

#### **9. Risques, vulnérabilités et résilience urbaine**

- Définition des concepts : aléa, risque, vulnérabilité, résilience.
- Villes et catastrophes : inondations, sécheresses, pandémies, séismes.
- Urbanisation informelle et exposition aux risques.
- Outils d'analyse des risques en milieu urbain (cartographie, SIG).
- Politiques de prévention, gestion des crises et planification urbaine durable.

#### **Objectifs pédagogiques du module :**

- Développer une compréhension critique des dynamiques sociales en milieu urbain.
- Acquérir les outils méthodologiques pour conduire des enquêtes urbaines.
- Analyser les politiques publiques à travers le prisme des inégalités et des mutations sociales.
- Apprendre à articuler la dimension spatiale et sociale dans l'étude des phénomènes urbains.

#### **3. Mode d'évaluation : Examen (100%)**

## Introduction générale au cours de Sociologie Urbaine

### Objectifs généraux de l'enseignement

Le cours de *Sociologie urbaine*, dispensé en 2<sup>e</sup> année Licence Urbanisme, a pour objectif principal d'initier les étudiants aux fondements théoriques et méthodologiques de la sociologie appliquée à l'étude de la ville et de l'espace urbain. Il s'agit de leur offrir une lecture sociologique des transformations urbaines contemporaines, en complémentarité avec les approches techniques, juridiques et environnementales propres à leur formation.

Ce module permet aux futurs urbanistes :

- d'acquérir une grille de lecture sociologique des phénomènes urbains ;
- de distinguer la sociologie des autres disciplines des sciences sociales (économie, géographie, psychologie, histoire) ;
- de comprendre comment les dynamiques sociales – telles que les mobilités, les inégalités ou les formes de gouvernance – influencent l'organisation et l'évolution des territoires urbains ;
- d'intégrer dans leurs pratiques professionnelles les attentes, les comportements et les besoins des populations ;
- d'utiliser des outils méthodologiques rigoureux pour conduire des enquêtes de terrain et analyser les données sociales en contexte urbain.

### Apports du cours à la formation des urbanistes

Ce cours permet aux futurs urbanistes d'acquérir une approche sociologique de la ville en complément de leurs compétences techniques et réglementaires. Ils seront en mesure de comprendre les dynamiques sociales qui influencent l'aménagement et l'organisation urbaine, et de proposer des projets intégrant les réalités sociétales. Grâce à l'étude des courants théoriques et des méthodologies sociologiques, les étudiants apprendront à mener des enquêtes et à analyser les données pour mieux appréhender les besoins et les attentes des populations urbaines.

En s'appropriant les outils et concepts de la sociologie, les étudiants seront capables d'intégrer dans leurs futurs projets urbains les dimensions sociales, culturelles et politiques qui traversent les villes. Le cours développe leur capacité à :

- observer la ville comme un système social complexe ;
- analyser les pratiques urbaines quotidiennes des habitants ;
- mener des diagnostics sociaux pertinents ;
- proposer des interventions urbanistiques plus justes, inclusives et adaptées aux réalités vécues.

Ainsi, la *sociologie urbaine* s'impose comme un socle fondamental pour former des urbanistes capables de penser la ville non seulement comme un objet physique ou fonctionnel, mais aussi comme un espace habité, vécu, et disputé par des groupes sociaux aux intérêts multiples.

## Cours 1 : Introduction à la Sociologie Urbaine

### 1. Objectifs pédagogiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant devra être capable de :

1. **Définir la sociologie urbaine** et comprendre son objet d'étude spécifique par rapport à la sociologie générale.
2. **Identifier les particularités de la démarche sociologique** appliquée à l'espace urbain.
3. **Différencier la sociologie urbaine** des autres disciplines connexes des sciences sociales (géographie humaine, économie urbaine, anthropologie, psychologie sociale...).
4. **Comprendre l'importance des dimensions spatiales et temporelles** dans l'analyse sociologique des phénomènes urbains.
5. **Saisir les raisons de l'émergence** d'une sociologie spécifiquement tournée vers les questions urbaines.

### 2. Plan du cours

#### I. Qu'est-ce que la sociologie urbaine ?

- Définition générale de la sociologie.
- Définition de la sociologie urbaine : étude des faits sociaux en milieu urbain.
- Le rôle de la ville comme espace social : la ville comme produit et productrice de relations sociales.
- Pourquoi une sociologie spécifique de l'urbain ?
- 

#### II. Les spécificités de la démarche sociologique

- La sociologie : une science des relations humaines et des structures sociales.
- Notions de fait social, de norme, de rôle, de statut.
- L'espace comme construction sociale.
- Le temps comme dimension incontournable de l'analyse sociologique.

#### III. Sociologie urbaine et disciplines voisines : frontières et complémentarités

- Comparaison avec :
  - la géographie urbaine (espace physique vs. espace social) ;
  - l'économie urbaine (logique des marchés vs. logiques sociales) ;
  - l'anthropologie urbaine (cultures urbaines, rites, symboles) ;
  - la psychologie sociale (comportements et perceptions) ;
  - l'histoire urbaine (évolution diachronique des formes urbaines).
- Complémentarité interdisciplinaire dans l'étude de la ville.

#### IV. L'espace et le temps en sociologie urbaine

- L'espace urbain : un produit social (Lefebvre, Harvey).
- L'importance des temporalités sociales en ville (rythmes, durées, cycles).

- Exemples d'analyse : pratiques d'occupation de l'espace, mémoire urbaine, trajectoires sociales.

#### V. Intérêt et enjeux de la sociologie urbaine pour l'urbaniste

- Comprendre les usages sociaux de la ville.
- Saisir les logiques d'acteurs (habitants, institutions, groupes sociaux).
- Concevoir des projets adaptés aux réalités sociales locales.
- Répondre aux besoins sociaux de manière équitable et durable.

### 3. Supports et lectures conseillées

- **Manuels introductifs :**
  - Joseph, Isaac. *La ville sans qualités*. Paris : PUF, 1998.
  - Bourdieu, Pierre. *Questions de sociologie*. Paris : Minuit, 1980.
  - Gottdiener, Mark. *Sociology of Cities and Urban Life*. Pearson Education, 2013.
- **Textes complémentaires :**
  - Lefebvre, Henri. *La production de l'espace*. Paris : Anthropos, 1974.
  - Wirth, Louis. "Urbanism as a Way of Life", *American Journal of Sociology*, 1938.

### 4. Bibliographie indicative

#### Manuels introductifs

- Joseph, Isaac. *La ville sans qualités*. Paris : PUF, 1998.
- Bourdieu, Pierre. *Questions de sociologie*. Paris : Éditions de Minuit, 1980.
- Gottdiener, Mark. *Sociology of Cities and Urban Life*. Pearson Education, 2013.

#### Ouvrages de référence

- Lefebvre, Henri. *La production de l'espace*. Paris : Anthropos, 1974.
- Harvey, David. *The Condition of Postmodernity*. Wiley-Blackwell, 1989.
- Simmel, Georg. *La métropole et la vie mentale*, 1903.

#### Articles classiques

- Wirth, Louis. "Urbanism as a Way of Life", *American Journal of Sociology*, vol. 44, n°1, 1938.

## I. Qu'est-ce que la sociologie urbaine ?

**1. Définition générale de la sociologie.** La sociologie est la science qui étudie les sociétés humaines, leurs structures, leurs dynamiques et les interactions qui les constituent. Elle s'intéresse aux comportements individuels et collectifs dans leur contexte social, aux normes, aux institutions et aux transformations sociales<sup>1</sup>.

**2. Sociologie urbaine.** La sociologie urbaine est une branche de la sociologie qui se concentre sur l'étude des faits sociaux dans l'espace urbain. Elle interroge la manière dont la ville influence les rapports sociaux, les comportements, les modes de vie, et comment les dynamiques sociales produisent, transforment et organisent l'espace urbain.

---

<sup>1</sup> Duvignaud, J. (2002). *Sociologie* (11e éd.). Presses Universitaires de France.

**3. La ville comme espace social.** La ville n'est pas seulement un cadre physique ou une agglomération d'immeubles ; elle est un **espace social**, c'est-à-dire un lieu de production, d'échange et de régulation des relations humaines. Elle reflète les rapports sociaux et les hiérarchies, tout en les influençant.

#### 4. Pourquoi une sociologie spécifique de l'urbain ?

L'urbanisation rapide, la diversité des usages et la complexité des interactions urbaines justifient une approche sociologique spécifique. La ville génère des problématiques inédites : anonymat, densité, mobilité, diversité culturelle, conflits d'usage, etc., qui nécessitent des outils d'analyse particuliers.

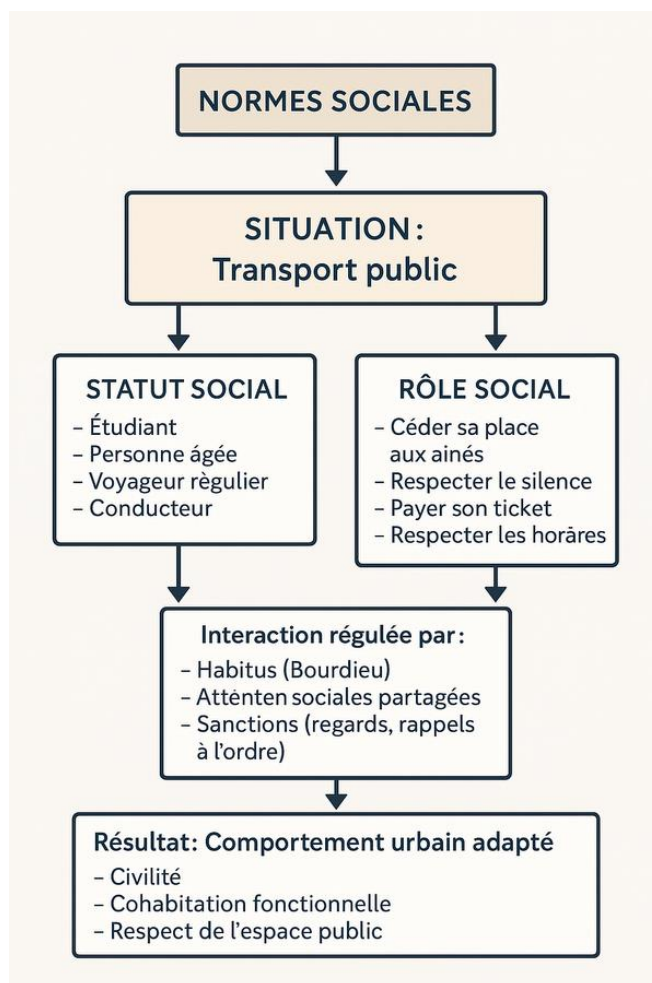
## II. Les spécificités de la démarche sociologique

### 1. Une science des relations humaines

La sociologie étudie les liens entre les individus et les structures sociales. Elle repose sur une démarche empirique (observation, enquête) et théorique (concepts, modèles explicatifs).

### 2. Concepts fondamentaux

- **Fait social** (Durkheim) : manière d'agir, de penser ou de sentir, extérieure à l'individu et dotée d'un pouvoir coercitif.
- **Norme, rôle, statut** : éléments constitutifs de la vie sociale et des interactions.
- **Structure sociale** : organisation relativement stable des positions et des relations dans une société.



**Fig. 1. Relations entre statut, rôle et norme dans l'usage d'un Transport public urbain**

**Légende :** **Statut** : Position d'un individu dans un cadre social donné (ex : étudiant, retraité, conducteur).

- **Rôle** : Comportement attendu selon ce statut (ex : céder sa place, valider son ticket).
- **Norme** : Règle implicite ou explicite qui régule ces rôles dans un espace collectif.

### 3. L'espace comme construction sociale

L'espace urbain n'est pas neutre : il est produit par des rapports de pouvoir, des choix politiques et des pratiques sociales. C'est ce que défendent Henri Lefebvre ou David Harvey, pour qui l'espace doit être compris dans sa dimension sociale.

### 4. Le temps en sociologie

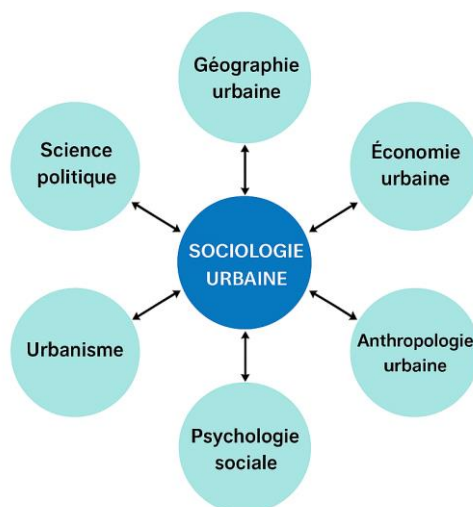
La sociologie s'intéresse aussi aux temporalités sociales : rythmes de vie urbains, horaires de travail, cycles économiques, histoire des quartiers. Le temps conditionne les comportements et les perceptions de l'espace.

## III. Sociologie urbaine et disciplines voisines : frontières et complémentarités

### 1. Comparaison avec d'autres disciplines

Discipline	Objet principal	Différence avec la sociologie urbaine
<b>Géographie urbaine</b>	Étude des formes spatiales et de leur évolution	Met davantage l'accent sur le physique que le social
<b>Économie urbaine</b>	Mécanismes de marché et localisation	Approche quantitative, moins centrée sur les comportements
<b>Anthropologie urbaine</b>	Rituels, symboles, cultures locales	Approche qualitative mais centrée sur les significations
<b>Psychologie sociale</b>	Perceptions, attitudes, cognitions collectives	Moins centrée sur les structures sociales
<b>Histoire urbaine</b>	Genèse des formes et institutions urbaines	Analyse rétrospective, complémentaire de la sociologie

### Analyse interdisciplinaire de la ville



**Fig. 2. Schéma illustrant l'interdisciplinarité**

## dans l'analyse de la ville<sup>2</sup>.

### 2. Complémentarité

Ces disciplines ne s'excluent pas, mais s'enrichissent mutuellement dans l'analyse urbaine. Une approche interdisciplinaire est souvent nécessaire pour comprendre la complexité des réalités urbaines.

## IV. L'espace et le temps en sociologie urbaine

### 1. L'espace comme produit social

Selon Lefebvre, l'espace urbain est **produit par des pratiques sociales**, des représentations et des institutions. Il n'est pas un simple contenant mais un objet construit et disputé.

### 2. Temporalités sociales

Les rythmes quotidiens, hebdomadaires ou saisonniers influencent la ville : embouteillages, horaires de transport, marchés, événements culturels. Ces temporalités modèlent l'organisation sociale.

### 3. Exemples d'analyse

- **Occupation différenciée de l'espace** : quartier d'affaires vs. quartier résidentiel.
- **Mémoire urbaine** : traces du passé dans les noms de rues, les monuments, etc.
- **Trajectoires sociales** : mobilité résidentielle, itinéraires de vie urbaine.

**À insérer** : Carte mentale ou croquis urbain montrant les différents usages d'un même espace au fil de la journée.

## V. Intérêt et enjeux de la sociologie urbaine pour l'urbaniste

### 1. Comprendre les usages sociaux

L'urbaniste doit connaître les pratiques sociales réelles : où et comment les habitants vivent-ils l'espace ? Comment se déplacent-ils ? Quels sont les conflits d'usage ?

### 2. Saisir les logiques d'acteurs

Les projets urbains impliquent de multiples acteurs : habitants, collectivités, promoteurs, associations. La sociologie aide à comprendre leurs intérêts, attentes, stratégies.

### 3. Concevoir des projets adaptés

Une bonne connaissance des dynamiques sociales permet de concevoir des aménagements cohérents avec les usages, la culture locale et les besoins sociaux.

### 4. Répondre aux enjeux de justice spatiale

L'objectif est de produire une ville plus inclusive, équitable et durable, en luttant contre les inégalités d'accès à l'espace, aux services, au logement.

**À insérer** : Exemples de projets urbains participatifs ou socialement inclusifs (ex : rénovation urbaine, habitat participatif).

---

<sup>2</sup> Levy, J., & Lussault, M. (2003). Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés. Paris : Belin.

## Cours 2 : Histoire et courants de la pensée sociologique

### 1. Objectifs pédagogiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant devra être en mesure de :

1. Connaître les grandes étapes historiques de la naissance et du développement de la sociologie en tant que discipline scientifique.
2. Identifier les principaux courants de pensée sociologique, leurs postulats fondamentaux et leurs apports à la compréhension des sociétés.
3. Comprendre les contributions majeures des fondateurs de la sociologie : Émile Durkheim, Karl Marx, Max Weber.
4. Reconnaître la portée et la pertinence de la pensée d'Ibn Khaldoun, précurseur d'une sociologie historique du pouvoir et de la ville.
5. Savoir relier ces courants à des problématiques urbaines contemporaines, en identifiant les regards sociologiques qui ont influencé l'étude des dynamiques urbaines.
6. Développer une capacité critique à mobiliser ces approches dans l'analyse des phénomènes sociaux urbains.

### 2. Plan du cours

#### I. La naissance de la sociologie comme science

- Contexte historique du XIXe siècle (Révolution industrielle, urbanisation, crise du lien social).
- Les premières tentatives de compréhension scientifique des sociétés modernes.
- L'émergence de la sociologie comme réponse aux bouleversements sociaux.

#### II. Les trois fondateurs de la pensée sociologique moderne

- **Émile Durkheim** : le fait social, la solidarité mécanique et organique, l'anomie.
- **Karl Marx** : le matérialisme historique, la lutte des classes, l'infrastructure économique et ses effets sur l'organisation sociale.
- **Max Weber** : l'action sociale, la rationalisation, l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme.

#### III. Ibn Khaldoun, pionnier d'une sociologie historique

- Biographie et contexte intellectuel.
- Le concept de '*asabiyya* (solidarité tribale).
- La théorie des cycles de dynasties et la formation des villes.
- La ville comme lieu de transformation du pouvoir et des valeurs.

#### IV. Les grands courants sociologiques au XXe siècle

- Le fonctionnalisme (T. Parsons, R. Merton) : société comme système.
- Le marxisme critique et l'École de Francfort : domination, idéologie, critique sociale.
- L'interactionnisme symbolique (G. H. Mead, E. Goffman) : micro-analyse des interactions.
- La sociologie urbaine de l'École de Chicago : ville comme laboratoire social.

- La sociologie critique de Bourdieu : habitus, capital social et espace social.

#### V. Apports de ces courants à l'analyse urbaine

- Comment chaque courant éclaire des aspects spécifiques de la ville :
  - L'espace urbain comme structure fonctionnelle.
  - Le conflit pour l'accès au sol et aux ressources.
  - Les pratiques quotidiennes des habitants.
  - Les logiques de reproduction sociale dans l'espace urbain.

### 3. Supports pédagogiques et lectures recommandées

#### Ouvrages de base :

- Durkheim, Émile. *Les Règles de la méthode sociologique*. PUF.
- Marx, Karl. *Le Manifeste du Parti communiste* (extraits commentés).
- Weber, Max. *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*. Gallimard.
- Khaldoun, Ibn. *Muqaddima (Prolégomènes)*. Traductions disponibles.

#### Lectures complémentaires :

- Bourdieu, Pierre. *Le sens pratique*. Minuit.
- Giddens, Anthony. *Sociologie*. Armand Colin.
- Wirth, Louis. "Urbanism as a Way of Life", *American Journal of Sociology*, 1938.

#### Ressources visuelles et documentaires :

- Documentaires sur l'histoire de la sociologie (ARTE, CNRS).
- Schémas et tableaux récapitulatifs des écoles sociologiques.

## Introduction

La sociologie, en tant que discipline scientifique, est née au XIXe siècle dans un contexte de transformations profondes : Révolution industrielle, urbanisation rapide, montée des inégalités sociales et effritement des structures traditionnelles (famille, religion, communauté). Ces mutations ont suscité le besoin de comprendre **scientifiquement la société moderne**.

Ce cours propose un voyage à travers les fondements de la pensée sociologique, en mettant en lumière les auteurs et les courants qui ont façonné notre compréhension des phénomènes sociaux, notamment en milieu urbain.

## I. La naissance de la sociologie comme science

La sociologie s'est constituée en réponse à deux grandes révolutions :

- **La Révolution industrielle** : modification des modes de production, exode rural, apparition de la classe ouvrière.
- **La Révolution urbaine** : explosion démographique des villes, conditions de vie dégradées, fragmentation sociale.

Dans ce contexte, les premiers sociologues ont cherché à étudier la société **comme un objet observable**, en rupture avec les discours moraux ou théologiques.

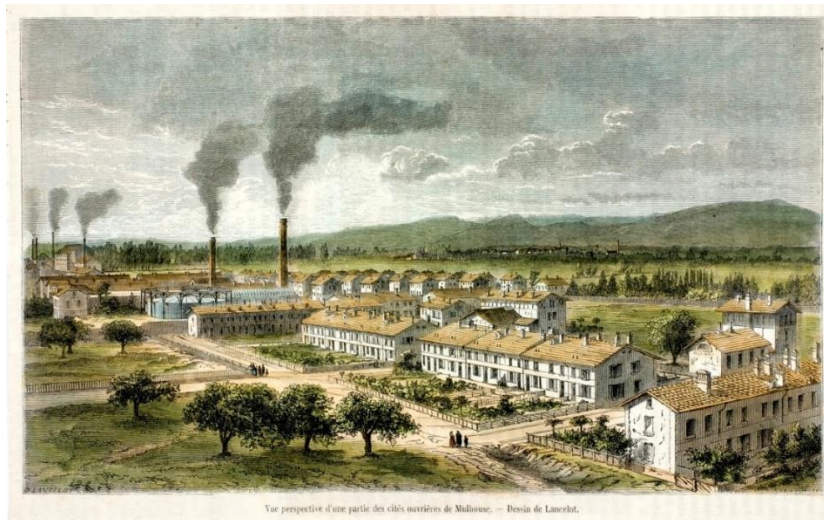


Fig. 3. La ville industrielle : berceau de la pensée sociologique  
Mulhouse au XIX<sup>e</sup> siècle

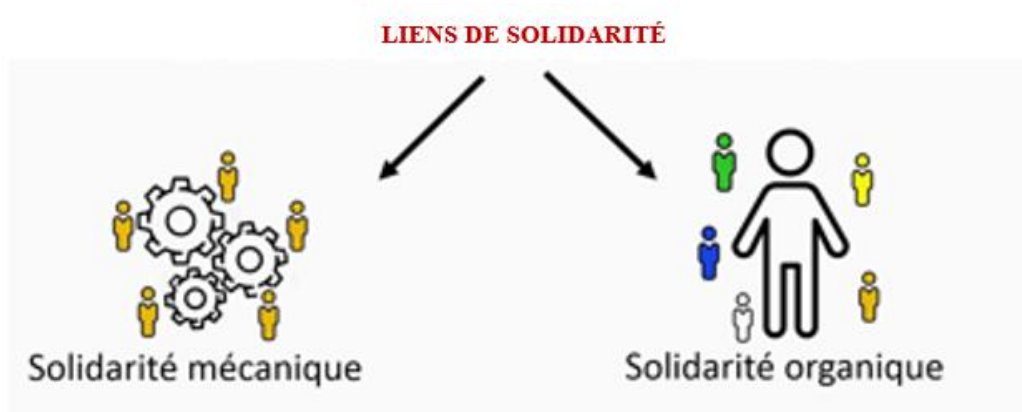
## II. Les fondateurs de la pensée sociologique

### 1. Émile Durkheim (1858-1917)

Durkheim est considéré comme le père fondateur de la sociologie en France. Il insiste sur la nécessité d'étudier les **faits sociaux comme des choses**<sup>3</sup>.

- **Notions clés :**

- **Solidarité mécanique** : dans les sociétés traditionnelles, la cohésion repose sur la similarité.
- **Solidarité organique** : dans les sociétés modernes, la cohésion repose sur la complémentarité des fonctions.
- **Anomie** : perte des repères normatifs dans une société en mutation rapide.



<sup>3</sup> Émile Durkheim, Les règles de la méthode sociologique, PUF, coll. « Quadrige Grands textes », 2007, 144 p., EAN : 9782130563310.

## Durkheim's Two Types of Solidarity

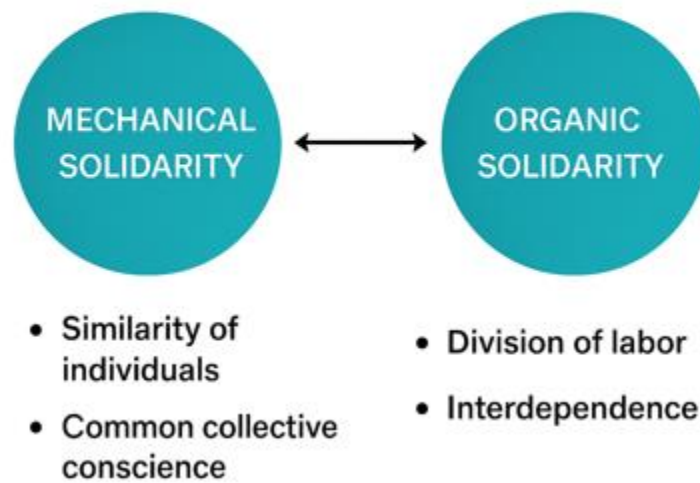


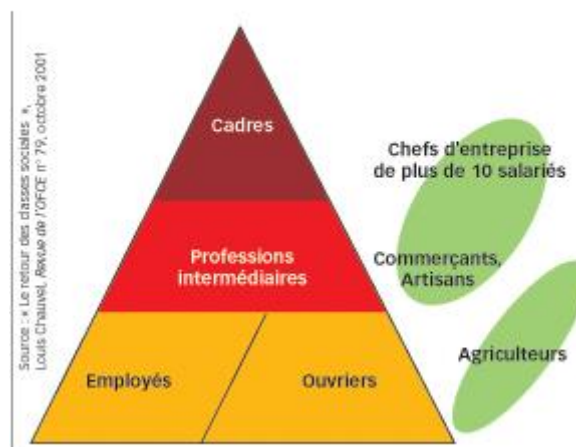
Fig. 4. Schéma illustrant les deux types de solidarité selon Durkheim

## 2. Karl Marx (1818-1883)

Marx analyse la société à travers le **conflit entre les classes sociales**, né de la structure économique. Il est à l'origine d'une sociologie critique des rapports de domination<sup>4</sup>.

- **Notions clés :**
  - **Infrastructure / superstructure** : l'économie détermine les institutions et les idées.
  - **Lutte des classes** : moteur de l'histoire.
  - **Aliénation** : dépossession du travailleur de sa production et de son humanité.

### La pyramide des catégories sociales



<sup>4</sup> Marx, K. (1867/1993). Le Capital. Livre I : Le procès de production du capital (trad. J. Roy). Paris : Gallimard, coll. La Pléiade.

Fig. 5. Rapports entre classes sociales à l'époque industrielle

## La pyramide sociale selon Marx



Fig. 6. Pyramide des classes sociales

### 3. Max Weber (1864-1920)

Weber propose une sociologie compréhensive : il faut comprendre **le sens que les individus donnent à leurs actions**<sup>5</sup>.

- **Notions clés :**

- **Action sociale** : comportement orienté par autrui.
- **Types de domination** : traditionnelle, charismatique, rationnelle-légale.
- **Rationalisation** : transformation progressive des sociétés vers plus d'organisation bureaucratique et d'efficacité.

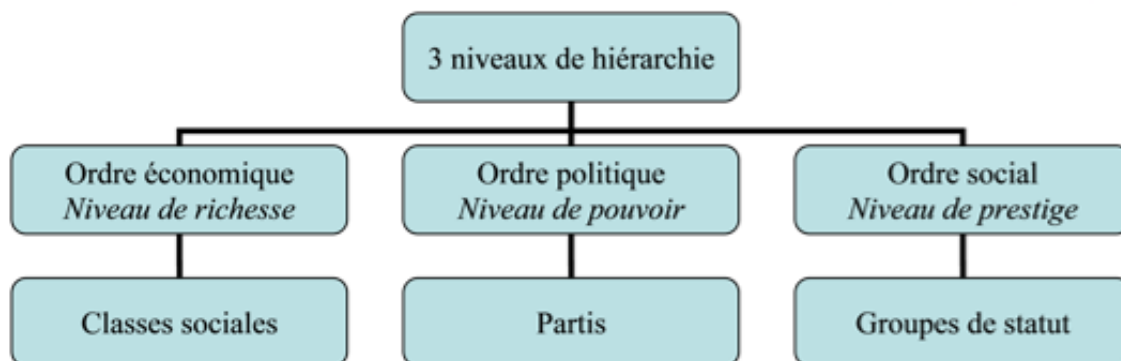


Fig. 7. Les trois types de domination selon Weber 1864-1920

<sup>5</sup> Weber, M. (1922/1995). Économie et société. Tome 1 : Les catégories de la sociologie. Paris : Pocket / Éditions Plon.

### III. Ibn Khaldoun (1332–1406) : un pionnier oublié ?

Bien avant les fondateurs européens, **Ibn Khaldoun**, historien et penseur maghrébin, propose dans sa *Muqadima* une vision systémique et sociologique des sociétés.

- Il observe les cycles de montée et de déclin des dynasties, en lien avec les dynamiques tribales et urbaines.
- Il développe le concept de *'asabiyya* : la cohésion sociale fondée sur la solidarité du groupe.
- Il voit la ville comme le lieu où le pouvoir se stabilise, mais où les dynasties se corrompent.

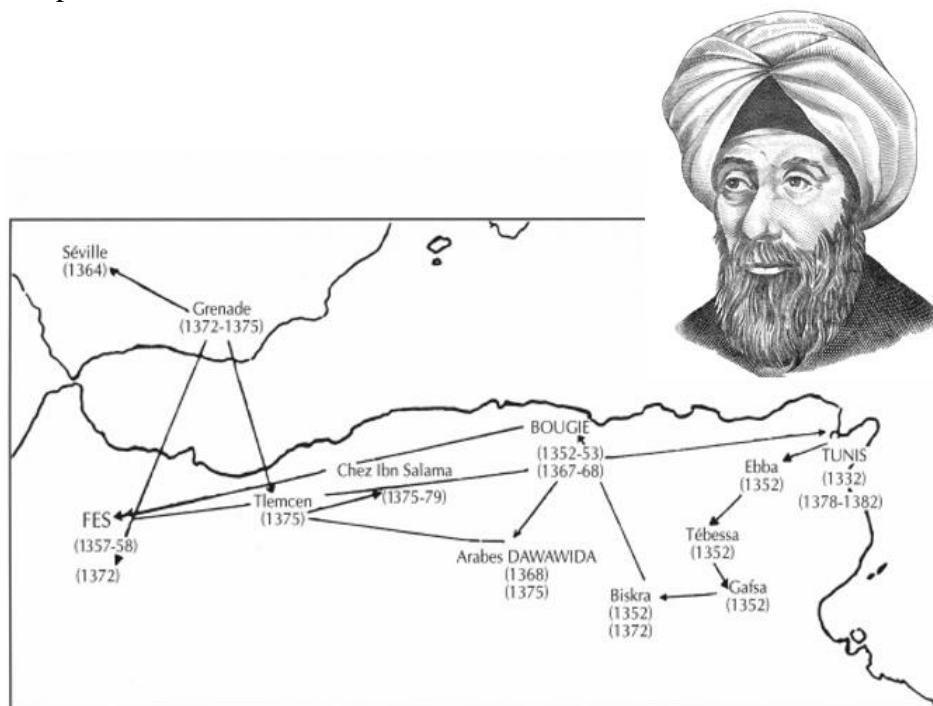


Fig.8. Les voyages d'Ibn Khaldoun (d'après G. Camps)<sup>6</sup>

« La dynastie, à ses débuts, est rude et simple, puis elle s'adonne au luxe et à la mollesse ; la civilisation atteint son apogée, puis elle décline et meurt. La ville, qui en est l'expression, suit la même courbe. ». Cette citation reflète l'idée centrale d'Ibn Khaldoun selon laquelle toute forme de pouvoir politique passe par des cycles : naissance, essor, apogée, puis décadence — processus intimement lié à l'évolution de la ville et des mœurs de ses habitants.

## IV. Les grands courants sociologiques du XXe siècle

### 1. Le fonctionnalisme

- Représentants : Talcott Parsons, Robert K. Merton.
- Vision de la société comme un **système composé d'éléments interdépendants**.
- Chaque institution (famille, école, ville) joue un **rôle fonctionnel** dans la stabilité du tout.

<sup>6</sup> G. Camps, « Ibn Khaldoun », Encyclopédie berbère, 23 | 2000, 3600-3604.

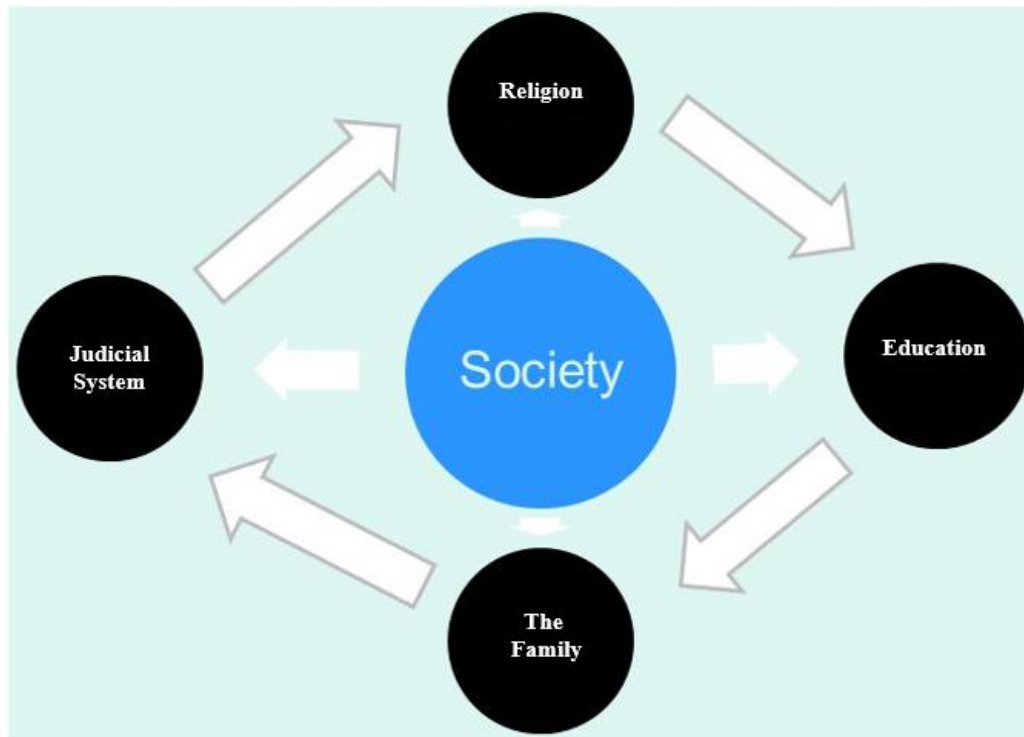


Fig. 9. Structural Functionalism Visualized<sup>7</sup>

## 2. Le marxisme critique

- Influencé par Marx, il s'agit d'une lecture des **rapports sociaux de domination dans l'espace urbain** (accès au logement, gentrification, marginalisation).

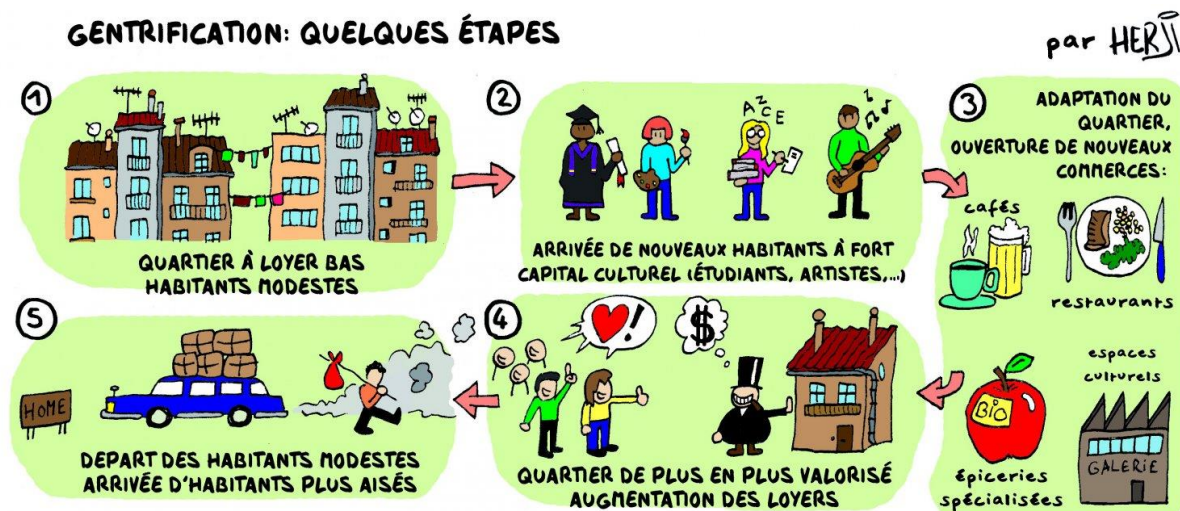


Fig. 10. Processus de gentrification dans une grande ville contemporaine<sup>8</sup>

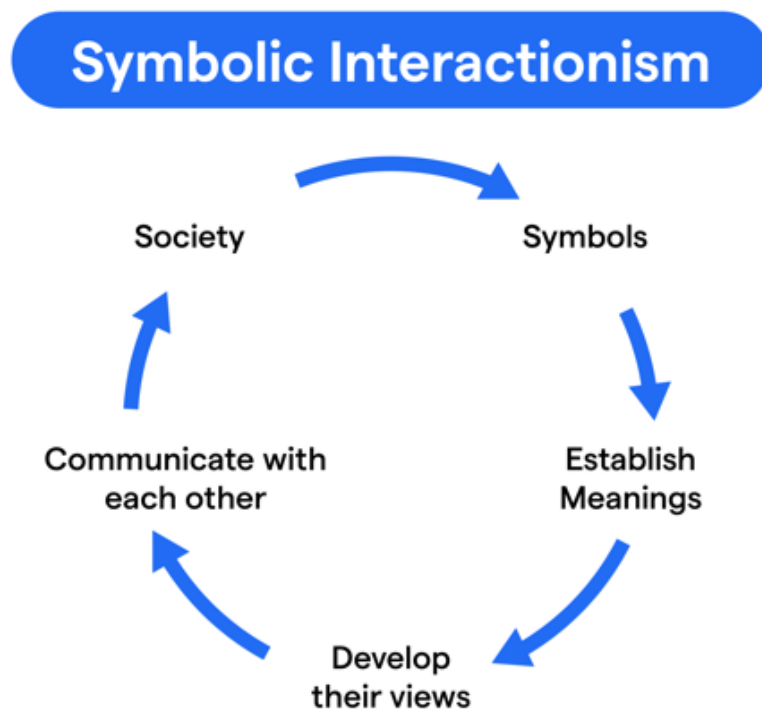
<sup>7</sup> Parsons, T. (1951). The Social System. Glencoe, IL: Free Press. Durkheim, É. (1893/2013). De la division du travail social. Paris : Presses Universitaires de France.

<sup>8</sup> Site web <https://anousdejouer.ch/La-ville-est-un-droit-pas-une-marchandise-> consulté le 30 juillet 2025

La **gentrification** est un processus urbain de transformation d'un quartier par la modification de sa population. Cela a pour conséquence une ségrégation géographique qui est contraire à la mixité sociale et qui nuit au vivre ensemble.

### 3. L'interactionnisme symbolique<sup>9</sup>

- Représentants : G. H. Mead, E. Goffman.
- Analyse des **interactions quotidiennes** dans des espaces comme la rue, le métro, les marchés.
- La ville est vue comme **un théâtre d'interactions** codifiées.



<sup>9</sup> Mead, G. H. (1934). *Mind, Self and Society*. University of Chicago Press. Goffman, E. (1959). *The Presentation of Self in Everyday Life*. Anchor Books.



Fig. 11. Marché Medina Jadida Oran. Interactions sociales diverses<sup>10</sup>

#### 4. L'École de Chicago

- Années 1920-30, première véritable sociologie urbaine.
- Étude des quartiers, des migrations, de la délinquance.
- Usage de la **cartographie sociale**.

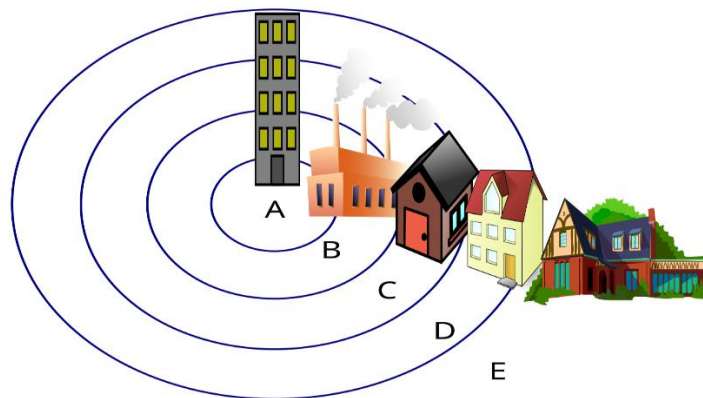


Fig. 12. Carte des quartiers de Chicago selon Park & Burgess  
Modèle concentrique

<sup>10</sup> Observation de terrain personnelle au Marché de Medina Jadida, Oran, réalisée le 25 juillet 2022 axée sur les interactions sociales entre vendeurs, clients, passants et commerçants informels.

Structure radioconcentrique de l'intra-urbain théorisée en 1925 par les sociologues américains Ernest W. Burgess et Robert E. Park dans leur ouvrage commun *The City*<sup>11</sup>.

## 5. La sociologie critique de Pierre Bourdieu

- Concepts d'habitus, capital social, champ, reproduction sociale.
- L'espace urbain reflète les rapports de pouvoir et les inégalités sociales.

Bourdieu essaie de comprendre **pourquoi et comment les inégalités sociales se reproduisent** dans la société, y compris dans la ville.

**1. Habitus.** C'est comme une **façon de penser, de parler, d'agir** que l'on apprend depuis l'enfance, selon son **milieu social**. Par exemple : un enfant élevé dans une famille aisée n'aura pas les mêmes goûts ni les mêmes habitudes qu'un enfant d'un milieu populaire.

**2. Capital.** Il n'y a pas que l'argent ! Bourdieu distingue plusieurs types de "richesse" ou **capitaux** :

- **Capital économique** : argent, propriétés.
- **Capital culturel** : diplômes, connaissances, goût artistique.
- **Capital social** : réseau de relations utiles.
- **Capital symbolique** : prestige, réputation.

Exemple urbain : dans certains quartiers riches, les habitants ont plus de **capital culturel** et savent mieux défendre leurs intérêts (ex. : contre un projet immobilier).

**3. Champ.** La société est divisée en **champs** (comme des terrains de jeu) : champ politique, champ artistique, champ scolaire, etc. Chaque champ a ses règles et ses rapports de force.

**4. Reproduction sociale.** Les riches ont plus de chances de rester riches, les pauvres restent souvent pauvres, car l'école, la ville, le logement... favorisent ceux qui possèdent déjà des capitaux. Par exemple, un bon lycée est souvent dans un quartier aisé.

**En ville.** La ville n'est pas neutre : les inégalités sociales **se voient dans l'espace urbain** :

- Ségrégation spatiale (quartiers riches vs quartiers pauvres).
- Inégal accès aux services (transports, écoles, soins).
- Gentrification : des classes sociales supérieures remplacent les plus pauvres dans certains quartiers.

---

<sup>11</sup> Park, R. E., & Burgess, E. W. (1925). *The City: Suggestions for Investigation of Human Behavior in the Urban Environment*. Chicago: University of Chicago Press.

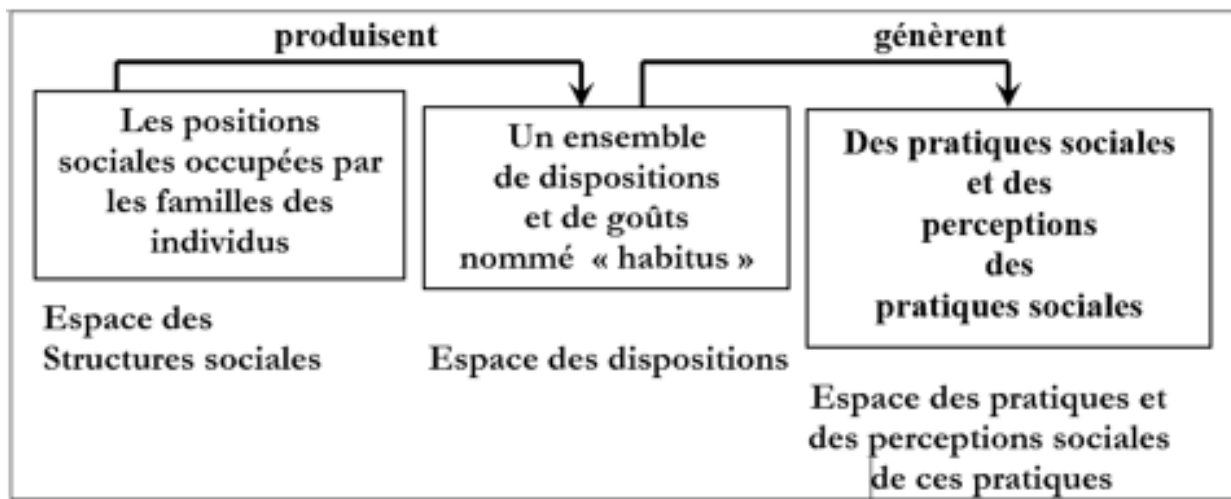


Fig. 13. Représentation schématique de la notion d'« habitus de classe » chez Pierre Bourdieu<sup>12</sup>

## V. Apports de ces courants à l'analyse urbaine

Chaque courant sociologique offre un regard complémentaire sur la ville :

Courant	Apport à l'étude urbaine
<b>Fonctionnalisme</b>	Lire la ville comme système d'institutions interdépendantes
<b>Marxisme</b>	Analyser les inégalités spatiales et les conflits d'usage
<b>Interactionnisme</b>	Observer les pratiques sociales et les symboliques urbaines
<b>École de Chicago</b>	Comprendre les processus de ségrégation et de marginalité
<b>Sociologie critique</b>	Dénoncer les mécanismes de domination dans la ville
<b>Ibn Khaldoun (historique)</b>	Intégrer les cycles de pouvoir et les logiques tribales dans la formation des villes

## Conclusion

La pensée sociologique s'est construite en dialogue constant avec les mutations sociales et urbaines. Connaître ces courants, c'est doter l'urbaniste d'outils théoriques riches pour comprendre la ville, ses habitants, ses conflits et ses dynamiques de changement. Ces références constituent une base pour tout projet urbain qui se veut à la fois juste, efficace et humain.

<sup>12</sup> Cairn.info | Publié dans la revue Idées économiques et sociales N° 166 paru en Avril 2011, pages 6 à 14  
<https://www.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2011-4-page-6.htm>

## Cours 3 : Méthodologie en sociologie

### 1. Fiche pédagogique

1. Intitulé du cours : Méthodologie en sociologie : initiation aux démarches de recherche, distinction entre approches qualitatives et quantitatives, élaboration d'une stratégie d'enquête en urbanisme

### 2. Objectifs pédagogiques :

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

- Comprendre les fondements épistémologiques des démarches sociologiques.
- Distinguer les méthodes qualitatives des méthodes quantitatives.
- Concevoir une stratégie d'enquête adaptée à une problématique urbaine.
- Maîtriser les outils de collecte de données en contexte urbain.
- Réfléchir à la posture du chercheur et à l'éthique de l'enquête.

### 3. Plan du cours

#### 1. Introduction générale à la méthodologie en sociologie

- Définition de la méthode et de la méthodologie.
- Place de la méthode dans la démarche scientifique.
- Importance pour les sciences sociales et l'urbanisme.

#### 2. Approche épistémologique

- Distinction entre positivisme, constructivisme, interprétativisme.
- Le statut des faits sociaux (Durkheim vs Weber).
- L'objet d'étude en sociologie urbaine.

#### 3. Méthodes qualitatives

- L'entretien semi-directif et non-directif.
- L'observation participante et directe.
- L'analyse de contenu et des discours.

#### 4. Méthodes quantitatives

- Le questionnaire et les sondages.
- Les statistiques descriptives et inférentielles.
- Utilisation de logiciels (SPSS, Excel, etc.).

#### 5. Élaboration d'une stratégie d'enquête appliquée à l'urbanisme

- Formulation d'une problématique.
- Construction d'un échantillon pertinent.
- Choix des outils de collecte.
- Plan d'analyse des résultats.

#### 6. Exemples d'application dans les études urbaines

- Étude de cas : enquête sur les pratiques de mobilité dans un quartier.

- Étude de cas : perception des risques d'inondation chez les habitants d'une zone urbaine.

#### **7. Éthique et posture du chercheur**

- Neutralité, confidentialité, consentement éclairé.
- Le rôle du sociologue en milieu urbain.

#### **Compétences visées :**

- Compétence méthodologique : capacité à mener une enquête rigoureuse.
- Compétence analytique : interprétation critique des données.
- Compétence de synthèse : restitution des résultats à des acteurs de l'urbanisme.

#### **4. Références générales sur la méthodologie en sciences sociales**

Bourdieu, P., Chamboredon, J.-C., & Passeron, J.-C. (1968). *Le métier de sociologue*. Paris : Mouton.

► Ouvrage fondateur sur les principes épistémologiques et la rigueur méthodologique.

Bachelard, G. (1938). *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : Vrin.

► Réflexion sur les obstacles à la pensée scientifique.

Grawitz, M. (2001). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz.

► Ouvrage de référence en méthodologie, très complet et didactique.

Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (2013). *Manuel de recherche en sciences sociales* (5e éd.). Paris : Dunod.

► Approche opérationnelle de la recherche : problématique, hypothèses, terrain.

#### **Outils et techniques d'enquête**

Beaud, S., & Weber, F. (2010). *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*. Paris : La Découverte.

► Méthodologie qualitative, immersion, observation participante.

Demilly, L. (2008). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Armand Colin.

► Guide pratique pour la conduite et l'analyse d'entretiens.

Ghiglione, R., & Matalon, B. (1992). *Les enquêtes sociologiques : théorie et pratique*. Paris : Armand Colin.

► Théorie et applications des enquêtes par questionnaire.

Blanchet, A., & Gotman, A. (2007). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Nathan.

► Focus sur les entretiens semi-directifs et la relation enquêteur-enquêté.

#### **Sociologie urbaine et applications à l'urbanisme**

Authier, J.-Y., Bacqué, M.-H., & Guérin-Pace, F. (2007). *Le quartier : Enjeux scientifiques, actions politiques et pratiques sociales*. Paris : La Découverte.

► Études de quartier, ancrages, représentations sociales.

Charmes, E. (2011). *La sociologie urbaine*. Paris : Armand Colin.

► Introduction générale à la sociologie des espaces urbains.

Joseph, I. (1997). La ville sans qualités. Paris : La Découverte.

- Analyse fine des pratiques quotidiennes dans la ville.

Lussault, M. (2007). L'homme spatial. La construction sociale de l'espace humain. Paris : Seuil.

- Approche interdisciplinaire entre géographie et sociologie.

Pinson, G. (2009). Gouverner la ville par projet. Paris : Presses de Sciences Po.

- Transformation des politiques urbaines et implication des chercheurs.

## 1. Introduction générale à la méthodologie en sociologie

### Définition de la méthode et de la méthodologie

En sociologie, la méthode désigne l'ensemble des techniques et des outils utilisés pour collecter, analyser et interpréter des données sur les phénomènes sociaux. La méthodologie, quant à elle, correspond à une réflexion plus générale et critique sur le choix et l'usage des méthodes : pourquoi utilise-t-on une méthode plutôt qu'une autre ?<sup>13</sup>

Quelles en sont les limites et les conditions d'application ?

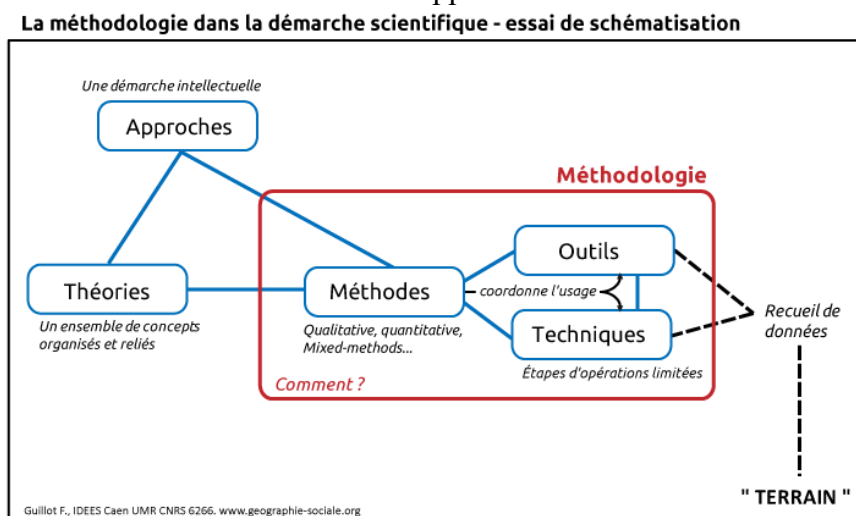


Fig. 14 Schéma comparatif "Méthode" vs "Méthodologie"<sup>14</sup>

On peut aussi schématiser par deux cercles, l'un illustrant les outils concrets comme les enquêtes, observations, statistiques, et l'autre les principes, cadres et logiques de choix

### La méthode dans la démarche scientifique

<sup>13</sup> Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (2006). Manuel de recherche en sciences sociales (4e éd.). Paris : Dunod.

<sup>14</sup> Blanchet, A., & Gotman, A. (2007). L'enquête et ses méthodes : L'entretien. Paris : Armand Colin.

Mucchielli, A. (2005). Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales. Paris : Armand Colin.

La recherche sociologique ne peut se limiter à des opinions : elle suit une démarche scientifique, rigoureuse et structurée. La méthode permet de formuler des hypothèses, de les tester, et de produire des résultats vérifiables, transmissibles et discutables.

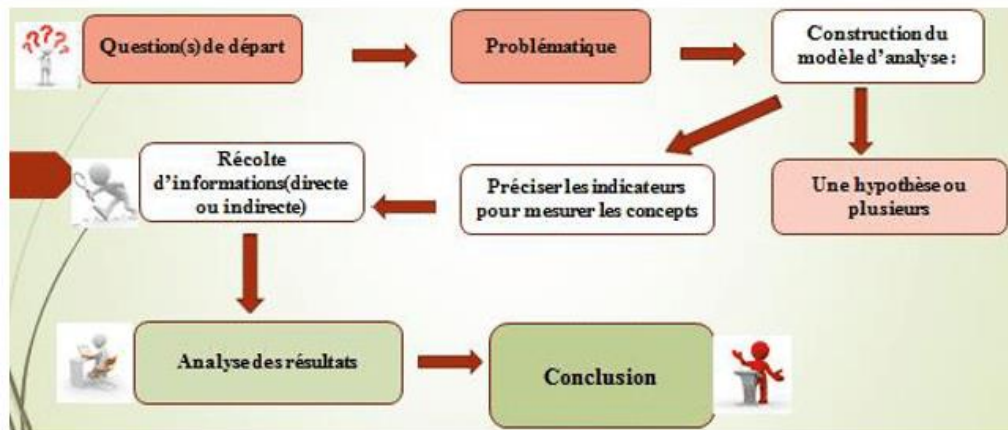


Fig. 15. Schéma de la démarche scientifique en sociologie<sup>15</sup>

Étapes : Problématisation → Hypothèses → Méthode → Données → Analyse → Conclusion

### Importance pour les sciences sociales et l'urbanisme

Dans le domaine de l'urbanisme, l'utilisation des méthodes sociologiques est essentielle pour comprendre les dynamiques sociales dans l'espace urbain :

- Qui vit où et pourquoi ?
- Quels sont les conflits d'usage ?
- Comment les habitants perçoivent-ils leur cadre de vie ?

L'approche méthodologique permet aux urbanistes et aux chercheurs de prendre en compte les logiques sociales derrière les formes urbaines. Elle favorise aussi une meilleure concertation avec les habitants, une évaluation plus fine des projets et une meilleure adaptation aux réalités du terrain.



Fig. 16. Étudiants menant un travail sociologique : enquête de quartier, entretiens et observation.

<sup>15</sup> Quivy, R., & Van Campenhout, L. (2006). Manuel de recherche en sciences sociales (4e éd.). Paris : Dunod.

La méthode en sociologie n'est pas un simple outil technique : elle est **au cœur de la production de savoirs rigoureux sur la société**. Dans les sciences sociales appliquées à la ville, elle devient **un pont entre les faits sociaux et les politiques urbaines**. La rigueur méthodologique est donc un gage de **pertinence et de crédibilité** dans toute recherche sur l'urbain.

## 2. Approche épistémologique

### Distinction entre positivisme, constructivisme et interprétativisme

En sociologie, il n'existe pas une seule manière de concevoir la production de connaissance. Les courants épistémologiques proposent différentes visions de ce qu'est un fait social et de comment l'analyser :

- **Le positivisme** (Comte, Durkheim) considère que les faits sociaux peuvent être étudiés comme des objets, de manière neutre et objective.
- **Le constructivisme** soutient que la réalité sociale est **construite** par les individus à travers leurs interactions.
- **L'interprétativisme** (Weber) insiste sur le **sens** que les acteurs donnent à leurs actions. Le chercheur doit comprendre les **motivations subjectives** derrière les comportements<sup>16</sup>.

### Tableau comparatif des paradigmes épistémologiques

Critère	Positivisme	Constructivisme	Interprétativisme
Conception de la réalité	<b>Réalité objective</b> existant indépendamment du sujet	<b>Réalités multiples</b> construites socialement selon le contexte	<b>Réalités subjectives</b> créées par l'acteur lui-même, via son processus de pensée (Verstehen)
Rôle du chercheur	Observateur neutre, détaché des données	Co-construction du savoir avec les participants	Participant/interprète cherchant à comprendre le sens social
Méthode privilégiée	Méthodes quantitatives : enquêtes, statistiques, tests	Méthodes qualitatives : entretiens, observations, focus groups	Méthodes qualitatives intensives, compréhension empathique (Verstehen)
Exemple urbain	Sondage statistique sur l'accès aux transports selon les quartiers	Entretiens pour comprendre comment différents groupes construisent la notion de sécurité urbaine	Observation participante des interactions sur une place publique ou un marché

**Tableau comparatif Positivisme / Constructivisme / Interprétativisme** (Avec critères : conception de la réalité, rôle du chercheur, méthode privilégiée, exemple urbain)<sup>17</sup>

### Synthèse des paradigmes

- Le **positivisme** cherche les lois cachées des phénomènes urbains (corrélations, régularités) via des données chiffrées.
- Le **constructivisme** met l'accent sur la manière dont les habitants **construisent collectivement** la réalité urbaine au quotidien.
- L'**interprétativisme** privilégie la compréhension des **motivations individuelles**, dans le détail de l'expérience vécue.

<sup>16</sup> Boudon, R., & Bourricaud, F. (2004). Dictionnaire critique de la sociologie (8e éd.). Paris : PUF.

<sup>17</sup> Grawitz, M. (2001). Méthodes des sciences sociales (11e éd.). Paris : Dalloz.

### Le statut des faits sociaux : Durkheim vs Weber

- Pour **Durkheim**, les faits sociaux sont extérieurs à l'individu et s'imposent à lui. Ils doivent être traités **comme des choses**, mesurés de manière objective.
- Pour **Weber**, les faits sociaux doivent être **compris** en fonction des intentions et des représentations des individus.

Ces deux approches structurent encore aujourd'hui les méthodes de recherche en sociologie urbaine.



Max Weber



Émile Durkheim

### Durkheim vs Weber : Deux Approches du Fait Social

Critères	Émile Durkheim (Objectiviste)	Max Weber (Compréhensiviste)
<b>Définition</b>	<i>"Extériorité et contrainte sur l'individu"</i>	<i>"Action sociale dotée de sens"</i>
<b>Approche</b>	Holisme (le social détermine l'individu)	Individualisme méthodologique (l'individu agit dans un contexte social)
<b>Méthode</b>	Analyse des règles/normes collectives	Compréhension des motivations individuelles
<b>Exemple clé</b>	Suicide : taux liés à l'intégration sociale	Protestantisme et esprit du capitalisme
<b>Outils</b>	Statistiques, comparaison macro	Idéal-type, entretiens, analyse historique
<b>Objectif</b>	Découvrir des lois sociales	Comprendre le sens subjectif des actions

Fig. 17. Schéma "Durkheim vs Weber : deux visions du fait social"<sup>18</sup>

### L'objet d'étude en sociologie urbaine

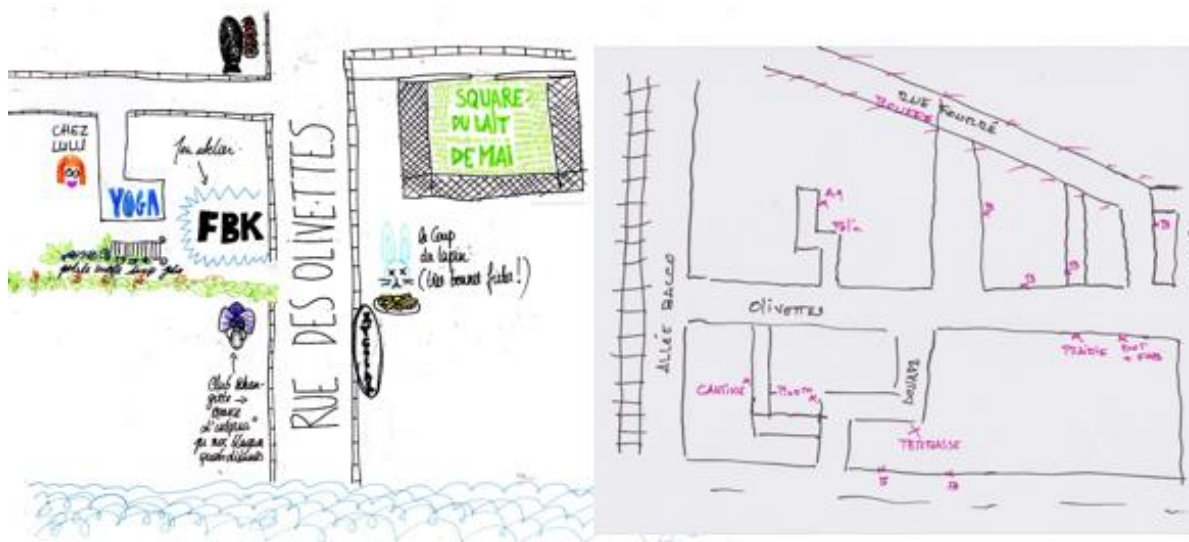
L'urbain n'est pas seulement un espace physique. C'est un **espace social, relationnel, et symbolique**.

La sociologie urbaine s'intéresse à :

<sup>18</sup> Boudon, R., & Bourricaud, F. (2004). Dictionnaire critique de la sociologie (8e éd.). Paris : Presses Universitaires de France.

- la ségrégation,
- les mobilités,
- les représentations sociales de la ville,
- la production de l'espace,
- les conflits d'usage.

Le choix épistémologique conditionne le regard porté sur ces phénomènes : on ne posera pas les mêmes questions selon que l'on adopte une posture positiviste ou compréhensive.



**Fig. 18. Construction de cartes mentales synthétiques : mise en avant des représentations spatiales collectivement partagées**  
(Nœuds : habitat, espace public, mobilité, marginalité, identités urbaines...)

### 3. Méthodes qualitatives

Les méthodes qualitatives cherchent à comprendre les significations que les acteurs donnent à leurs actions et à leur environnement. Elles privilégient des données riches, contextualisées et profondes<sup>19</sup>.

#### L'entretien semi-directif et non-directif

L'entretien est un moment privilégié d'échange entre chercheur et enquêté.

- **Semi-directif** : une grille de thèmes est définie à l'avance, mais le discours est libre.
- **Non-directif** : l'enquêté est invité à parler librement, le chercheur écoute sans guider.

Ces entretiens permettent de faire émerger le vécu, les perceptions et les stratégies sociales des individus<sup>20</sup>.

<sup>19</sup> Durrive, L., & Demazière, D. (2016). Introduction aux méthodes qualitatives en sociologie. Paris : Armand Colin.

<sup>20</sup> Kaufmann, Jean-Claude (2011). L'entretien compréhensif. Paris : Armand Colin.



Fig. 19. Entretien sociologique sur un quartier urbain

### L'observation participante et directe<sup>21</sup>

- **Observation directe** : le sociologue regarde les comportements sans intervenir (ex. : usage d'un parc, d'un marché).
- **Observation participante** : il s'intègre au groupe observé, adopte une posture "de l'intérieur" (ex. : bénévolat dans une association de quartier).

Ces techniques sont essentielles pour capter les interactions quotidiennes.

**1. Observation Directe** : Scène : Un chercheur assis à distance, prenant des notes sur un groupe.

**Caractéristiques :**

Position : Extérieur au groupe (neutre, discret).

Outils : Carnet, grille d'observation, caméra (si autorisé).

Avantage : - Moins d'influence sur le groupe.

- Données "brutes".

**Limites** : Accès limité aux interactions informelles.

Exemple : Étude des comportements en salle de classe depuis le fond de la pièce.

**2. Observation Participante** : Scène : Le chercheur en train de partager un repas avec le groupe, riant et notant des détails.

**Caractéristiques** : Position : Immersion dans le groupe (participation active).

Outils : Journal de terrain, enregistrements (si possible).

Avantage : - Accès aux codes cachés et aux dynamiques internes.

- Empathie et compréhension fine.

**Limites** : Risque de biais (subjectivité) ou de perturbation du groupe.

Exemple : Étude d'une tribu urbaine en vivant avec ses membres.

### L'analyse de contenu et des discours

Cette méthode consiste à étudier des textes (entretiens, journaux, documents, réseaux sociaux...) pour repérer :

- les thèmes dominants,

<sup>21</sup> Becker, Howard S. [1963]. Outsiders : Études de sociologie de la déviance. Paris : Métailié.



## Les statistiques descriptives et inférentielles<sup>23</sup>

- **Statistiques descriptives** : permettent de **résumer** les données par des indicateurs simples (moyennes, médianes, pourcentages, histogrammes...).
- **Statistiques inférentielles** : permettent de **tester des hypothèses** sur une population à partir d'un échantillon (tests du  $\chi^2$ , corrélation, régression...).

Ces méthodes sont essentielles pour **valider scientifiquement** les observations issues du terrain urbain.

**1. Statistiques descriptives.** Les statistiques descriptives ont pour objectif de résumer et organiser les données collectées de manière simple et lisible.

Elles ne tirent pas de conclusions générales, mais permettent d'avoir une vue d'ensemble de ce qui a été observé.

### Exemples d'outils :

Moyenne : âge moyen des habitants d'un quartier.

Médiane : revenu médian d'un secteur urbain.

Pourcentages : part de ménages locataires vs propriétaires.

Graphiques : histogrammes, camemberts, courbes de fréquence...

**Utilité en terrain urbain** : Elles permettent, par exemple, de dresser le profil socio-économique d'un quartier, de comparer les densités, ou de visualiser la répartition de l'espace public.

**2. Statistiques inférentielles.** Les statistiques inférentielles vont plus loin : elles permettent de tirer des conclusions sur l'ensemble d'une population, à partir d'un échantillon limité, en utilisant des méthodes probabilistes. Elles permettent de :

Tester des hypothèses

Vérifier s'il existe une relation significative entre deux variables

Généraliser des résultats avec un certain niveau de confiance

Exemples de techniques :

- **Test du khi-deux ( $\chi^2$ )** : pour savoir si la distribution d'une variable dépend d'une autre (ex. : mode de transport selon le genre).

- **Analyse de corrélation** : pour mesurer si deux variables évoluent ensemble (ex. : plus un quartier est dense, plus les loyers sont élevés ?).

- **Régression linéaire** : pour prédire une variable (ex. : prédire le prix du logement en fonction de la distance au centre-ville).

**Utilité en terrain urbain** : Ces analyses permettent de valider scientifiquement les observations empiriques (par exemple, prouver statistiquement qu'un quartier périphérique est moins bien desservi en transports publics).

**Conclusion.** Les deux types de statistiques sont complémentaires :

- Les descriptives pour résumer les faits observés,
- Les inférentielles pour expliquer ou prédire les phénomènes urbains à plus grande échelle.

Ces outils sont donc indispensables dans une enquête urbaine rigoureuse, qu'elle soit menée par des urbanistes, des sociologues, ou des aménageurs.

---

<sup>23</sup> BEAUD, Stéphane & WEBER, Florence. Guide de l'enquête de terrain. La Découverte, 2010.

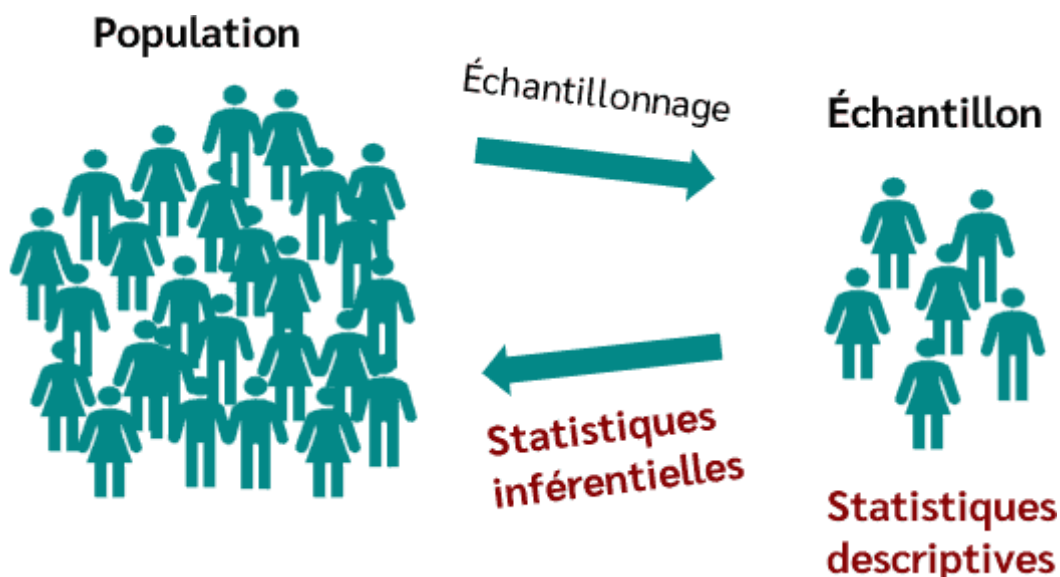


Fig. 21 Tableau comparatif : Statistiques descriptives vs inférentielles<sup>24</sup>

### Utilisation de logiciels (SPSS, Excel, etc.)

Les logiciels facilitent le traitement des données :

- **SPSS** : utilisé pour les analyses statistiques complexes (tests, régressions, croisements...).
- **Excel** : utile pour des tableaux simples, des graphiques, des tris croisés rapides.
- **R** : plus avancé, très utilisé en recherche scientifique.<sup>25</sup>

		Mode of transport			
		Walk	Bike	Car	
Neighborhood		30	10	45	15
	Downtown	10	5	25	60
	Suburb	5	2	10	83
Outer neighborhood		5	2	10	83
	Total	45	17	80	300
				158	300

Fig. 22. Modèle visuel d'interface SPSS, analysant des données urbaines<sup>26</sup>  
(satisfaction sur le cadre de vie en fonction du quartier)

<sup>24</sup> BEAUD, Stéphane & WEBER, Florence. Guide de l'enquête de terrain. La Découverte, 2010.

<sup>25</sup> PERRIN, Yves. Statistiques avec Excel. Dunod, 2019.

<sup>26</sup> LECHNER, Claude. Pratique de l'analyse statistique avec SPSS. De Boeck Supérieur, 2015.

## Exemple de tableau SPSS – Crosstabulation : Mode de transport par quartier<sup>27</sup>

Quartier	Marche	Vélo	Transport public	Voiture	Total
Centre-ville	30	10	45	15	100
Banlieue proche	10	5	25	60	100
Quartier périphérique	5	2	10	83	100
Total	45	17	80	158	300

### Analyse possible avec SPSS :

- **Chi<sup>2</sup> test ( $\chi^2$ )** → pour tester s'il existe une **relation significative entre le quartier et le mode de transport**.
- **Représentations graphiques** : barres empilées ou diagrammes en secteurs pour mieux visualiser.
- **Analyse de tendance** : on pourrait voir que l'usage de la voiture augmente à mesure que l'on s'éloigne du centre.

### Utilisation typique dans SPSS :

1. **Variable 1 (ligne)** : Quartier (nominal)
2. **Variable 2 (colonne)** : Mode de transport (nominal)
3. **Statistiques à ajouter** :
  - Effectifs (Count)
  - Pourcentages en ligne ou colonne (%)
  - Test du Khi<sup>2</sup> (Chi-Square Test)
  - Résidus standardisés (facultatif)

## 5. Élaboration d'une stratégie d'enquête appliquée à l'urbanisme

Mettre en œuvre une enquête en sociologie urbaine suppose une démarche structurée, rigoureuse et adaptée au **terrain urbain**<sup>28</sup>.

**Formulation d'une problématique.** La problématique est le cœur de l'enquête. Elle doit poser une question claire, délimitée, et pertinente, en lien avec un enjeu urbain (ex. : ségrégation, mobilité, gentrification...). Elle se construit à partir :

- d'une revue bibliographique,
- d'observations de terrain,
- d'un cadre théorique.

### La recherche urbaine : Étapes – de l'observation à la problématique

La recherche urbaine, en tant que démarche scientifique appliquée à la ville, suit un processus rigoureux. Voici les principales étapes allant de la simple observation du terrain à la formulation d'une problématique claire<sup>29</sup>.

<sup>27</sup> LAVILLE, Christian & DIONNE, Jean. Méthodologie de la recherche. Chenelière Éducation, 2013.

<sup>28</sup> QUINTERNET, Jean. Penser la ville. Méthodologie des sciences sociales appliquées à l'urbain. La Découverte, 2017.

<sup>29</sup> MACE, Stéphane. Méthodes en sociologie urbaine. Armand Colin, 2020.

### 1. Observation du terrain

- Première immersion dans l'espace urbain.
- Recueil de premières impressions, comportements, dynamiques visibles.
- Utilisation de carnets de terrain, prises de photos, croquis, etc.

### 2. Recensement des faits et données

- Collecte de données empiriques : documents d'urbanisme, statistiques, entretiens exploratoires, etc.
- Identification des phénomènes urbains récurrents ou particuliers.

### 3. Problématisation

- Formulation d'un questionnement sociologique : *Pourquoi ce phénomène se produit-il ici ?*
- Mise en lien avec des concepts théoriques (ex. : ségrégation spatiale, mobilité, mixité sociale).

### 4. Construction de la problématique

- Transformation du questionnement en problématique de recherche :  
*Comment les inégalités sociales influencent-elles les pratiques de mobilité dans les quartiers périphériques ?*
- Définition des concepts-clés à étudier (ex. : accessibilité, capital spatial, centralité urbaine...).

### 5. Justification scientifique

- Intérêt théorique : lien avec les débats sociologiques ou urbanistiques.
- Intérêt pratique : utilité pour l'aménagement urbain ou les politiques publiques.

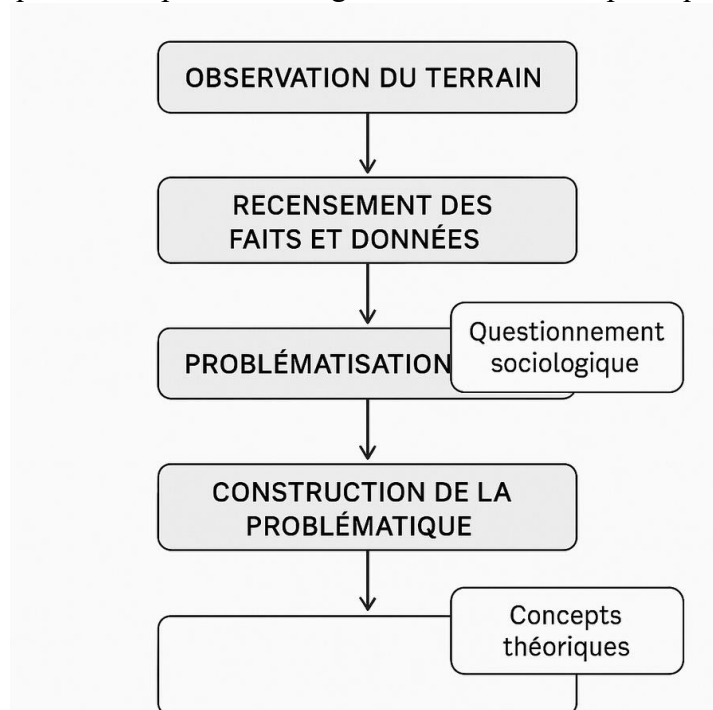


Fig. 23. Schéma De l'observation à la problématique<sup>30</sup>

<sup>30</sup> QUINTERNET, Jean. Penser la ville. Méthodologie des sciences sociales appliquées à l'urbain. La Découverte, 2017.

## Construction d'un échantillon pertinent

L'échantillon représente la population cible de l'enquête. Il peut être :

- **aléatoire** : chaque individu a la même chance d'être sélectionné,
- **raisonné** : basé sur des critères pertinents (âge, localisation, profession...).

L'objectif est d'assurer la **représentativité** et la **pertinence analytique**.

**Les types d'échantillonnage**<sup>31</sup>. L'échantillonnage consiste à sélectionner un sous-groupe (l'échantillon) représentatif d'une population totale afin de mener une enquête ou une étude.

### 1. Échantillonnage aléatoire simple

- **Principe** : Chaque individu a la **même probabilité d'être choisi**.
- **Méthode** : Tirage au sort (ex : liste numérotée + générateur de nombres aléatoires).
- **Avantage** : Très objectif, évite les biais.
- **Limite** : Nécessite une liste complète de la population.

### 2. Échantillonnage systématique

- **Principe** : Sélection selon un **intervalle fixe**.
- **Méthode** : Choisir un individu tous les  $n$  (ex : 1 sur 10 dans une liste triée).
- **Avantage** : Simple à mettre en œuvre.
- **Limite** : Risque de biais si la population a un **rythme cyclique** (ex : alternance hommes/femmes).

### 3. Échantillonnage stratifié

- **Principe** : Diviser la population en **strates homogènes** (groupes) selon un critère (âge, sexe, quartier...).
- **Méthode** : Échantillonnage aléatoire **dans chaque strate**.
- **Avantage** : Assure une représentation équilibrée de chaque sous-groupe.
- **Exemple** : Étude urbaine avec un quota par quartier ou par tranche d'âge.

### 4. Échantillonnage en grappes (ou par groupes)

- **Principe** : On sélectionne des **groupes entiers** (grappes), et on étudie tous les individus de ces groupes.
- **Méthode** : Exemple : choisir 3 écoles parmi 10, puis interroger tous les élèves de ces 3 écoles.
- **Avantage** : Moins coûteux et plus rapide.
- **Limite** : Risque de moins bien représenter la diversité globale.

## Choix des outils de collecte

Selon les objectifs de l'enquête, on peut utiliser :

- des **questionnaires**,
- des **entretiens**,
- des **observations**,
- ou un **dispositif mixte** (quantitatif + qualitatif)<sup>32</sup>.

---

<sup>31</sup> LÉVY, Jacques & LUSSAULT, Michel (dir.). Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés. Belin, 2013.

LAMARRE, Denis. Introduction aux méthodes quantitatives en sciences humaines. Presses de l'Université Laval, 2018.

<sup>32</sup> THIÉBAUT, Christine. Méthodes de recherche en sociologie. Dunod, 2015.

## Plan d'analyse des résultats

L'analyse se construit dès la conception de l'enquête. Elle consiste à :

- **organiser les données** (tableaux, transcriptions),
- **choisir des méthodes d'analyse** (statistiques, thématiques),
- **interpréter les résultats** à la lumière de la problématique.

## 6. Exemples d'application dans les études urbaines

L'intérêt des méthodes en sociologie urbaine se concrétise à travers des **études de cas** qui illustrent la complexité des dynamiques urbaines. Ces enquêtes permettent d'analyser **les pratiques, les perceptions et les comportements** des habitants en lien avec des enjeux d'aménagement ou de vulnérabilité.

### Étude de cas : enquête sur les pratiques de mobilité dans un quartier

**Objectif :** comprendre les habitudes de déplacement (marche, voiture, transports en commun) et les freins à la mobilité (distance, sécurité, accessibilité)<sup>33</sup>.

**Méthodologie :**

- Questionnaire distribué aux résidents du quartier,
- Analyse selon l'âge, le genre, l'activité professionnelle, etc.
- Croisement des données avec la morphologie urbaine.

Résultats possibles :

- Identification des zones mal desservies,
- Corrélation entre précarité et faible mobilité,
- Recommandations pour améliorer l'accessibilité urbaine.

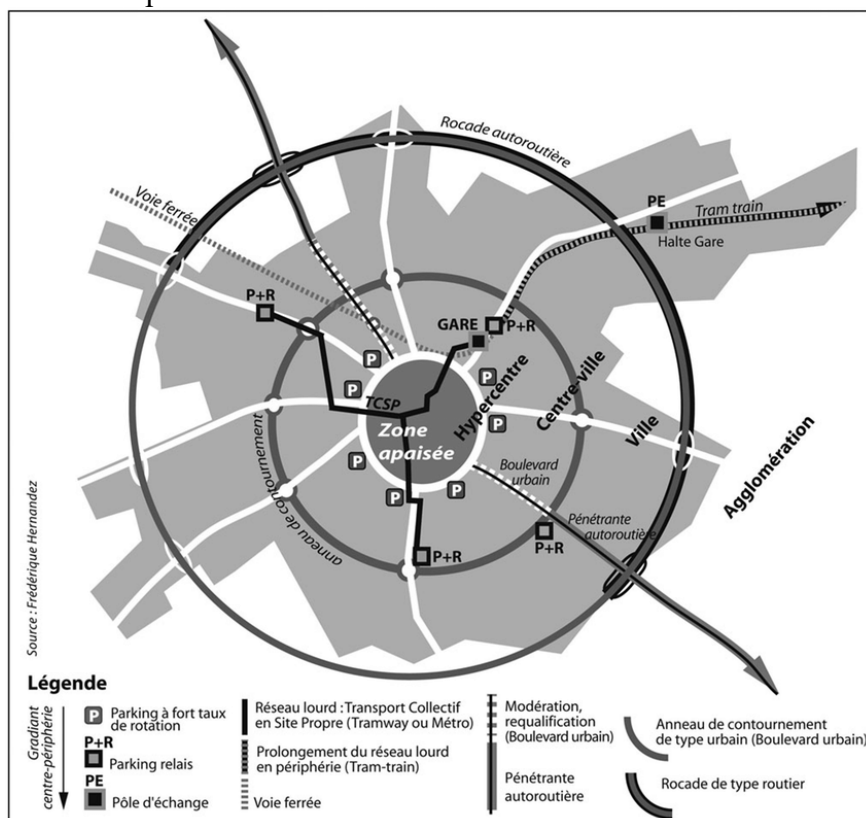


Fig. 23. Flux de mobilité. La planification des déplacements urbains : Centre-ville - Périphérie<sup>34</sup>

<sup>33</sup> OFFNER, Jean-Marc. « Le rôle de la mobilité dans la structuration urbaine », in Espace géographique, 2000/4.

## Étude de cas : perception des risques d'inondation chez les habitants d'une zone urbaine

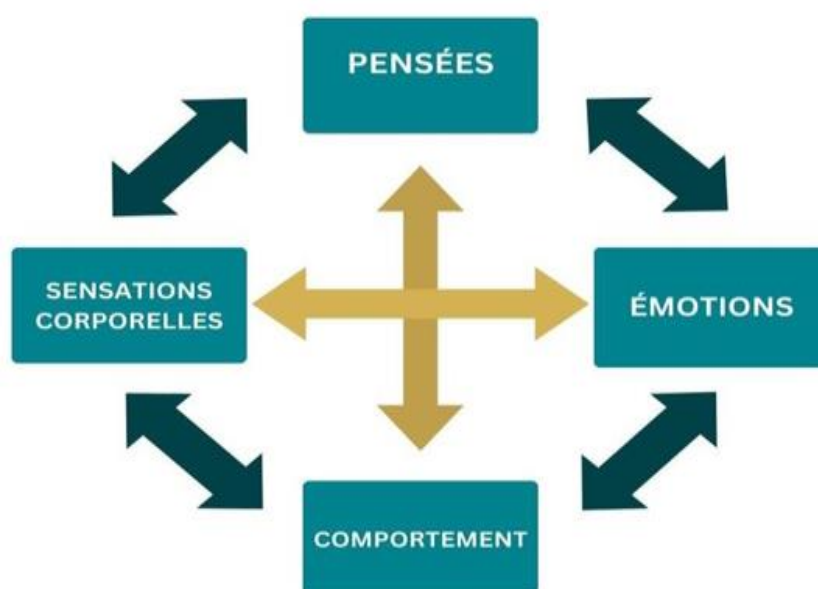
**Objectif :** explorer le ressenti, les peurs et les stratégies d'adaptation des habitants face aux risques d'inondation.

**Méthodologie :**

- Entretiens semi-directifs auprès de résidents,
- Croisement avec les données topographiques et historiques,
- Analyse de la mémoire sociale du risque.

Résultats possibles :

- Prise de conscience variable selon l'expérience personnelle,
- Confiance (ou non) envers les autorités locales,
- Préconisations pour des politiques de prévention plus inclusives.



**Fig. 24 . Schéma triangulaire : “Risque perçu – Expérience – Réaction”**  
(Lien entre vécu des inondations, émotions, et comportements d'adaptation)<sup>35</sup>

## 7. Éthique et posture du chercheur

La recherche sociologique, notamment en milieu urbain, implique des **responsabilités éthiques**. Le sociologue interagit avec des personnes et doit garantir la **protection de leurs droits et de leur dignité**.

### Neutralité, confidentialité, consentement éclairé

- **Neutralité** : le chercheur ne doit pas imposer ses opinions ni influencer les réponses.
- **Confidentialité** : protection des données personnelles, anonymisation des réponses.

<sup>34</sup> CERTU (Centre d'Études sur les Réseaux, les Transports, l'Urbanisme et les constructions publiques). La planification des déplacements urbains : enjeux, outils et méthodes. Ministère de l'Écologie, 2010.

<sup>35</sup> GROTHMANN, T. & PATT, A. (2005). "Adaptive capacity and human cognition: The process of individual adaptation to climate change." *Global Environmental Change*, 15(3), 199–213.

- **Consentement éclairé** : les participants doivent être informés de l'objectif de l'enquête, de son usage et donner leur accord librement<sup>36</sup>.



**Fig. 25. Code éthique du chercheur en terrain sensible**  
(Pictogrammes : anonymat, autorisation, non-jugement, retrait à tout moment)<sup>37</sup>

### Le rôle du sociologue en milieu urbain : un apport essentiel pour l'urbaniste

Le sociologue, dans le contexte urbain, n'est pas un simple spectateur. Son travail d'analyse sociale permet de décrypter les dynamiques invisibles de la ville. Pour l'urbaniste, cela signifie :

- **Adopter une posture réflexive**, en tenant compte de son propre positionnement (origine sociale, culture, formation, etc.) ;
- **Réduire les biais d'analyse**, pour mieux comprendre la réalité vécue par les habitants ;
- **Approfondir la compréhension des enjeux sociaux**, comme les inégalités territoriales, la mobilité ou l'exclusion urbaine.

L'approche sociologique permet aussi à l'urbaniste de :

- Concevoir des projets adaptés aux usages réels,
- Donner une voix aux populations peu entendues,
- Contribuer à des politiques publiques plus inclusives et plus efficaces<sup>38</sup>.

<sup>36</sup> BEAUD, S., & WEBER, F. (2010). Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques. Paris : La Découverte.

<sup>37</sup> BOUQUIN, S. (2014). « Éthique et pratiques de terrain en sociologie ». Sociologie

<sup>38</sup> CNRS (2021). Charte nationale d'intégrité scientifique. Paris : Office français de l'intégrité scientifique (OFIS).

## Cours 4 : L'espace urbain et les dynamiques sociales

### Fiche pédagogique

**1. Intitulé du cours :** L'espace urbain et les dynamiques sociales : Organisation de l'espace, mobilité sociale, ségrégation urbaine et réseaux de sociabilité.

### 2. Objectifs pédagogiques :

**1. Comprendre comment l'espace urbain est structuré socialement**  
L'objectif ici est de faire prendre conscience aux étudiants que la ville n'est pas simplement un agencement de bâtiments, de rues et de services, mais un **espace façonné par les rapports sociaux**. Les rapports de pouvoir, les inégalités économiques, les hiérarchies culturelles et les pratiques sociales influencent la manière dont l'espace est conçu, utilisé et perçu. Par exemple, certaines zones urbaines concentrent des populations précaires, tandis que d'autres accueillent des élites ; ces répartitions ne sont jamais neutres.

### 2. Analyser les relations entre les dynamiques sociales (mobilité, ségrégation, sociabilité) et la morphologie urbaine

Ce point vise à montrer comment **les formes urbaines (rues, quartiers, immeubles)** influencent les comportements sociaux, et réciproquement.

- La **mobilité** (résidentielle, professionnelle, quotidienne) est liée à l'accessibilité, aux infrastructures et aux ressources urbaines.
- La **ségrégation** peut être visible à travers la séparation de groupes sociaux dans l'espace urbain (quartiers riches vs populaires, zones fermées, ghettos).
- La **sociabilité**, ou la manière dont les habitants interagissent, dépend de la configuration des espaces publics, de leur accessibilité et de leur convivialité.

### 3. Savoir identifier les processus de fragmentation sociale et spatiale dans les villes contemporaines

Les villes modernes sont marquées par une **fragmentation croissante** : gentrification, enclavement des quartiers, urbanisme sécuritaire, privatisation des espaces publics, etc. Les étudiants doivent être capables de reconnaître ces dynamiques à l'œuvre dans leur environnement urbain quotidien, en mobilisant des outils d'observation, des cartes, des entretiens ou des données statistiques.

### 4. Acquérir les outils théoriques et empiriques pour lire la ville comme un produit social

Enfin, ce cours doit permettre aux étudiants de mobiliser des **références théoriques** (Lefebvre, Bourdieu, Harvey, Wacquant, etc.) et des **méthodes empiriques** (enquêtes, observations, SIG, photo-élucidation, etc.) pour interpréter l'espace urbain comme le **résultat d'interactions sociales, de conflits d'intérêts, de choix politiques et d'habitudes culturelles**. Cela leur permettra de penser la ville de manière critique, inclusive et ancrée dans la réalité des habitants.

### 3. Compétences visées

- **Capacité à relier les formes urbaines aux dynamiques sociales**

L'étudiant sera capable de comprendre comment les structures urbaines (rues, quartiers, équipements, etc.) sont façonnées par les interactions sociales, les processus économiques et les rapports de pouvoir. Il saura analyser comment les formes bâties traduisent des choix politiques, des inégalités, ou encore des logiques communautaires.

• **Capacité à mener une analyse critique de l'espace urbain**

Cette compétence implique l'acquisition d'un regard réflexif sur les espaces de la ville : il ne s'agit pas seulement de les décrire, mais de questionner leur genèse, leur appropriation, les conflits qu'ils engendrent et les usages différenciés selon les catégories sociales. L'étudiant saura mobiliser des grilles d'analyse critiques (ex. : lecture marxiste, bourdieusienne ou interactionniste de l'espace).

• **Capacité à interpréter des phénomènes comme la ségrégation ou la mobilité à travers une lecture sociologique**

L'étudiant apprendra à mettre en relation des phénomènes sociaux complexes – tels que la ségrégation résidentielle, la gentrification, la marginalisation spatiale, la mobilité des classes populaires ou les effets des politiques publiques – avec leur traduction concrète dans l'espace urbain. Il saura ainsi lire la ville comme le produit de logiques sociales, parfois invisibles mais décisives.

## 4. Plan du cours

### 1. Définir les dynamiques sociales dans le contexte urbain

- Notions clés : structure sociale, changement social, classes sociales, identité urbaine
- Introduction aux théories sociologiques de la ville (école de Chicago, Lefebvre, Bourdieu, etc.)

### 2. Organisation sociale de l'espace urbain

- Espaces publics vs privés
- Quartiers fonctionnels, quartiers ethniques, quartiers populaires
- Urbanisme et hiérarchisation sociale de l'espace

### 3. Mobilité sociale et espaces urbains

- Mobilité ascendante et descendante : effets sur les trajectoires résidentielles
- Mobilité quotidienne et accessibilité des ressources urbaines
- Transport et justice spatiale

### 4. Ségrégation socio-spatiale

- Définition et typologie : résidentielle, scolaire, symbolique
- Outils d'analyse : indices de ségrégation, cartographie, études de terrain
- Causes et effets sur la cohésion sociale

### 5. Réseaux de sociabilité et territoires urbains

- Sociabilité formelle et informelle dans l'espace urbain
- Place des associations, cafés, mosquées, lieux communautaires
- Lien social et spatialité

### 6. Études de cas et applications urbaines

- Études comparatives : bidonvilles, cités HLM, quartiers gentrifiés, villes nouvelles
- Application à des contextes locaux (ex. : quartiers de Béchar ou d'Alger)

- Discussion sur le rôle de l'urbaniste face aux inégalités sociales

## 5. Bibliographie indicative

- LÉVY, Jacques et LUSSAULT, Michel. *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, 2013.  
→ Ouvrage de référence pour définir les concepts fondamentaux (espace, territoire, réseau, centralité, etc.) Dans une perspective multidisciplinaire.
- GRAFMEYER, Yves et JOSEPH, Isaac. *L'école de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine*, Flammarion, 2004.  
→ Introduction aux premières études empiriques sur la ville comme laboratoire social. Idéal pour comprendre la genèse de la sociologie urbaine.
- CASTELLS, Manuel. *La question urbaine*, Maspero, 1972.  
→ Ouvrage majeur qui lie l'analyse urbaine à la structure capitaliste. Une référence pour aborder les rapports entre économie, urbanisme et classes sociales.
- PINÇON, Michel et PINÇON-CHARLOT, Monique. *Sociologie de la bourgeoisie*, La Découverte, 2016.  
→ Étude des mécanismes de reproduction sociale et spatiale des élites. Pertinent pour comprendre la ségrégation « par le haut ».
- WACQUANT, Loïc. *Les prisons de la misère*, Raisons d'agir, 1999.  
→ Analyse critique des politiques de gestion des pauvres dans les villes contemporaines. Apporte une réflexion sur la marginalisation et la stigmatisation territoriale.

## 1. Définir les dynamiques sociales dans le contexte urbain

L'espace urbain n'est pas qu'un simple agencement physique de bâtiments ou de rues : il est aussi le théâtre d'interactions sociales complexes, façonné par des rapports de pouvoir, des habitudes, des appartenances et des conflits. Comprendre les dynamiques sociales en milieu urbain, c'est donc interroger la manière dont les groupes sociaux vivent, investissent, transforment ou subissent l'espace.

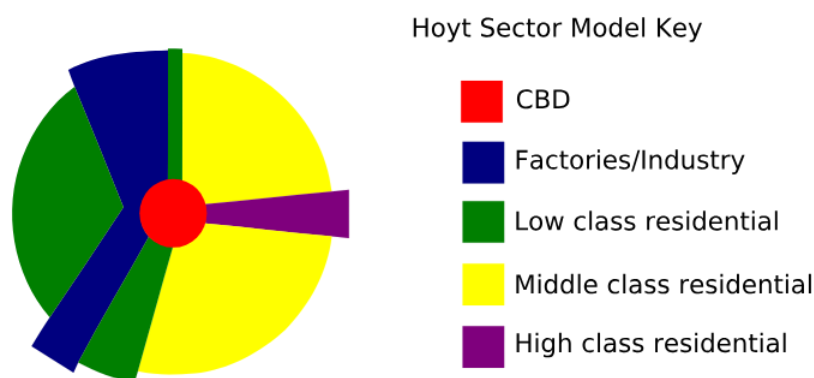


Fig. 26. Schéma "Structure sociale – Espace urbain – Interactions"<sup>39</sup>

Notions clés à maîtriser :

<sup>39</sup> Site web <https://www.coursesidekick.com/>

- **Structure sociale** : répartition des individus en groupes sociaux selon des critères (économiques, professionnels, culturels...) qui influencent leur position dans la société.
- **Changement social** : transformation durable et significative des modes d'organisation sociale dans le temps.
- **Classes sociales** : catégories de personnes partageant une position similaire dans la hiérarchie économique et sociale.
- **Identité urbaine** : sentiment d'appartenance à un lieu urbain spécifique, influencé par les expériences vécues, les représentations et les interactions.



**Fig. 27. Les classes populaires vues des beaux quartiers.**

Diversité sociale dans un quartier urbain : contrastes entre quartiers riches/pauvres<sup>40</sup>

### Introduction aux grandes théories sociologiques de la ville

Plusieurs approches sociologiques ont tenté de rendre compte des dynamiques sociales en milieu urbain. Parmi les plus influentes :

- **L'école de Chicago (années 1920-1940)** : Première à appliquer systématiquement les méthodes sociologiques à la ville, notamment Chicago. Elle insiste sur les processus d'adaptation, les zones urbaines (Burgess), la désorganisation sociale, la mobilité<sup>41</sup>.

<sup>40</sup> PINÇON, Michel & PINÇON-CHARLOT, Monique. (2016). Les ghettos du gotha. Comment la bourgeoisie défend ses espaces. Paris : Seuil.

<sup>41</sup> PARK, Robert E., BURGESS, Ernest W. & MCKENZIE, Roderick D. (1925). The City. Chicago: University of Chicago Press.

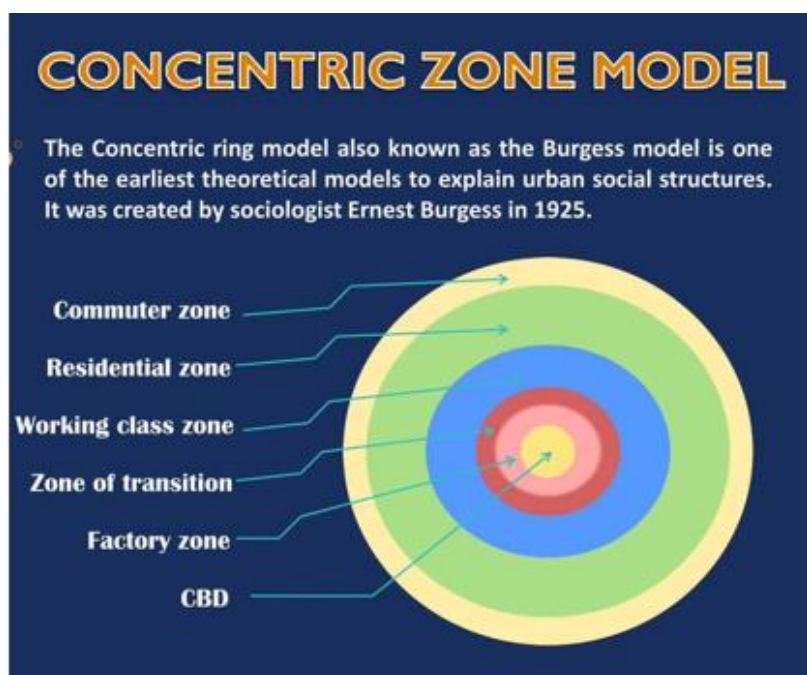


Fig. 28. Carte du modèle en cercles concentriques de Burgess<sup>42</sup>

Le **modèle de zones concentriques** a été proposé en 1925 par le sociologue américain **Ernest Burgess** dans le cadre de l'École de Chicago. Il vise à décrire l'organisation spatiale des villes industrielles nord-américaines, notamment Chicago, selon une **structure en cercles concentriques** autour du centre-ville.

### Les cinq zones de Burgess

1. **Zone 1 : Centre des affaires (CBD – Central Business District)**
  - Cœur économique de la ville
  - Forte concentration de commerces, bureaux, institutions financières
  - Forte accessibilité mais très faible population résidentielle
2. **Zone 2 : Zone de transition**
  - Quartier en mutation, souvent dégradé
  - Présence d'immigrants récents, d'industries anciennes
  - Habitat précaire, logements subdivisés
  - Espace de mobilité sociale ascendante ou de relégation
3. **Zone 3 : Quartiers ouvriers**
  - Résidences plus stables des classes populaires
  - Habitat modeste mais plus salubre que dans la zone 2
  - Présence d'un tissu social structuré
4. **Zone 4 : Zone résidentielle moyenne**
  - Classes moyennes
  - Maisons individuelles, quartiers plus calmes
  - Accès facilité aux équipements urbains
5. **Zone 5 : Banlieue périphérique (commuting zone)**
  - Milieu périurbain

<sup>42</sup> Nickerson, Charlotte. Modèle de zone concentrique par Ernest Burgess. 13 février 2024. Révisé par Saul McLeod, Ph.D., et Olivia Guy-Evans, M.Sc. Simply Psychology. <https://www.simplypsychology.org/concentric-zone-model.html>

- Habitats aisés, population en majorité automobile
- Séparation nette avec le noyau urbain

### Caractéristiques principales

- Organisation **centrifuge** : les groupes sociaux se répartissent selon une logique de distance au centre-ville.
- Le modèle repose sur des **processus de différenciation sociale** et de **dynamique migratoire**.
- Il illustre l'impact de l'industrialisation sur la **ségrégation socio-spatiale**.

### Critiques et limites

- Modèle **mono centrique** ne correspondant plus aux villes polycentriques modernes.
- Ignorance des **facteurs culturels, ethniques, politiques et topographiques**.
- Trop centré sur le contexte nord-américain du début du XXe siècle.

### Héritage et importance

Malgré ses limites, le modèle de Burgess constitue une **pièce angulaire** de la sociologie urbaine. Il a influencé de nombreux travaux sur :

- Les **formes de ségrégation urbaine**
- Les **dynamiques de gentrification**
- La **géographie sociale**
- **Henri Lefebvre** : Philosophe et sociologue français, il développe la notion de *droit à la ville* et insiste sur la production sociale de l'espace : l'espace urbain est construit par des pratiques sociales et des rapports de domination.

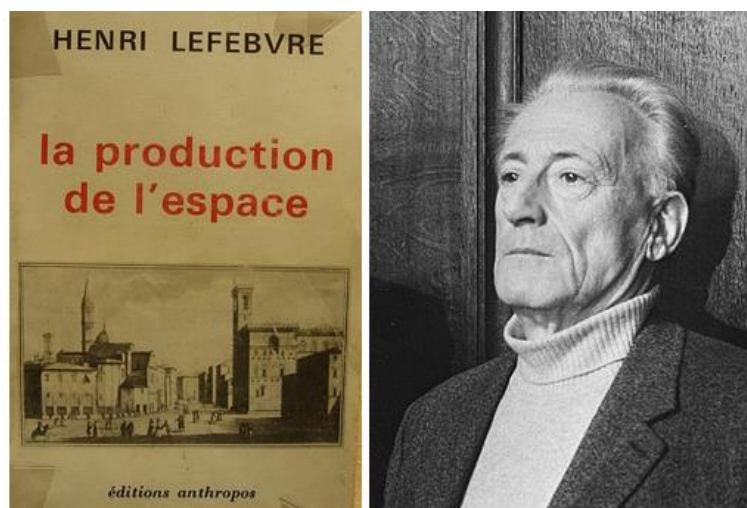


Fig. 29. Lefebvre : "*L'espace est un produit social.*"<sup>43</sup>

- **Pierre Bourdieu** : Sa notion **d'habitus** et de *champ* permet d'analyser la reproduction des inégalités sociales à travers l'espace, les goûts urbains, les pratiques culturelles et les trajectoires résidentielles.

<sup>43</sup> LEFEBVRE, Henri. La production de l'espace. Paris : Anthropos, 1974.

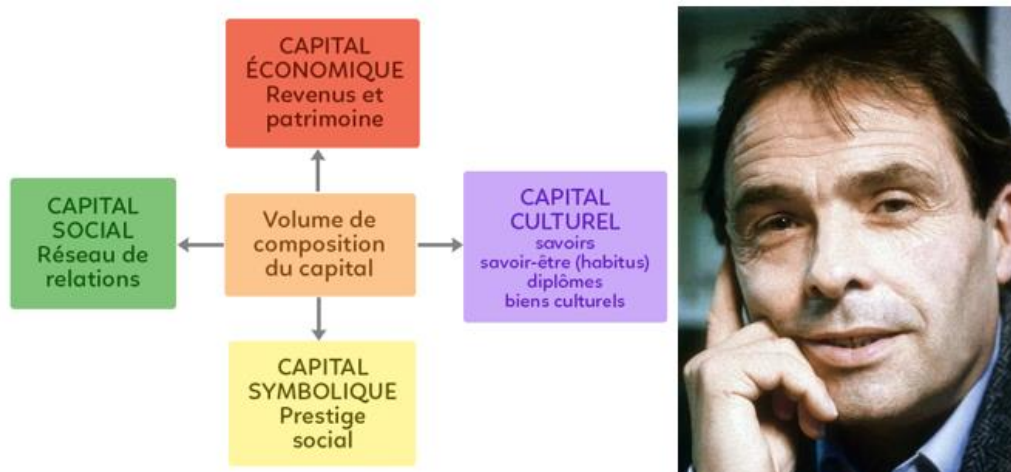


Fig. 30. Pierre Bourdieu : Schéma des capitaux (économique, social, culturel, symbolique) et leur impact sur la ville<sup>44</sup>

Cette partie du cours introduit donc les fondements théoriques pour comprendre comment la ville n'est pas seulement façonnée par des choix d'aménagement, mais aussi par des logiques sociales parfois invisibles. Ces concepts seront mobilisés dans les séances suivantes pour analyser des phénomènes comme la ségrégation, la mobilité ou les formes de sociabilité urbaine.

## 2. Organisation sociale de l'espace urbain

La ville n'est jamais un espace neutre. Elle est structurée par des logiques sociales qui se traduisent par une hiérarchisation et une différenciation de ses espaces.

### Espaces publics vs privés

La distinction entre espace **public** (accessible à tous : rues, places, parcs, etc.) et **espace privé** (limité à certains usagers : domiciles, clubs, copropriétés, etc.) est centrale. L'espace public est censé être un lieu d'interactions, mais il peut aussi faire l'objet d'une appropriation sélective, voire d'exclusion (via la vidéosurveillance, le mobilier anti-SDF, etc.)<sup>45</sup>.



Parc ouvert à tous



Parc fermé/gentrifié

<sup>44</sup> Pierre Bourdieu, La distinction. Critique sociale du jugement (1979)

<sup>45</sup> Isaac Joseph, Le Passant considérable : Essai sur la dispersion de l'espace public (PUF, 1995)

### Quartiers fonctionnels, ethniques, populaires

L'espace urbain est souvent divisé en **quartiers à fonction dominante** (résidentiels, industriels, commerciaux), mais aussi en **quartiers ethniques** (ex : quartiers chinois, maghrébins) ou **quartiers populaires**, marqués par une faible valorisation foncière et des conditions de vie précaires<sup>46</sup>.



Fig. 31. La population urbaine de New York City<sup>47</sup>  
Répartition ethnique des quartiers

### Urbanisme et hiérarchisation sociale

Les politiques urbaines peuvent renforcer la hiérarchie sociale à travers des projets d'aménagement sélectifs, des opérations de rénovation urbaine qui excluent les habitants précaires, ou encore par la spéculation immobilière.



Fig. 32. Monaco : quartier ultra-luxueux bâti sur la mer<sup>48</sup>

<sup>46</sup> Loïc Wacquant, *Urban Outcasts: A Comparative Sociology of Advanced Marginality* (Polity Press, 2008)

<sup>47</sup> Carte de Chinatown. 9 avril 2008 < <http://www.explorechinatown.com/Gui/Content.aspx-Page=Locate.htm>

<sup>48</sup> Litzler, Jean-Bernard. « À Monaco, ce nouveau quartier ultra-luxueux bâti sur la mer prend forme ». Le Figaro, 3 décembre 2023. Mis à jour le 4 décembre 2023 à 14:54. <https://www.lefigaro.fr>

### 3. Mobilité sociale et espaces urbains

#### Mobilité ascendante et descendante

La mobilité sociale désigne les changements de position sociale d'un individu ou d'un groupe. Cette mobilité se répercute dans les **trajectoires résidentielles** : un individu qui s'enrichit peut accéder à un quartier plus valorisé, tandis qu'une dégradation de sa situation peut l'amener à habiter des zones marginalisées.

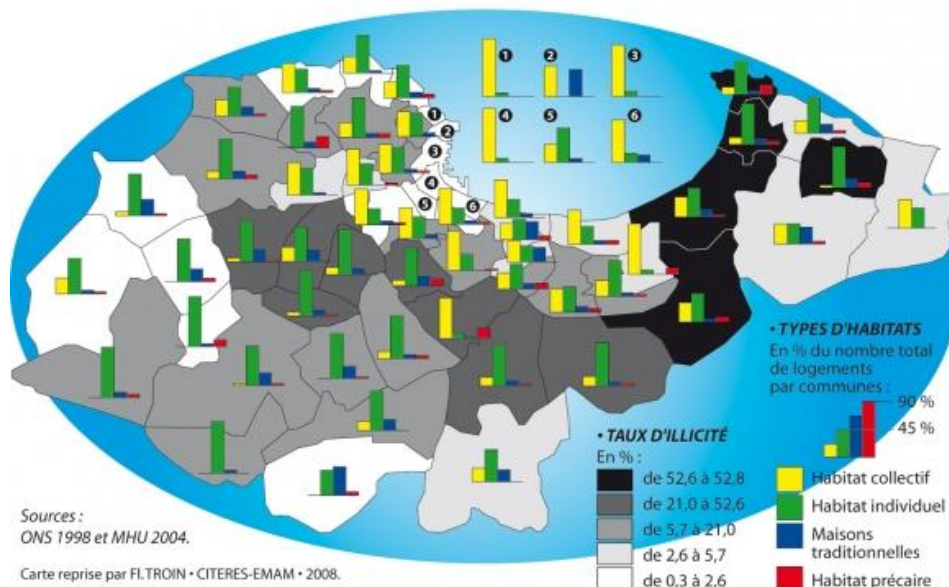


Fig. 33. Mobilité résidentielle et mobilité sociale dans l'agglomération algéroise<sup>49</sup>

#### Mobilité quotidienne et accessibilité

Les conditions de **mobilité quotidienne** (transports, distance domicile-travail, équipements) varient selon la catégorie sociale. Les inégalités d'**accessibilité** peuvent renforcer l'exclusion urbaine.

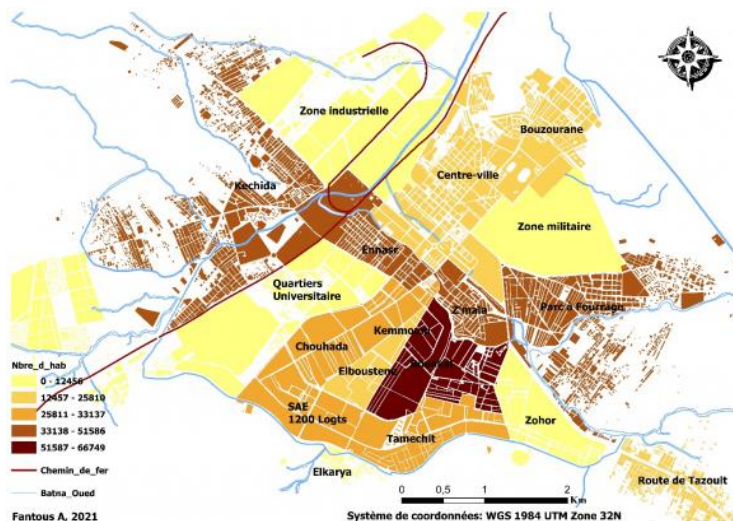
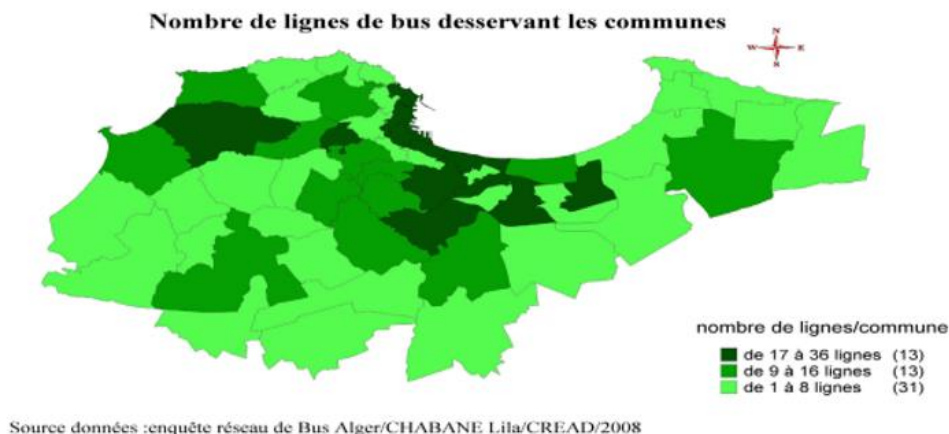


Fig. 34. Inégalités d'accès aux transports collectifs dans les quartiers informels sur le quotidien des habitants à Batna<sup>50</sup>

<sup>49</sup> Safar Zitoun, M. (2008). Mobilité résidentielle et mobilité sociale dans l'agglomération algéroise : quelques pistes de réflexion. Études sur le monde arabe et la Méditerranée, (16), 29–36. <https://doi.org/10.4000/emam.323>

### Transport et justice spatiale

La notion de **justice spatiale** renvoie à l'idée que chacun doit pouvoir accéder équitablement aux ressources urbaines. Les choix en matière de transports publics peuvent favoriser ou défavoriser certains groupes sociaux.



**Fig. 35. Carte montrant l'inégalité d'offre de transport entre centre et périphérie à Alger<sup>51</sup>**

## 4. Ségrégation socio-spatiale

### Définition et typologie

La **ségrégation socio-spatiale** est la séparation dans l'espace urbain de groupes sociaux différents. Elle peut être :

- **résidentielle** (quartiers riches vs quartiers pauvres),
- **scolaire** (écoles fréquentées par catégories sociales homogènes),
- **symbolique** (stigmatisation ou invisibilisation de certains quartiers ou populations).



**Fig. 36. Ségrégation socio-spatiale au Brésil<sup>52</sup>**

<sup>50</sup> Fantous, A., & Naceur, F. (2022). L'impact des inégalités d'accès aux transports collectifs dans les quartiers informels sur le quotidien des habitants : cas de Batna. *Space, Society, Territory*, (1018). <https://doi.org/10.4000/cybergeo.39044>

<sup>51</sup>

<sup>52</sup> Site web <https://www.maxicours.com/se/cours/la-metropolisation-du-bresil/>

## Outils d'analyse

Les sociologues utilisent :

- des **indices de ségrégation** (mesure de la répartition spatiale des groupes sociaux),
- la **cartographie** pour visualiser les disparités,
- des **enquêtes de terrain** pour comprendre les logiques de perception et d'usage de l'espace.

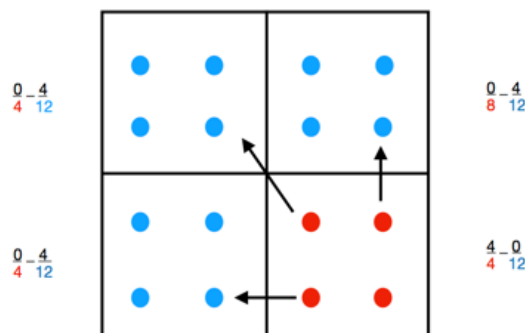


Fig. 37. Indice de dissimilarité<sup>53</sup>

## Causes et effets

La ségrégation découle de plusieurs mécanismes : marché immobilier, héritages historiques, discriminations, politiques urbaines. Elle fragilise la **cohésion sociale**, réduit les opportunités de mobilité et alimente les tensions.



Fig. 38. Conséquences de la ségrégation sur l'intégration sociale<sup>54</sup>

## 5. Réseaux de sociabilité et territoires urbains

### Sociabilité formelle et informelle dans l'espace urbain

La ville est un espace d'interactions sociales, où se tissent des **réseaux de sociabilité**. Ces relations peuvent être **formelles** (associations, clubs, institutions) ou **informelles** (voisinage, entraide spontanée, réseaux familiaux ou amicaux). L'intensité et la nature de ces relations dépendent fortement des caractéristiques du quartier : densité, homogénéité sociale, accessibilité, sentiment de sécurité, etc.

<sup>53</sup> Site web [https://fr.wikipedia.org/wiki/Indice\\_de\\_dissimilarit%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Indice_de_dissimilarit%C3%A9)

<sup>54</sup> [1] FasterCapital, « Séparé mais égal : le mythe de la ségrégation », FasterCapital, en ligne : <https://fastercapital.com/fr/contenu/Separe-mais-egal-le-mythe-de-la-segregation.html> (consulté le 29 juillet 2025).



Fig.39. Rassemblement informels<sup>55</sup>

### Place des associations, cafés, mosquées, lieux communautaires

Les lieux communautaires jouent un rôle central dans la structuration du lien social. Les cafés, mosquées, centres culturels, maisons de jeunes et sièges d'associations sont autant d'espaces d'échange et de socialisation. Ces lieux peuvent favoriser l'intégration sociale ou, au contraire, renforcer des logiques communautaires et de repli.



Fig. 40. Place Beaubourg Paris

Place de la République Béchar

(Source Montage auteur)

### Lien social et spatialité

Le **lien social** se construit aussi dans la **spatialité** : qualité des espaces publics, présence ou absence de mixité sociale, configuration des lieux d'habitation. Un urbanisme favorisant la rencontre, la participation et la convivialité peut renforcer la **cohésion sociale** et limiter les effets de l'anonymat urbain.

<sup>55</sup> Retour sur l'informel : Une économie de l'ombre, parasite, frein au développement de l'économie productive », El Watan, 1er août 2025. Photographie illustrant l'article. En ligne : <https://www.elwatan.dz> (consulté le 1er août 2025).



Fig. 41. Morphologie urbaine et interactions sociales. Paris<sup>56</sup>

## 6. Études de cas et applications urbaines

### Études comparatives : bidonvilles, cités HLM, quartiers gentrifiés, villes nouvelles

Des cas concrets permettent de mieux comprendre les dynamiques sociales à l'œuvre dans l'espace urbain :

- Les **bidonvilles** montrent comment la pauvreté s'organise spatialement en marge des services urbains.
- Les **cités HLM**, conçues dans une logique de logement social, peuvent devenir des foyers de relégation.
- Les **quartiers gentrifiés** illustrent les tensions entre rénovation et exclusion.
- Les **villes nouvelles** posent la question de la production planifiée de la ville, parfois déconnectée des réalités sociales.

L'observation des villes algériennes permet d'illustrer ces phénomènes :

- À **Béchar**, la dualité entre anciens ksour, zones informelles et quartiers planifiés met en lumière des logiques de stratification sociale.
- À **Alger**, les contrastes entre Casbah, quartiers populaires périphériques (Bab El Oued, El Harrach), zones HLM et espaces gentrifiés (El Madania, Hydra) montrent la complexité de la ségrégation et des trajectoires résidentielles.

### Discussion sur le rôle de l'urbaniste face aux inégalités sociales

L'urbaniste n'est pas un simple technicien de l'espace ; il a un **rôle éthique et politique**. Il peut :

- Favoriser la **mixité sociale** dans ses projets,
- Prendre en compte les **usages informels** et les besoins réels des habitants,
- Lutter contre les **formes d'exclusion** spatiale (gated communities, ghettos),
- Travailler à une ville **inclusive**, équitable et participative<sup>57</sup>.

<sup>56</sup> Michel Lussault, L'Homme spatial : La construction sociale de l'espace humain (Seuil, 2007)

<sup>57</sup> François Ascher, Les nouveaux principes de l'urbanisme (Éditions de l'Aube, 2001). Marion Ségaud, Sociologie de la ville (La Découverte, 2003, coll. Repères)

## Cours 5. Les politiques urbaines et la gouvernance

### Fiche pédagogique

**1. Intitulé du cours :** Les politiques urbaines et la gouvernance : Analyse des politiques d'aménagement, rôle des acteurs institutionnels et participation citoyenne

### 2. Objectifs pédagogiques développés

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera en mesure de mobiliser des connaissances théoriques et pratiques lui permettant de :

#### 1. Comprendre les fondements et les finalités des politiques urbaines

L'étudiant saura :

- Identifier les origines historiques et les logiques politiques à l'origine des politiques urbaines modernes.
- Expliquer les objectifs visés par ces politiques : développement équilibré du territoire, lutte contre les inégalités socio-spatiales, attractivité urbaine, durabilité environnementale.
- Distinguer les approches sectorielles (logement, transport, environnement...) et intégrées dans les politiques urbaines.

#### 2. Identifier les différents acteurs impliqués dans la gouvernance urbaine

L'étudiant pourra :

- Reconnaître les rôles et responsabilités des acteurs publics (État, collectivités territoriales, agences urbaines), privés (promoteurs, bailleurs, investisseurs), et de la société civile (associations, comités de quartier, citoyens).
- Analyser les dynamiques d'interaction entre ces acteurs et les jeux d'influence dans la prise de décision.
- Comprendre les partenariats public-privé et les logiques de délégation de services urbains.

#### 3. Analyser les instruments de planification urbaine et leur impact sur la fabrique de la ville

L'étudiant saura :

- Identifier et interpréter les principaux documents et outils réglementaires de planification (POS, PLU, SDAU, SCOT, etc.).
- Évaluer l'efficacité de ces instruments dans la structuration des espaces urbains et la maîtrise de l'urbanisation.
- Comprendre les tensions entre planification formelle et dynamiques informelles.

#### 4. Évaluer les dispositifs de participation citoyenne dans les processus décisionnels

L'étudiant pourra :

- Décrire les mécanismes existants de démocratie participative (consultations publiques, enquêtes, ateliers urbains, budgets participatifs).

- Analyser les enjeux de la participation : inclusion, représentativité, efficacité.
- Critiquer les limites et dérives possibles de la participation (instrumentalisation, effets symboliques).

### **5. Développer un regard critique sur les politiques d'aménagement mises en œuvre localement et à l'international**

L'étudiant sera amené à :

- Étudier comparativement des politiques urbaines dans différents contextes (pays du Nord vs pays du Sud, villes capitales vs villes secondaires).
- Identifier les transferts de modèles, les adaptations et les résistances locales.
- Porter un jugement argumenté sur les choix d'aménagement urbain à travers des études de cas réelles.

## **3. Plan du cours**

### **1. Introduction**

- Définition des politiques urbaines
- Enjeux de la gouvernance urbaine

### **2. Fondements des politiques urbaines**

1. Urbanisation et action publique
2. Instruments de l'aménagement urbain : schémas, plans, chartes
3. Objectifs des politiques urbaines : durabilité, inclusion, résilience

### **3. Acteurs de la gouvernance urbaine**

1. L'État et les institutions publiques
2. Les collectivités territoriales
3. Les opérateurs privés et promoteurs immobiliers
4. Le rôle des ONG et des associations de quartier
5. Les habitants comme acteurs de la ville

### **4. Participation citoyenne et démocratie urbaine**

1. Mécanismes de participation : concertation, co-construction, budget participatif
2. Obstacles à la participation
3. Exemples de démarches participatives réussies (France, Amérique Latine, Maghreb)

### **5. Études de cas**

1. Une politique de rénovation urbaine (ex. : Marseille, Constantine)
2. Un projet participatif : exemple d'un écoquartier ou d'un budget participatif
3. Gouvernance multi-niveaux dans la gestion du foncier urbain

### **6. Conclusion**

- Synthèse des enjeux de la gouvernance urbaine
- Ouverture vers les approches critiques : droit à la ville, urbanisme tactique, justice spatiale

## **4. Bibliographie indicative**

- Lelévrier, C., Noyé, C. (2010). *Les politiques de la ville*. La Documentation Française.
- Pinson, G. (2009). *Gouverner la ville par projet*. Presses de Sciences Po.
- Donzelot, J. (2004). *La ville à trois vitesses*. Éditions de la République des Idées.
- Bacqué, M.-H., Sintomer, Y. (2011). *La démocratie participative*. La Découverte.
- Lefebvre, H. (1968). *Le droit à la ville*. Anthropos.
- UN-Habitat (2020). *World Cities Report: The Value of Sustainable Urbanization*.

## 1. Introduction générale

### • Définition des politiques urbaines

Les politiques urbaines désignent l'ensemble des décisions, stratégies et actions menées par les pouvoirs publics en vue d'orienter et de réguler le développement des villes. Elles sont conçues pour répondre aux besoins des populations urbaines en matière de logement, de transport, d'équipements, d'environnement ou encore de cohésion sociale. Ces politiques traduisent une volonté d'intervenir sur l'espace urbain afin d'améliorer la qualité de vie, de maîtriser la croissance urbaine et de corriger les déséquilibres socio-spatiaux.



**Fig. 42 Aménagement front de mer Bab el-Oued Alger<sup>58</sup>**  
*Les politiques urbaines structurent l'espace urbain.*

Historiquement, les politiques urbaines ont évolué, passant d'une logique de contrôle et de planification centralisée à des approches plus intégrées et territorialisées, prenant en compte les dynamiques locales, les spécificités culturelles et les enjeux contemporains tels que le développement durable ou la résilience urbaine.

### • Enjeux de la gouvernance urbaine

La gouvernance urbaine renvoie à la manière dont les décisions liées à la ville sont prises, partagées, mises en œuvre et contrôlées. Elle implique une pluralité d'acteurs – publics, privés, associatifs, communautaires – dont les rôles, les intérêts et les modes d'action diffèrent. Loin d'être un simple processus de gestion technique, la gouvernance urbaine pose des questions fondamentales sur la légitimité des acteurs, la transparence des décisions et la participation citoyenne.

<sup>58</sup> BUILDING ALGERIA – قناة المهندس للأخبار, Aménagement front de mer BAB EL OUED, vidéo YouTube, 249 000 abonnés, <https://www.youtube.com/watch?v=B24rQELkRQ> (consulté le 1er août 2025).

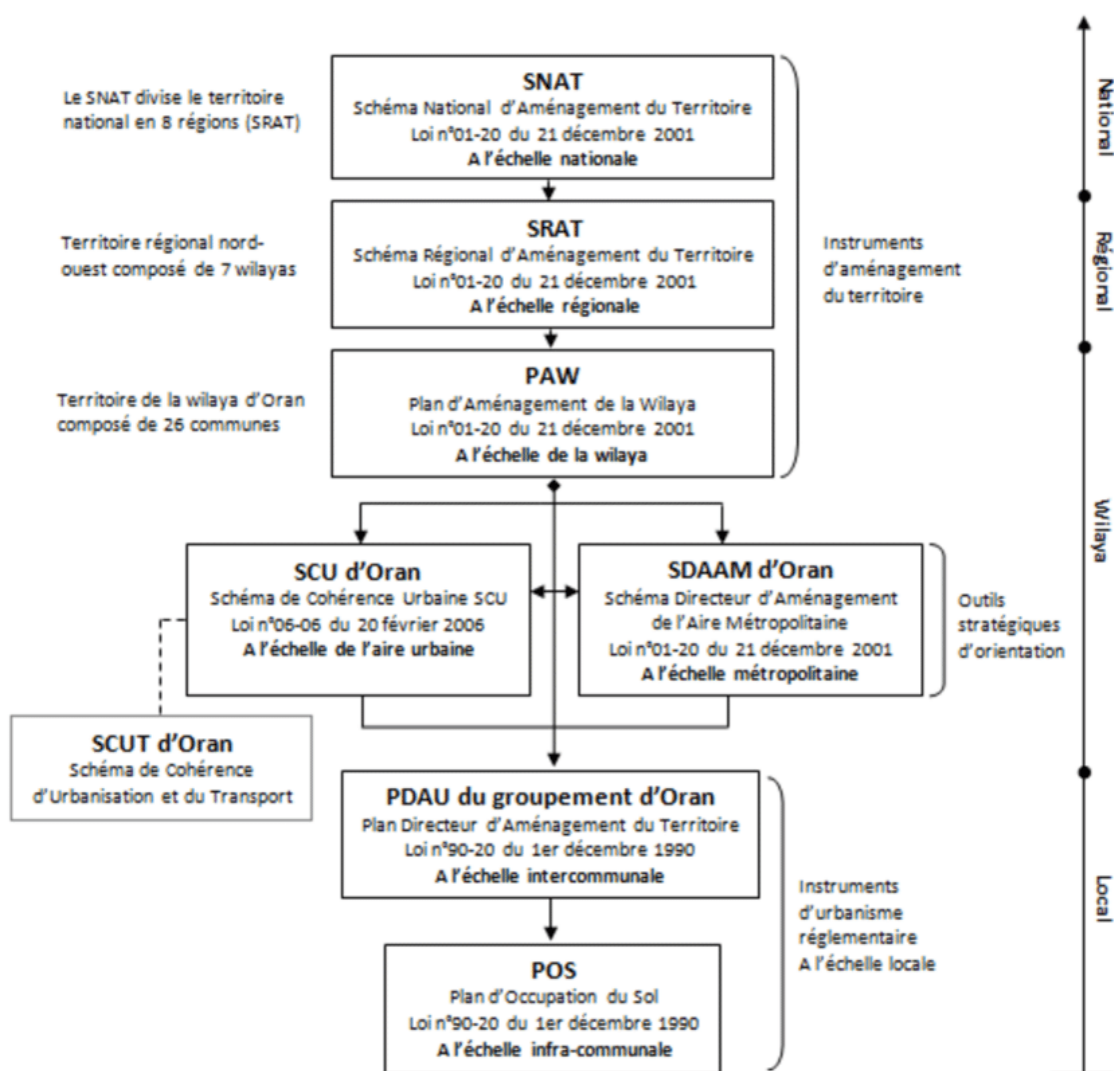


Fig. 43. Schéma d'un système de gouvernance urbaine multi-acteurs (État, collectivités, société civile, entreprises, citoyens)<sup>59</sup>.

Ce schéma présente une organisation hiérarchique des outils de planification urbaine en Algérie, du niveau national (schémas directeurs et lois cadres) jusqu'aux plans locaux (POS, PLU, SCOUT), en passant par les institutions chargées de mise en œuvre au niveau régional ou communal. Ce diagramme illustre les relations complexes entre les acteurs impliqués dans la gouvernance urbaine.

Les enjeux de la gouvernance sont multiples :

- **Coordination** entre les échelons de décision (local, régional, national) ;
- **Participation** des citoyens et de la société civile ;
- **Efficacité** des politiques publiques face à la complexité croissante des problèmes urbains ;

<sup>59</sup> ResearchGate, Organisation hiérarchique des outils de planification urbaine de l'échelle nationale à locale en Algérie, consulté en août 2025, [https://www.researchgate.net/figure/Organisation-hierarchique-des-outils-de-planification-urbaine-de-lechelle-nationale-a\\_fig2\\_337886738](https://www.researchgate.net/figure/Organisation-hierarchique-des-outils-de-planification-urbaine-de-lechelle-nationale-a_fig2_337886738).

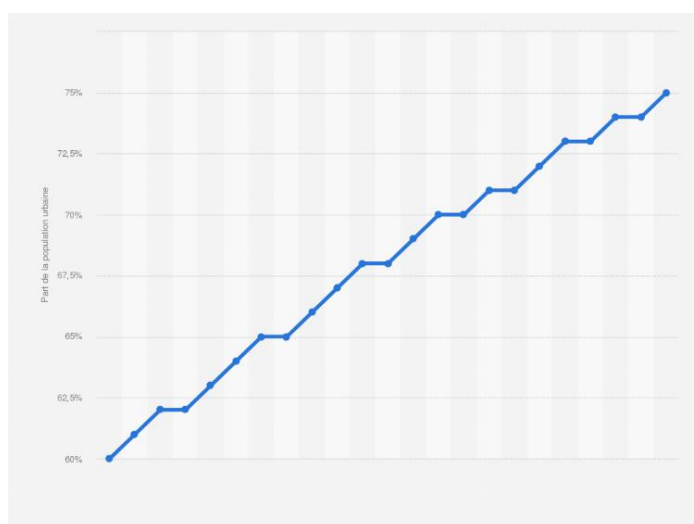
- **Justice sociale**, afin de ne pas reproduire ou aggraver les inégalités territoriales.

Dans un monde marqué par l'incertitude (climatique, économique, sociale), la gouvernance urbaine doit aujourd'hui faire preuve d'agilité, de transversalité et d'inclusivité. C'est dans ce cadre que les politiques urbaines prennent tout leur sens : comme instruments d'action mais aussi comme leviers d'innovation et de transformation des villes.

## 2. Fondements des politiques urbaines

### 1. Urbanisation et action publique

L'urbanisation, phénomène global accéléré depuis le XXe siècle, a profondément modifié les dynamiques territoriales et les équilibres sociaux. Face à cette croissance urbaine rapide, souvent anarchique, l'intervention de l'action publique est devenue nécessaire pour encadrer, organiser et anticiper les transformations urbaines. Les politiques urbaines naissent donc comme une réponse aux défis posés par l'urbanisation : concentration des populations, crise du logement, mobilités, étalement urbain, ségrégation spatiale ou encore vulnérabilité environnementale. Elles traduisent la volonté de l'État et des collectivités de prendre en main le destin des villes.



**Fig. 44. Population urbaine Algérie 2000-2022<sup>60</sup>**  
Accélération de l'urbanisation et la pression sur les territoires.

### 2. Instruments de l'aménagement urbain : schémas, plans, chartes

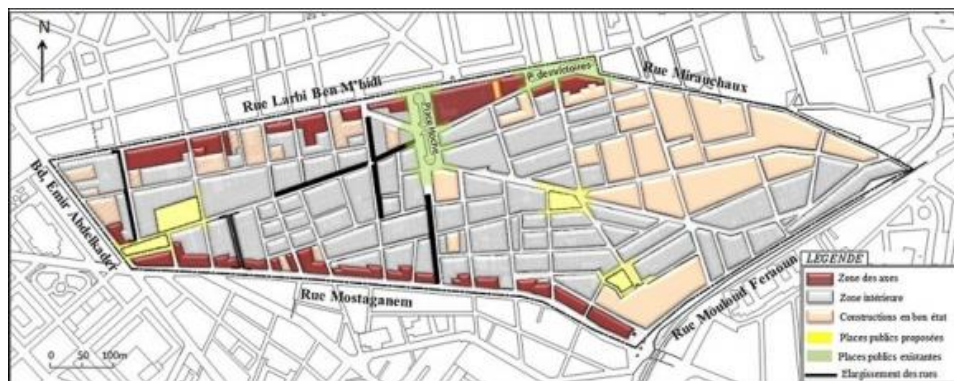
L'action publique en matière d'aménagement urbain repose sur une série d'instruments réglementaires, programmatiques et stratégiques. Ces outils permettent de planifier l'usage du sol, d'organiser les fonctions urbaines et de définir les priorités d'intervention.

Parmi les instruments les plus courants :

- **Schéma directeur d'aménagement du territoire (SDAT) ;**
- **Plan d'occupation des sols (POS) ou Plan local d'urbanisme (PLU) ;**
- **Schéma de cohérence territoriale (SCOT) ;**
- **Charte urbaine ou Agenda 21 local, etc.**

Ces documents traduisent les intentions politiques en projets concrets à différentes échelles (locale, métropolitaine, régionale).

<sup>60</sup> Site web : <https://fr.statista.com/statistiques/1007110/part-population-urbaine-algerie/>



**Fig. 45. Plan d'aménagement du POS Yagmouracem. Oran**  
Source : URBATECS, 2004. Réalisation : Kadri Y. Madani, M<sup>61</sup>.  
Segmentation et organisation de l'espace urbain

### 3. Objectifs des politiques urbaines : durabilité, inclusion, résilience

Les politiques urbaines contemporaines ne visent plus seulement la croissance ou la fonctionnalité urbaine ; elles intègrent désormais des objectifs **sociaux, environnementaux** et **culturels**, à travers trois grandes finalités :

- **Durabilité** : réduction de l'empreinte écologique, transition énergétique, gestion des ressources ;
- **Inclusion** : lutte contre les inégalités territoriales et sociales, droit à la ville pour tous ;
- **Résilience** : capacité de la ville à faire face aux crises (inondations, pandémies, conflits sociaux...).

Ces objectifs exigent une approche transversale et systémique de la ville, croisant urbanisme, environnement, économie, participation et innovation.



**Fig. 46. La ville de Copenhague : durabilité, inclusion et résilience**

<sup>61</sup> Youcef Kadri et Mohamed Madani, « L'agglomération oranaise (Algérie) entre instruments d'urbanisme et processus d'urbanisation », EchoGéo, no 34, 2015, <https://doi.org/10.4000/echogeo.14386>.

### 3. Acteurs de la gouvernance urbaine

La fabrique de la ville contemporaine ne dépend plus d'un seul acteur centralisé, mais d'un réseau complexe d'acteurs aux rôles différenciés et souvent complémentaires. Cette pluralité d'acteurs rend nécessaire une **gouvernance partagée**, intégrée et coopérative.

#### 1. L'État et les institutions publiques

L'État reste un acteur central, notamment pour :

- Définir les grandes orientations nationales (lois, politiques sectorielles, fiscalité) ;
- Financer les infrastructures lourdes ;
- Garantir l'égalité entre les territoires.

Il agit à travers des ministères, des agences spécialisées (aménagement, habitat, transports...), ou encore des entreprises publiques.

#### 2. Les collectivités territoriales

Depuis la décentralisation, les **communes, wilayas, régions ou métropoles** jouent un rôle croissant dans la gestion et la planification des villes. Elles élaborent les documents d'urbanisme, gèrent les permis de construire, mettent en œuvre les projets d'aménagement.

Leur proximité avec le terrain leur permet de mieux adapter les politiques aux réalités locales, mais elles sont souvent confrontées à des contraintes budgétaires et techniques.

#### 3. Les opérateurs privés et promoteurs immobiliers

Le secteur privé (bureaux d'études, promoteurs, investisseurs, aménageurs) est un acteur puissant dans la production de la ville, particulièrement en matière de logement, de centres commerciaux, de zones d'activités.

Les partenariats public-privé (PPP) sont aujourd'hui fréquents, mais posent aussi des questions sur l'intérêt général, la spéculation foncière ou la gentrification.



Fig. 47. La promotion immobilière privée dans le renouvellement des espaces péricentraux<sup>62</sup>

<sup>62</sup> Nadia Chebini, Bahia Kebir et Anissa Zeghiche, « Productions, acteurs, et stratégies de la promotion immobilière privée dans le renouvellement des espaces péricentraux à Annaba (Est Algérien). Essai de décryptage », Géocarrefour, vol. 97, no 3, 2023.

#### .4. Le rôle des ONG et des associations de quartier

Les organisations de la société civile jouent un rôle de **médiation, de veille et de contre-pouvoir**. Elles participent à des projets de quartier, défendent les droits des habitants, interpellent les pouvoirs publics. Certaines ONG mènent aussi des projets d'aménagement participatif, d'urbanisme transitoire, ou d'innovation sociale.



Fig. 48. Solidarité et participation citoyenne<sup>63</sup>

#### 5. Les habitants comme acteurs de la ville

Enfin, les citoyens ne sont plus considérés comme de simples usagers passifs. Ils deviennent **acteurs de leur cadre de vie**, à travers :

- la participation aux enquêtes publiques,
- les budgets participatifs,
- l'appropriation des espaces (jardins collectifs, auto-construction, etc.).

Reconnaître et intégrer cette capacité d'agir des habitants dans les processus décisionnels est un enjeu clé de la gouvernance urbaine démocratique.



Fig. 49. L'atelier participatif n°2 sur la composition de l'espace public et l'identité du futur cœur de ville - Cournon Cœur de Ville.<sup>64</sup>

<sup>63</sup> Site web <https://anct.gouv.fr/thematiques/solidarite-et-participation-citoyenne>

<sup>64</sup> Site web <https://cournoncoeurdeville.fr/retour-sur-latelier-participatif-n2-sur-la-composition-de-lespace-public-et-lidentite-du-futur-coeur-de-ville/>

Cournon « Cœur de Ville » est un important projet d'aménagement en cours à Cournon-d'Auvergne, une commune du Puy-de-Dôme, située dans la métropole de Clermont-Ferrand, en région Auvergne-Rhône-Alpes .

Ce projet transforme la place Joseph-Gardet, située en centre-bourg, en une nouvelle centralité urbaine durable :

- requalification de la place de la République,
- création de 6 900 m<sup>2</sup> d'espaces publics végétalisés,
- 70 logements et 14 commerces,
- intégration d'une desserte en Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) et d'infrastructures adaptées à la mobilité douce .

### Contexte géographique et d'aménagement

- La commune de Cournon-d'Auvergne est située en périphérie sud-est de Clermont-Ferrand. Elle fait partie de l'intercommunalité "Clermont Auvergne Métropole.

Le cœur de ville « Cœur de Ville » s'étend sur 3,65 hectares, au niveau du centre historique, reliant la vieille place au quartier adjacent tout en introduisant des usages mixtes, végétalisation et transport intégré.

## 4. Participation citoyenne et démocratie urbaine

### 1. Mécanismes de participation : concertation, co-construction, budget participatif

Les politiques urbaines contemporaines mettent de plus en plus l'accent sur l'implication des citoyens dans les processus décisionnels. La participation citoyenne vise à renforcer la légitimité démocratique des projets urbains, à améliorer leur pertinence et à réduire les conflits.

Trois mécanismes principaux se dégagent :

- **La concertation** permet aux citoyens d'exprimer leur avis sur des projets initiés par les pouvoirs publics.
- **La co-construction** implique les habitants en amont, dès la conception des projets.
- **Le budget participatif** alloue une partie du budget communal à des projets proposés et choisis par les citoyens eux-mêmes<sup>65</sup>.

### 2. Obstacles à la participation

Malgré l'intérêt croissant pour l'approche participative, plusieurs obstacles subsistent :

- Méconnaissance des dispositifs,
- Inégalités d'accès à l'information,
- Représentation limitée des groupes vulnérables,
- Instrumentalisation politique de la participation.

### 3. Exemples de démarches participatives réussies (France, Amérique latine, Maghreb)

- **France** : à Grenoble, le budget participatif a permis la réalisation de plusieurs équipements de proximité (jardins partagés, pistes cyclables)<sup>66</sup>.

---

<sup>65</sup> Sintomer, Yves, Herzberg, Carsten & Röcke, Anja.

Participatory Budgeting in Europe: Democracy and Public Governance. Ashgate, 2016.

<sup>66</sup> Grenoble – Budget participatif (depuis 2014). Chaque année, la ville consacre 800 000 € à des projets proposés et votés par les habitants (mobilier urbain, espaces verts, équipements culturels, etc.). Source : Ville de Grenoble – <https://participez.grenoble.fr>

- **Brésil** : à Porto Alegre, le budget participatif est un modèle pionnier dans lequel les habitants décident annuellement de l'allocation d'une part du budget municipal<sup>67</sup>.
- **Tunisie** : dans certaines municipalités, après 2011, la concertation citoyenne a été institutionnalisée dans les programmes de développement local.<sup>68</sup>

## 5. Études de cas

### 1. Une politique de rénovation urbaine (ex. : Marseille, Constantine)

À **Marseille**, les programmes ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine) ont transformé des quartiers comme celui de La Belle de Mai : démolition d'immeubles vétustes, reconstruction de logements sociaux, amélioration des équipements publics.<sup>69</sup>  
À **Constantine**, la réhabilitation de la vieille ville (la Casbah) a été entreprise pour préserver le patrimoine tout en améliorant les conditions de vie des habitants<sup>70</sup>.



Fig. 50. Rénovation du vieux bâti colonial à Alger<sup>71</sup>

### 2. Un projet participatif : exemple d'un écoquartier ou d'un budget participatif

---

<sup>67</sup> Porto Alegre (Brésil) – Berceau du budget participatif (depuis 1989). Les habitants décident collectivement de l'allocation d'une partie du budget municipal, notamment pour les infrastructures de base dans les quartiers précaires. Source : Wampler, Brian. *Participatory Budgeting in Brazil: Contestation, Cooperation, and Accountability*, 2007.

<sup>68</sup> Tunis (Tunisie) – Budget participatif dans plusieurs municipalités (depuis 2014). Appuyé par des ONG comme CILG-VNG et la GIZ, plusieurs quartiers ont expérimenté le vote citoyen sur des aménagements locaux. Source : GIZ Tunisie, *Guide méthodologique du budget participatif*, 2016.

<sup>69</sup> Marseille Rénovation Urbaine (MRU) est un GIP créé en 2003 pour piloter les projets de renouvellement urbain soutenus par l'ANRU dans toute la ville (6 000 réhabilitations, 2 700 démolitions, 3 300 reconstructions...) Ville de Marseille <https://www.marseille.fr/logement-urbanisme/mru/pr%C3%A9sentation?utm>

<sup>70</sup> Iqbal, B. (2021). Les pratiques habitantes d'auto-réhabilitation dans la vieille ville de Constantine : quel apport à la sauvegarde du patrimoine ? *Insaniyat*, 25(2), 35–59

<sup>71</sup> Site Web APS <https://prescriptor.info/site/2861/alger-retard-dans-les-chantiers-de-rehabilitation-du-bati-ancien>

Le projet de l'**écoquartier de Boughezoul** (Algérie) ou encore celui de **Freiburg-Vauban** (Allemagne) illustre une conception urbaine fondée sur la durabilité, mais aussi sur une forte implication des habitants dans les choix d'aménagement.



**Fig. 51. Projet d'un Eco-quartier à Diar El Djenan, Alger<sup>72</sup>**

### **3. Gouvernance multi-niveaux dans la gestion du foncier urbain**

La gestion foncière urbaine implique une coordination entre :

- L'État central (législation, grands équipements),
- Les collectivités territoriales (urbanisme opérationnel),
- Les agences foncières,
- Le secteur privé.

Exemple : à Alger, les conflits entre municipalités et wilayas dans l'attribution de terrains illustrent les défis de cette gouvernance à plusieurs échelles<sup>73</sup>.

## **6. Définition et principes**

**1. Le droit à la ville.** Le **droit à la ville** est un concept théorisé par **Henri Lefebvre** (sociologue et philosophe français) dans les années 1960, puis approfondi par des penseurs comme **David Harvey** (géographe marxiste).

**Définition.** Le **droit à la ville** ne désigne pas simplement le droit d'habiter en ville, mais surtout :

---

<sup>72</sup> Bachar, K. (2014, 14 janvier). Projet d'Éco-quartier Diar El Djenane entre Verte Rive et Bateau Cassé à Bordj el Kiffan – Alger. RURAL-M Études sur la ville.

<sup>73</sup> Ministère de l'Agriculture de l'État algérien (2004). Rapport du Conseil National Économique et Social sur la planification et l'usage du foncier périurbain d'Alger.

- le **droit pour tous les habitants** (et pas seulement les plus riches ou les mieux connectés) d'accéder à **toutes les ressources urbaines** : logement, transports, espaces publics, équipements, culture ;
- le **droit de participer** à la **fabrique de la ville** : à ses décisions, à sa planification, à ses usages.

### Enjeux

- Réduire les **inégalités spatiales et sociales** : les quartiers marginalisés, les habitats précaires, ou les ghettos urbains sont souvent exclus des politiques d'aménagement.
- **Remettre les habitants au centre** des politiques urbaines : ce ne sont pas les promoteurs, ni uniquement les techniciens, qui doivent décider seuls du futur de la ville.
- Défendre une ville **plus juste, inclusive et démocratique**.

### Approches de Lefebvre et Harvey

- **Henri Lefebvre** voit le droit à la ville comme un **acte politique** : un droit à l'appropriation et à l'usage des espaces urbains par ceux qui y vivent.
- **David Harvey** insiste sur le fait que la ville est devenue un **produit marchand** et que la lutte pour le droit à la ville est une **lutte contre la privatisation** des espaces urbains.

### Exemples

- Lutttes contre la gentrification (remplacement des habitants modestes par des plus aisés).
- Mouvements citoyens pour la défense des espaces publics ou contre les expulsions.
- Réclamations pour un **urbanisme participatif et solidaire**.



Fig. 52. Le Droit à la Ville - Right to the city<sup>74</sup>

**2. L'urbanisme tactique** : L'urbanisme tactique est une approche de l'aménagement urbain qui repose sur des **interventions rapides, peu coûteuses, souvent temporaires**, visant à améliorer la qualité de vie en ville **avec la participation directe des citoyens**.

<sup>74</sup> Lefebvre, Henri. Le Droit à la ville. Paris : Anthropos, 1968.

- **privilège des actions légères et réversibles**, c'est-à-dire qui peuvent être modifiées ou annulées facilement ;
- vise à **tester des usages nouveaux** avant une éventuelle transformation durable ;
- repose sur une **démarche citoyenne** : habitants, associations, collectifs peuvent initier ou co-construire ces projets ;
- encourage une **réappropriation de l'espace public** par les usagers eux-mêmes.

### Exemples

- **Parklets** : transformation d'une place de stationnement en un petit espace de détente, souvent avec des bancs, des plantes ou des tables.
- **Zones 30** : réduction de la vitesse maximale à 30 km/h dans certains quartiers pour favoriser la sécurité des piétons et cyclistes.
- **Peintures de voirie, placettes éphémères, mobilier urbain modulaire, piétonnisation temporaire de rues** sont aussi des formes fréquentes.

### Objectifs

- Rendre la ville plus **inclusive, conviviale et durable**.
- Donner aux citoyens un **rôle actif** dans la transformation de leur cadre de vie.
- Répondre à des **besoins immédiats**, sans attendre de grands projets d'aménagement souvent longs et coûteux.

### Exemple concret

Une commune peut, avec un budget limité, transformer un carrefour dangereux en **place piétonne temporaire** un week-end, pour observer les réactions, tester les flux, puis ajuster le projet final.



Fig. 53. Urbanisme tactique<sup>75</sup>

**3. La justice spatiale.** La **justice spatiale** est un concept qui s'intéresse à la manière dont l'espace est organisé, distribué et vécu selon des critères d'**équité**, de **droits** et de **dignité**. Elle pose une question centrale :

<sup>75</sup> Lydon, Mike & Garcia, Anthony. Tactical Urbanism: Short-Term Action for Long-Term Change. Island Press, 2015.

*L'organisation de l'espace favorise-t-elle certains groupes au détriment d'autres ?*

**Définition.** La **justice spatiale** vise à :

- **Identifier et corriger** les **injustices** produites ou renforcées par les **politiques d'aménagement** (ex. : quartiers périphériques mal desservis, ségrégation résidentielle, espaces publics inaccessibles).
- Assurer une **répartition équitable des ressources urbaines** : logement, transport, équipements, espaces verts, etc.
- **Reconnaître le droit à la centralité** et à la participation de toutes les populations, y compris les plus marginalisées.

**Enjeux**

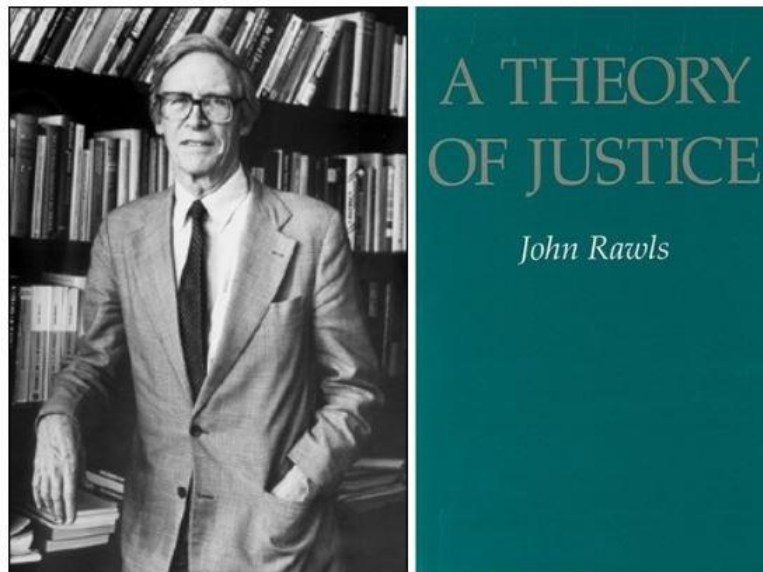
- **Ségrégation socio-spatiale** : certaines zones concentrent la pauvreté ou l'exclusion (bidonvilles, cités enclavées, zones industrielles délaissées).
- **Inégalités d'accès** aux services publics, à la mobilité, à la qualité de vie.
- **Disparités dans les politiques urbaines** : certains quartiers reçoivent plus d'investissements publics que d'autres.

**Références théoriques**

- Inspirée de la pensée de **John Rawls** (théorie de la justice), de **David Harvey** (géographie critique) et d'**Edward Soja** (qui a popularisé le terme "spatial justice").
- Elle est aujourd'hui mobilisée dans des domaines variés : **urbanisme, géographie, sociologie urbaine, sciences politiques.**

**Exemples concrets**

- Aménagement de **transports publics** dans les quartiers défavorisés pour désenclaver les populations.
- Création d'**espaces publics accessibles** aux personnes âgées, aux enfants, aux handicapés.
- Lutte contre la **gentrification** qui chasse les habitants modestes des centres villes.
- Développement de **politiques foncières** qui garantissent un accès au logement pour tous.



**Fig. 54. John Rawls Théorie de la justice spatiale<sup>76</sup>**

<sup>76</sup> Rawls, John. Théorie de la justice. Trad. Catherine Audard. Paris : Éditions du Seuil, 1987 [1971].

## 7. Conclusion

### • Synthèse des enjeux de la gouvernance urbaine

La gouvernance urbaine contemporaine repose sur une pluralité d'acteurs et d'échelles d'intervention. Les politiques urbaines ne peuvent être efficaces que si elles intègrent :

- la coordination entre institutions,
- la participation citoyenne,
- l'adaptation aux enjeux locaux (mobilité, logement, environnement).
- • **Ouverture vers les approches critiques : droit à la ville, urbanisme tactique, justice spatiale**

Des approches critiques émergent :

- Le **droit à la ville** (Henri Lefebvre, David Harvey) plaide pour un accès équitable à l'espace urbain.
- L'**urbanisme tactique** (ex. : parklets, zones 30) défend des interventions légères, réversibles et citoyennes.
- La **justice spatiale** vise à corriger les inégalités produites par les politiques d'aménagement.

## **Cours 6 – Le phénomène de la métropolisation :**

**Croissance des grandes villes, transformations socio-spatiales et impact sur la qualité de vie urbaine,**

### **1. Fiche pédagogique**

**Intitulé du cours :** Le phénomène de la métropolisation : Croissance des grandes villes, transformations socio-spatiales et impact sur la qualité de vie urbaine.

### **2. Objectifs pédagogiques :**

- Comprendre le processus de métropolisation dans le contexte mondial et local.
- Identifier les dynamiques socio-spatiales liées à la croissance des métropoles.
- Analyser les effets de la métropolisation sur la qualité de vie urbaine.
- Introduire une réflexion critique sur les enjeux de gouvernance métropolitaine.

### **3. Compétences visées :**

- Développer une capacité d'analyse critique des mutations urbaines contemporaines.
- Savoir mobiliser des outils d'observation et de lecture du territoire métropolitain.
- Être capable de situer les enjeux urbains dans le contexte du développement durable.

### **4. Plan du cours :**

1. Définition de la métropolisation
  - Origine du concept
  - Indicateurs et dynamiques principales
2. Croissance des grandes villes
  - Urbanisation accélérée
  - Étalement urbain et fragmentation
  - Concentration des fonctions stratégiques
3. Transformations socio-spatiales
  - Gentrification et exclusion sociale
  - Ségrégation urbaine
  - Mobilités et réorganisation des réseaux
4. Impact sur la qualité de vie urbaine
  - Accès aux services
  - Logement, mobilité, environnement
  - Bien-être et inégalités territoriales
5. Enjeux de gouvernance métropolitaine
  - Acteurs et institutions
  - Outils de planification métropolitaine
  - Participation citoyenne

### **5. Bibliographie indicative :**

- Ascher, F. (2001). *Les nouveaux principes de l'urbanisme*. La Tour d'Aigues : Éditions de l'Aube.
- Charmes, E. (2019). *La ville émiettée*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Halbert, L. & Behar, D. (2021). *Métropoles en débat*. Paris : PUF.
- Lévy, J. et Lussault, M. (2003). *Dictionnaire de la géographie*. Paris : Belin.

- Wackermann, G. (2000). *La métropolisation : croissance, diversité, inégalité*. Paris : SEDES.

## 1. Définition de la métropolisation

### Origine du concept

Le terme *métropolisation* désigne un processus contemporain de concentration des populations, des activités économiques, des pouvoirs de décision et des services supérieurs dans les grandes villes. Ce phénomène s'est accéléré à partir de la deuxième moitié du XXe siècle avec la mondialisation, qui a renforcé la centralité des grandes agglomérations dans les flux économiques, culturels et politiques mondiaux.

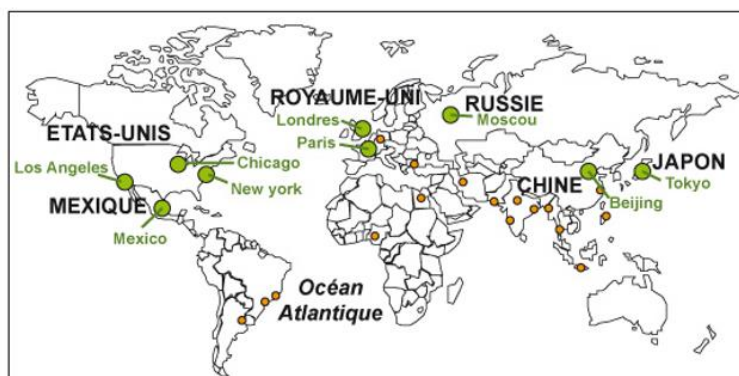


Fig. 55. Les grandes métropoles<sup>77</sup>

### Indicateurs et dynamiques principales

La métropolisation se mesure à travers :

- La croissance démographique des villes-centres.
- Le développement d'infrastructures de communication, de transport, d'enseignement supérieur et de recherche.
- La polarisation des activités à forte valeur ajoutée (services financiers, innovation, culture).



Fig. 56 Les flux entre métropoles (financiers, humains, informationnels). Source<sup>78</sup>

<sup>77</sup> Site web : <https://www.maxicours.com/se/cours/les-grandes-metropoles/>

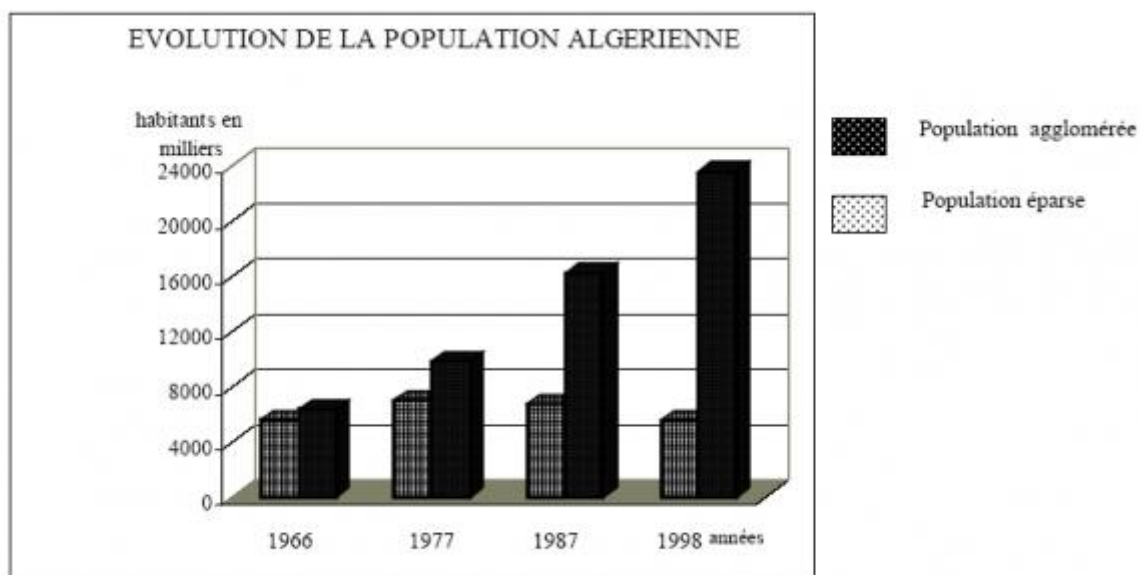


Fig. 57. Évolution de la population urbaine dans les grandes villes de l'Algérie<sup>79</sup>

## 2. Croissance des grandes villes

### Urbanisation accélérée

La métropolisation entraîne une urbanisation rapide, souvent plus rapide que les capacités de planification urbaine. Cela engendre des déséquilibres entre l'offre et la demande en logement, équipements, mobilité et services publics.



Fig. 58. Alger : métropole en forte croissance<sup>80</sup>

<sup>78</sup> Sire web : <https://www.kartable.fr/ressources/geographie/cours/des-villes-inegalement-connectees-aux-reseaux-de-la-mondialisation-3/60404>

<sup>79</sup> Mohamed Chadli et Ali Hadjiedj, « L'apport des petites agglomérations dans la croissance urbaine en Algérie », in Espace, Société, Territoire, n° 251, 2003.

DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeogeo.3851>

### Étalement urbain et fragmentation

Les métropoles s'étendent horizontalement, absorbant progressivement les zones rurales et périurbaines. Ce phénomène, appelé **étalement urbain**, provoque :

- Une consommation excessive de terres agricoles.
- Une dépendance accrue à la voiture.
- Une fragmentation socio-spatiale, avec une ségrégation entre quartiers riches, classes moyennes périurbaines et poches de pauvreté.
- 

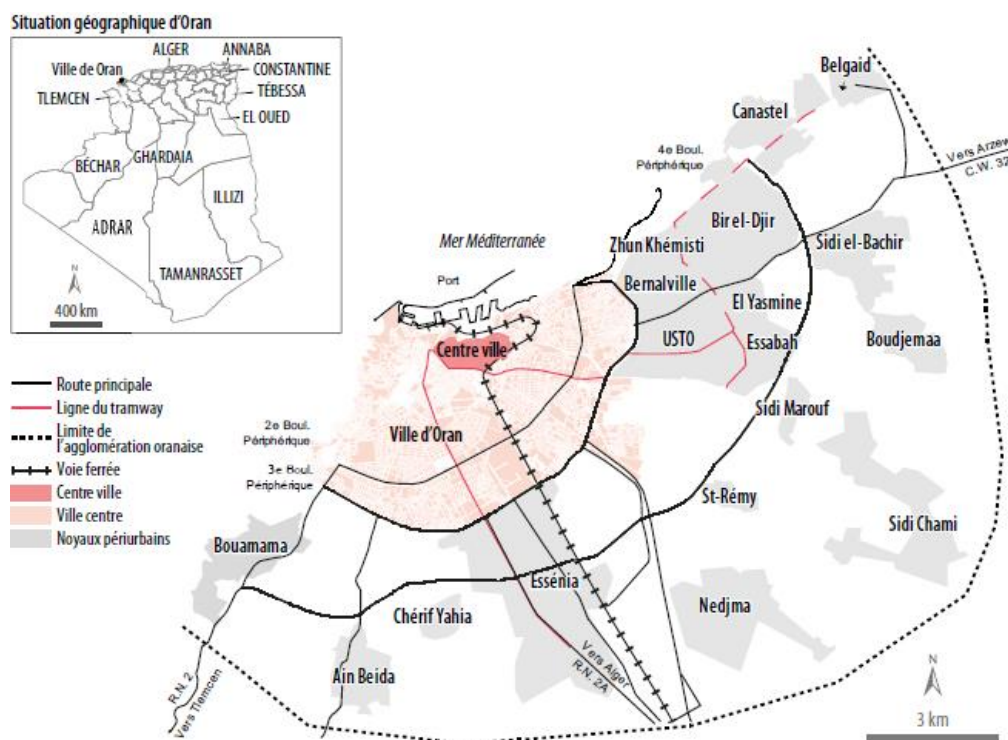


Fig. 59. L'étalement urbain à Oran<sup>81</sup>

### Concentration des fonctions stratégiques

Les métropoles concentrent :

- Les sièges sociaux des entreprises nationales et internationales.
- Les universités et centres de recherche.
- Les grands équipements culturels, médicaux et aéroportuaires.

Cette concentration renforce leur attractivité, mais crée aussi des inégalités avec les villes secondaires et les espaces ruraux, souvent délaissés.

<sup>80</sup> Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville (Algérie). Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (SDAU) du Grand Alger. Alger : Direction de l'urbanisme, 2020. Ce document analyse l'expansion spatiale d'Alger, les dynamiques démographiques, et les tensions sur le foncier.

<sup>81</sup> Sidi Mohammed Trache et Mohamed Khelifi, « Périurbanisation et décroissance démographique de la ville centre : l'exemple d'Oran (Algérie) », Cahiers de géographie du Québec, vol. 64, nos 181-182, avril-septembre 2020, p. 169-189. DOI : <https://doi.org/10.7202/1090226ar>

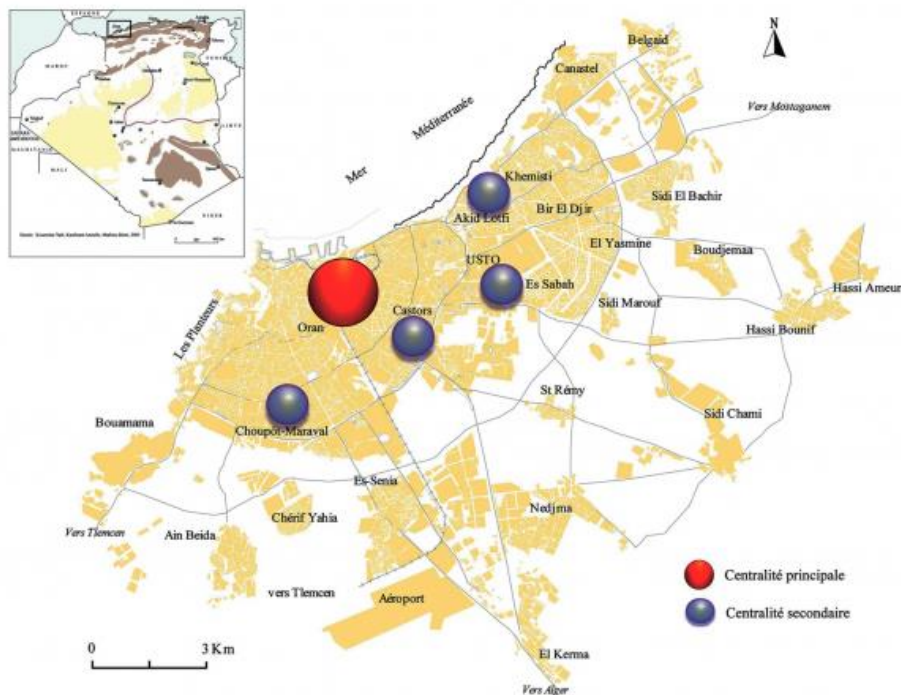


Fig. 60. Émergence des nouvelles centralités à Oran<sup>82</sup>

### 3. Transformations socio-spatiales

#### Gentrification et exclusion sociale

La gentrification désigne l'arrivée de populations plus aisées dans des quartiers populaires, souvent réhabilités. Cela entraîne :

- Une hausse des loyers et du coût de la vie.
- Le déplacement des habitants d'origine vers des zones périphériques.
- Une homogénéisation sociale.



Fig. 61. Avant/après d'un quartier gentrifié à Paris<sup>83</sup>

<sup>82</sup> Otmane, Tayeb, Maachou, Hadj Mohammed et Yousfi, Badreddine. « Émergence des nouvelles centralités à Oran en Algérie entre métropolisation et circulation marchande mondialisée », dans le dossier Circulations marchandes et mondialisation des pauvres : transformations sociales et spatiales vues des Suds, Cahiers d'Outre-Mer, n° 287, 2023.

### Ségrégation urbaine

Elle désigne la séparation spatiale des groupes sociaux selon leur niveau de revenu, origine ethnique ou statut social. Elle est accentuée par la métropolisation :

- Quartiers riches versus quartiers enclavés ou marginalisés.
- Espaces résidentiels fermés (gated communities).
- Inégalités d'accès à l'emploi, à l'éducation et aux services.

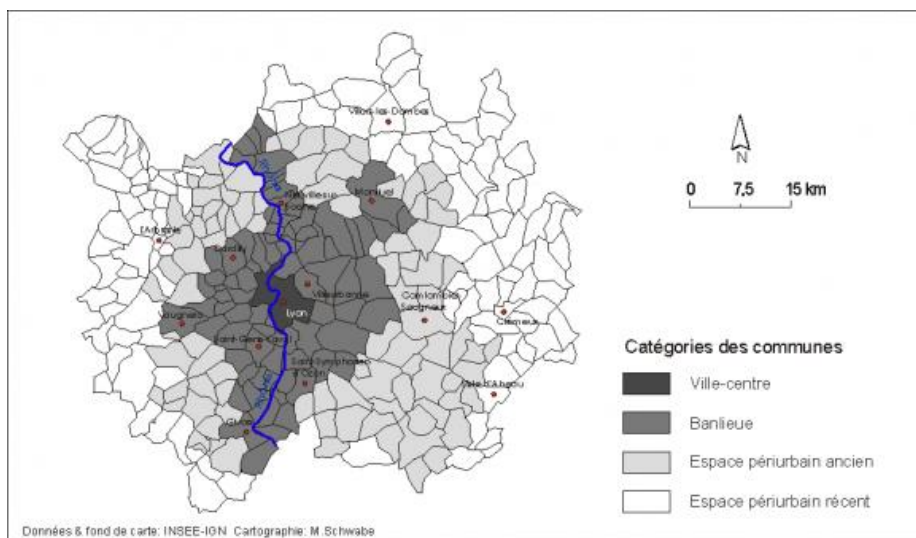


Fig. 62. La ségrégation résidentielle dans les plus grandes villes françaises (1968-1999)<sup>84</sup>



Fig. 63 Quartier informel et un quartier résidentiel en Amérique latine<sup>85</sup>

<sup>83</sup> Josset, Christophe. « La gentrification des quartiers mieux comprise grâce aux algorithmes », L'Express, 13 mars 2019. Disponible sur : [https://www.lexpress.fr/actualite/societe/la-gentrification-des-quartiers-mieux-comprise-grace-aux-algorithmes\\_2066593.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/la-gentrification-des-quartiers-mieux-comprise-grace-aux-algorithmes_2066593.html)

<sup>84</sup> Schwabe, Markus. La ségrégation résidentielle dans les plus grandes villes françaises (1968-1999) : quel modèle urbain ? In Espace, Société, Territoire, n° 398, 2007. DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeog.10182>

### Mobilités et réorganisation des réseaux

La métropolisation réorganise les flux de mobilités :

- Allongement des distances domicile-travail.
- Développement des infrastructures (périphériques, tramways, RER, etc.).
- Inégalités d'accessibilité entre centre et périphérie.

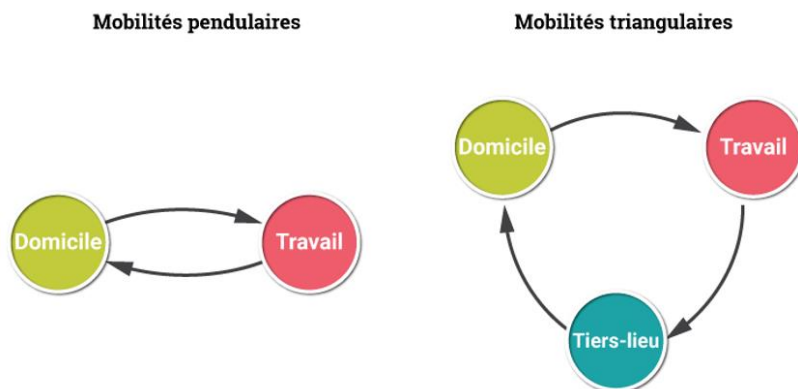


Fig. 64 Mobilités domicile-travail (pendulaires, triangulaires)<sup>86</sup>

## 4. Impact sur la qualité de vie urbaine

### Accès aux services

L'accès aux soins, à l'éducation, à la culture ou aux services administratifs est inégal :

- Fortement concentré dans les centres.
- Diminution de l'offre dans les zones périphériques ou rurales.

### Logement, mobilité, environnement

Les défis sont multiples :

- Pénurie de logements abordables.
- Congestion routière, pollution de l'air.
- Pression sur les ressources naturelles et espaces verts.



Fig. 65 Bouchons routiers

### Bien-être et inégalités territoriales

Les inégalités territoriales affectent directement le bien-être :

<sup>85</sup> AGIER, Michel. L'invention de la ville. Banlieues, townships, invasions et favelas. Amsterdam. Éditions des archives contemporaines. 1999. 176p.

<sup>86</sup> Bouron Jean-Benoît et Georges Pierre-Marie, Les territoires ruraux en France, Ellipses, 2015.

Lanne Jean-Baptiste, « Portrait d'une ville par ceux qui la veillent. Les citadinités des gardiens de sécurité dans la grande métropole africaine (Nairobi, Kenya) », Géoconfluences, janvier 2017.

- Écarts d'espérance de vie entre quartiers.
- Accès différencié à la nature, au sport, à la culture.
- Sentiment d'exclusion sociale ou de relégation.

## **5. Enjeux de gouvernance métropolitaine**

### **Acteurs et institutions**

La métropole implique la coordination d'acteurs variés :

- États, régions, communes.
- Agences urbaines, entreprises, société civile.
- Problème de chevauchement de compétences.

### **Outils de planification métropolitaine**

La gouvernance s'appuie sur :

- Les schémas de cohérence territoriale (SCOT).
- Les plans locaux d'urbanisme (PLU).
- Les documents de prospective (agenda 21, SRU...).



**Fig. 66. Le PDAU en Algérie**

**Participation citoyenne.** Un enjeu central pour la légitimité des décisions :

- Concertations, enquêtes publiques.
- Budgets participatifs.
- Inclusion des habitants des quartiers marginalisés.



**Fig. 67. Atelier de concertation publique / réunion citoyenne**

## Cours 7 : Sociologie des inégalités urbaines : Quartiers défavorisés, exclusion sociale et enjeux du logement

### Fiche pédagogique

#### 1. Objectifs généraux

Ce cours vise à initier les étudiants à la compréhension approfondie des dynamiques sociales à l'œuvre dans la production et la reproduction des inégalités au sein des espaces urbains. Il s'agit d'abord de revenir sur la généalogie des inégalités spatiales, en interrogeant les processus historiques, économiques et politiques qui ont contribué à fragmenter les villes et à spécialiser certains territoires dans des fonctions sociales dévalorisées. La sociologie des inégalités urbaines permet ainsi de relier les logiques de ségrégation socio-spatiale aux mécanismes plus globaux de marginalisation, de précarisation et de relégation.

L'objectif est également d'identifier les différentes formes d'exclusion urbaine, qu'elles soient liées à la pauvreté, à l'origine sociale ou ethnique, à l'accès au logement ou aux services urbains. Les étudiants seront amenés à comprendre comment les facteurs socio-économiques (chômage, déscolarisation, précarité) contribuent à l'enfermement spatial et symbolique de certaines populations.

Le troisième axe du cours porte sur l'analyse des enjeux du logement, considéré à la fois comme besoin fondamental et comme révélateur des inégalités d'accès à la ville. Cette analyse sera menée à travers une lecture sociale et territoriale des politiques de logement, de la spéculation foncière, des dynamiques de gentrification ou encore des discriminations dans l'accès à l'habitat.

Enfin, le cours entend ouvrir des pistes d'action à travers l'observation de cas concrets, l'analyse de projets urbains alternatifs, et une réflexion sur des stratégies plus équitables de production et de gestion du logement en milieu urbain.

#### 2. Objectifs pédagogiques

Au terme de ce cours, les étudiants devront avoir acquis les outils conceptuels et critiques nécessaires pour analyser les inégalités urbaines à différentes échelles.

• Ils devront maîtriser les concepts-clés de la sociologie urbaine appliquée aux inégalités, tels que :

- **Ségrégation résidentielle** : séparation spatiale des populations en fonction de leurs caractéristiques socio-économiques.
- **Gentrification** : processus de requalification urbaine qui entraîne l'éviction des populations modestes au profit de groupes plus aisés.
- **Relégation** : mise à l'écart sociale et territoriale de populations fragiles dans des espaces urbains stigmatisés.

• Ils apprendront à **distinguer les différentes approches des politiques de logement**, en comparant les modèles institutionnels (État, collectivités locales) aux initiatives militantes ou citoyennes (droit au logement, habitat participatif).

• Ils développeront une **capacité critique face aux stratégies mises en œuvre pour réduire les inégalités urbaines**, en s'interrogeant sur leur efficacité réelle, leurs effets pervers ou leurs biais idéologiques.

À travers l'étude de cas locaux et internationaux, les étudiants seront encouragés à **construire une lecture contextualisée et engagée de la ville**, dans une perspective de justice spatiale et de droit à l'urbanité pour tous.

### 3. Plan du cours

#### **Introduction aux inégalités sociales dans la ville**

- Définition des inégalités sociales.
- Lien entre urbanisation et différenciation sociale.
- Aperçu historique des processus de production des inégalités dans l'espace urbain.

#### **Quartiers défavorisés : typologie, causes historiques et géographiques**

- Typologie des quartiers en difficulté.
- Héritages coloniaux, migrations, urbanisation rapide.
- Localisation périphérique ou enclavement.

#### **Mécanismes d'exclusion sociale et spatiale**

- Processus de marginalisation économique et sociale.
- Fragmentation urbaine, stigmatisation des territoires.
- Effets sur l'accès aux services, à l'emploi, à la mobilité.

#### **Gentrification et relégation : deux visages de la transformation urbaine**

- Définition et dynamiques de la gentrification.
- Relégation urbaine : causes et conséquences.
- Comparaison des effets sociaux des deux processus.

#### **Politiques du logement : accès, aides, discrimination**

- Analyse des politiques publiques du logement social.
- Disparités d'accès au logement décent.
- Phénomènes de discrimination résidentielle.

#### **Acteurs publics et communautaires face aux inégalités urbaines**

- Rôle de l'État, des collectivités locales, des associations.
- Initiatives citoyennes et mobilisations contre les injustices spatiales.
- Politiques de renouvellement urbain et leur impact.

#### **Études de cas (France, Maghreb, Amérique Latine)**

- Études comparatives sur les formes d'exclusion et les réponses institutionnelles.
- Focus sur des villes spécifiques : Paris, Casablanca, Rio de Janeiro, etc.
- Enjeux de transfert de modèles et limites contextuelles.

### 4. Bibliographie indicative :

- Jacques Donzelot, *La ville à trois vitesses*, Seuil, 2004.
- Loïc Wacquant, *Les deux visages du ghetto*, Le Seuil, 2006.
- Marie-Hélène Bacqué, *L'empowerment, une pratique émancipatrice ?*, La Découverte, 2013.
- Mustapha Benkaddour, *Les métamorphoses de l'habitat social au Maghreb*, L'Harmattan, 2012.

## 1. Introduction aux inégalités sociales dans la ville

### Définition des inégalités sociales

Les inégalités sociales désignent les différences d'accès aux ressources fondamentales (logement, emploi, éducation, santé, mobilité, etc.) entre les individus ou les groupes sociaux. Ces inégalités peuvent être économiques (revenu, patrimoine), mais aussi culturelles, symboliques ou spatiales. Elles produisent des hiérarchies, des privilèges et des exclusions, affectant profondément la qualité de vie et les trajectoires individuelles.



Fig. 68. Le système des inégalités<sup>87</sup>

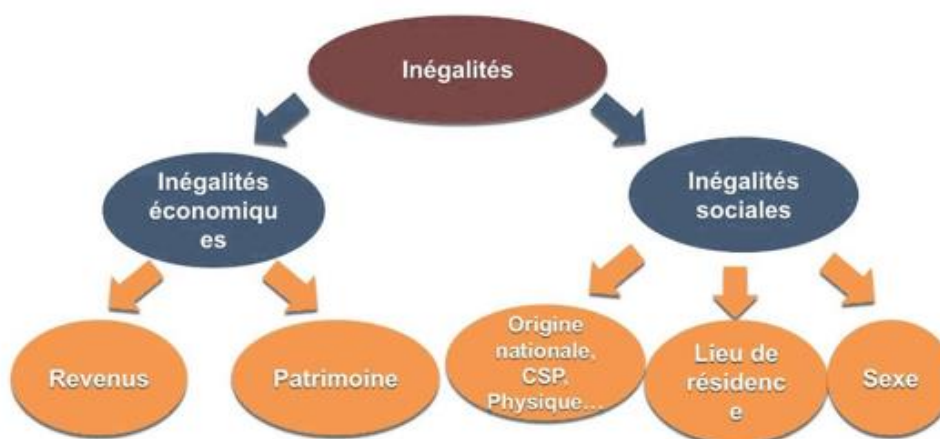


Fig. 69. Les types des inégalités<sup>88</sup>

<sup>87</sup> Lévy, Jacques & Lussault, Michel. Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Belin, 2003.

<sup>88</sup> Paugam, Serge. Les formes élémentaires de la pauvreté, PUF, 2005.

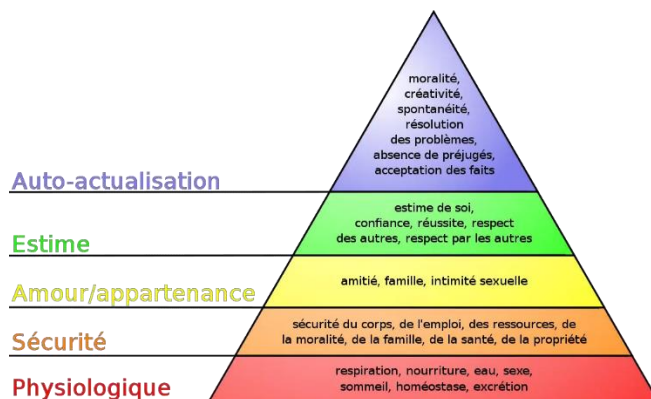


Fig. 71. Besoin : définition et classification selon la pyramide de Maslow<sup>89</sup>

### Lien entre urbanisation et différenciation sociale

La ville, en tant qu'espace de concentration des populations, reflète et amplifie souvent les inégalités sociales. Le processus d'urbanisation s'accompagne d'une différenciation de l'espace selon les catégories sociales, générant une répartition inégale des fonctions urbaines, des services publics et des opportunités.

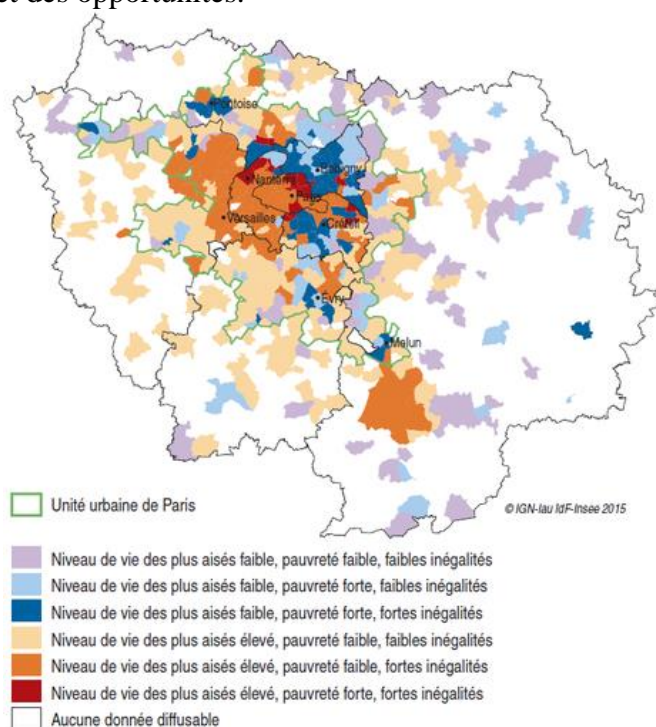


Fig. 72. Disparités de niveaux de vie fortes à Paris et dans les Hauts-de-Seine. Source<sup>90</sup>

### Aperçu historique des processus de production des inégalités dans l'espace urbain

<sup>89</sup> Maslow, A. H. (1943). A Theory of Human Motivation. Psychological Review, 50(4), 370–396.

DOI : 10.1037/h0054346

<sup>90</sup> INSEE, "Inégalités sociales à Paris", données géographiques. <https://www.insee.fr> → rubrique "Publications et statistiques locales"

Historiquement, les politiques d'aménagement ont souvent accompagné ou renforcé les logiques d'exclusion. Dès le XIXe siècle, l'industrialisation a contribué à la ségrégation fonctionnelle et sociale des villes, avec la création de quartiers ouvriers distincts des quartiers bourgeois.



**Fig. 73. Montréal, ville ouvrière au tournant du XXe siècle<sup>91</sup>**

Au XXe siècle, les politiques de grands ensembles, les relogements massifs et les stratégies de rénovation urbaine ont parfois aggravé la marginalisation de certains territoires.



**Fig. 74. Climat de France, grand ensemble à Alger. 1957<sup>92</sup>**

<sup>91</sup> Dagenais, Michèle, Des pouvoirs et des hommes : l'administration municipale de Montréal, 1900–1950  
Éditeur : Boréal, 2000. ISBN : 9782764600409

## 2. Quartiers défavorisés : typologie, causes historiques et géographiques

### Typologie des quartiers en difficulté

Les quartiers dits "défavorisés" présentent généralement une combinaison de caractéristiques : pauvreté des habitants, chômage élevé, échec scolaire, habitat dégradé, faible mixité sociale, accès limité aux services.

### Comparaison des types de quartiers défavorisés

Critères	Périphérie urbaine	Centre ancien dégradé	Habitat informel / non réglementaire
<b>Localisation</b>	En dehors du centre-ville	Cœur historique, souvent enclavé	Zones périphériques ou interstitielles
<b>Morphologie urbaine</b>	Grands ensembles, urbanisme planifié	Bâti dense, vétuste, ruelles étroites	Construction spontanée, sans trame planifiée
<b>Accès aux services</b>	Variable, souvent en amélioration	Souvent obsolètes ou insuffisants	Très limité ou inexistant
<b>Population</b>	Classes populaires, parfois stigmatisées	Populations âgées ou migrantes précaires	Nouveaux arrivants, précaires, sans droits fonciers
<b>Dynamique actuelle</b>	Gentrification lente, réhabilitation	Risque d'éviction, patrimonialisation sélective	Régularisation progressive ou démolition forcée
<b>Exemples</b>	Banlieues parisiennes, périphérie d'Alger	Casbah d'Alger, centre de Marseille	Bidonvilles, quartiers informels de Casablanca

**Fig. 75. Tableau comparatif des types de quartiers défavorisés<sup>93</sup>**  
(Périphérie vs centre ancien vs habitat informel).

### Héritages coloniaux, migrations, urbanisation rapide

Dans de nombreux contextes, les quartiers défavorisés résultent de dynamiques historiques. Les héritages coloniaux ont instauré une séparation raciale et sociale de l'espace urbain.



**Fig. 76. Plan d'Alger en 1930 montrant la séparation entre quartiers européens et quartiers indigènes<sup>94</sup>**

<sup>92</sup> Pouillon, Fernand. Mémoires d'un architecte. Paris : Éditions du Seuil, 1968.

<sup>93</sup> Dubresson, Alain, et Fournet-Guérin, Catherine (dir.).

Les périphéries urbaines dans les pays du Sud : De la marginalité à l'intégration. Paris : Karthala, 2007.

Les vagues de migration ont souvent conduit à la concentration de populations précaires dans des zones mal desservies ou non planifiées.

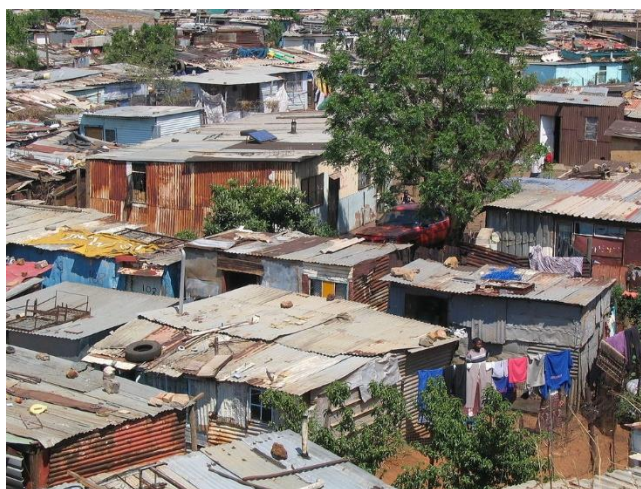


Fig. 77. Résorption de l'habitat précaire à Tiaret<sup>95</sup>

La localisation de ces quartiers contribue à leur marginalisation. En périphérie, ils souffrent d'un éloignement des centres économiques.

**Exemple 1 : Rocade Sud d'Alger.** La rocade sépare les quartiers informels du sud d'Alger (Baraki, Sidi Moussa) des zones plus centrales ou aménagées.

**Exemple 2 : Voie ferrée à Annaba (entre El Hattab et la vieille ville).** La voie ferrée empêche la continuité piétonne et limite l'accès aux services du centre.

**Exemple 3 : Zone industrielle de Rouïba (Alger).** Les quartiers d'habitat précaire sont cantonnés à la périphérie de cette zone industrielle, sans liaison directe au centre.

### 3. Mécanismes d'exclusion sociale et spatiale

#### → Processus de marginalisation économique et sociale

L'exclusion sociale résulte souvent d'un cumul de facteurs : pauvreté, chômage, faible niveau d'éducation ou encore précarité familiale. Ces éléments conduisent certains groupes à se retrouver à la marge de la société, avec des conditions de vie dégradées. L'espace urbain devient alors le théâtre visible de cette marginalisation : concentration des populations pauvres dans certains quartiers, éloignement des zones d'emploi, ou encore stigmatisation<sup>96</sup>.

#### → Fragmentation urbaine, stigmatisation des territoires

La ville contemporaine est souvent fragmentée, constituée d'îlots sociaux contrastés. Certains quartiers deviennent des "zones" identifiées par leur stigmatisation : "quartiers sensibles",

---

<sup>94</sup> Jean-Jules Lemaître, "Alger, cité coloniale", éditions Autrement, 1992.

Article : Zeynep Çelik, Urban Forms and Colonial Confrontations : Algiers under French Rule, 1997

<sup>95</sup> El Watan. (2023, 11 mars). Résorption de l'habitat précaire à Tiaret : 101 familles relogées, dont 17 de la zone industrielle. Rédigé par Faouzi Amellal. Consulté le [date de consultation], sur <https://www.elwatan.dz>

<sup>96</sup> Donzelot, Jacques. La ville à trois vitesses. Paris : Éditions de la République des idées / Seuil, 2004.

Analyse des effets des politiques d'urbanisme et de la concentration de populations pauvres dans certains territoires.

“cités ghettos” ou “zones à risques”. Cette stigmatisation alimente l’exclusion, en renforçant la défiance sociale et institutionnelle envers les habitants.

Les représentations négatives produisent une ségrégation symbolique qui s’ajoute à la ségrégation physique.

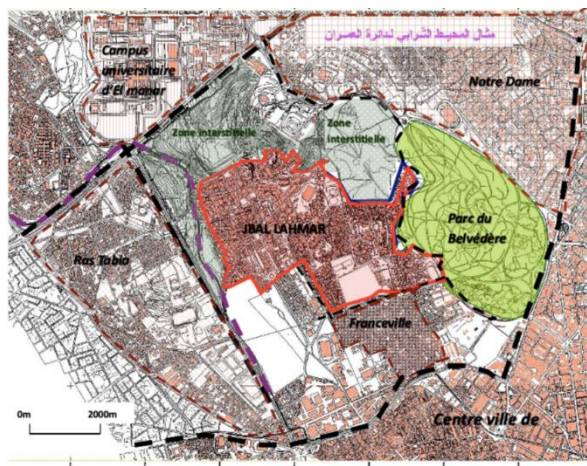


Fig. 78. Fragmentation du tissu urbain. Tunis<sup>97</sup>

#### → Effets sur l'accès aux services, à l'emploi, à la mobilité

Les populations exclues rencontrent des obstacles structurels pour accéder aux services essentiels : éducation, santé, emploi, transport. Le manque d'infrastructures de mobilité aggrave l'enclavement, ce qui freine la recherche d'emploi et l'intégration sociale.

### 4. Gentrification et relégation : deux visages de la transformation urbaine

#### → Définition et dynamiques de la gentrification

La gentrification désigne le processus de transformation sociale d'un quartier populaire par l'arrivée de populations plus aisées. Ce phénomène est souvent accompagné de réhabilitation du bâti, de hausses des loyers, et d'un changement dans les usages commerciaux et culturels. Si elle améliore parfois l'image d'un quartier, elle en chasse progressivement ses habitants historiques, incapables de suivre l'augmentation du coût de la vie<sup>98</sup>.

#### → Relégation urbaine : causes et conséquences

À l'opposé de la gentrification, la relégation désigne la concentration involontaire des populations précaires dans des espaces peu valorisés, souvent à la périphérie. Ce processus découle de logiques d'exclusion économique, de politiques de peuplement et du désengagement de l'État dans certaines zones. Les conséquences sont durables : isolement, perte d'espoir, cycles intergénérationnels de pauvreté<sup>99</sup>.

#### → Comparaison des effets sociaux des deux processus

<sup>97</sup> Ayoub, L., & Riahi, R. (2020, décembre). *Stratégies territoriales inclusives et résilience métropolitaine : opportunité d'investissement des vides interstitiels. Cas de Jbal Lahmer, Tunis.* **Journal International des Territoires et des Espaces Urbains (JITEU)**, ISSN 2382-3011.

<sup>98</sup> Smith, Neil. *The New Urban Frontier: Gentrification and the Revanchist City.* London: Routledge, 1996. Neil Smith est l'un des premiers géographes à théoriser la gentrification comme un processus lié au capitalisme urbain, insistant sur l'expulsion des classes populaires au profit d'investisseurs et de classes moyennes/aisées.

<sup>99</sup> Wacquant, Loïc. *Parias urbains : Ghetto, banlieues, État.* Paris : La Découverte, 2006. Wacquant développe le concept de « relégation territoriale » comme produit de la désintégration des protections sociales et de la stigmatisation des quartiers périphériques.

Si la **gentrification** et la **relégation** peuvent sembler opposées, elles traduisent toutes deux une transformation urbaine au profit d'une certaine classe sociale. Dans un cas, on assiste à l'éviction douce par la hausse des prix ; dans l'autre, à la concentration par défaut. Ces processus nourrissent les inégalités spatiales et le ressentiment entre classes.

**Tableau comparatif : Gentrification vs Relégation urbaine**

Critères	Gentrification	Relégation urbaine
<b>Définition</b>	Processus d'embourgeoisement d'un quartier populaire	Processus de marginalisation et d'éloignement des populations pauvres
<b>Public concerné</b>	Classes moyennes et supérieures qui s'installent dans des quartiers centraux	Classes populaires repoussées en périphérie ou dans des espaces isolés
<b>Moteurs</b>	Réhabilitation urbaine, attractivité du centre, investissements privés/publics	Prix du logement, spéculation, politiques de zonage ou absence d'investissements
<b>Conséquences sociales</b>	Éviction des habitants originels, homogénéisation sociale	Enclavement, paupérisation, concentration de précarité
<b>Accès aux services et à la ville</b>	Accès facilité (transports, culture, emploi) pour les nouveaux arrivants	Accès difficile, éloignement des services essentiels
<b>Image du quartier</b>	Revalorisation, marketing urbain, attractivité	Stigmatisation, insécurité perçue, invisibilité dans les politiques publiques
<b>Exemples types</b>	Marais à Paris, El Born à Barcelone, Brooklyn à New York	Banlieues éloignées de Paris (Seine-Saint-Denis), quartiers périphériques d'Alger

**Tableau comparatif ou schéma explicatif des deux dynamiques.**

## 5. Politiques du logement : accès, aides, discrimination

### → Analyse des politiques publiques du logement social

En Algérie, l'État demeure l'acteur principal dans la régulation et la production du logement, notamment à travers des dispositifs publics tels que les programmes AADL, LPA, LSP ou encore les opérations de relogement liées à l'éradication de l'habitat précaire. Ces initiatives visent à réduire le déficit en logements, favoriser l'accès à la propriété pour les classes moyennes, et améliorer les conditions de vie des populations défavorisées<sup>100</sup>.. Cependant, ces politiques rencontrent plusieurs limites : retards de livraison, déséquilibre entre l'offre et la demande, localisation périphérique peu desservie, ou encore absence de réelle mixité sociale. La forte centralisation, combinée à des enjeux fonciers et à des résistances locales, rend la planification urbaine difficilement maîtrisable.



**Fig. 79. Affiche officielle d'un programme AADL**

<sup>100</sup> Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville (Algérie)

Rapports d'activité et documents de politique publique sur les programmes AADL, LPA, LSP, et de résorption de l'habitat précaire (2010–2023). Ces rapports montrent que l'État algérien reste le maître d'ouvrage principal dans la politique du logement, avec des objectifs quantitatifs et sociaux assumés.

→ **Disparités d'accès au logement décent**

L'accès au logement reste marqué par d'importantes inégalités, selon les revenus, l'origine ethnique, la composition familiale. Les personnes migrantes, les jeunes, ou les familles monoparentales sont particulièrement vulnérables face à l'instabilité résidentielle.

→ **Phénomènes de discrimination résidentielle**

Malgré les lois anti-discrimination, des pratiques d'exclusion existent : refus de location pour des motifs raciaux ou sociaux, critères dissimulés de solvabilité, stratégies d'évitement dans les copropriétés. Ces discriminations contribuent à la reproduction de l'inégalité résidentielle.

## **6. Acteurs publics et communautaires face aux inégalités urbaines**

→ **Rôle de l'État, des collectivités locales, des associations**

Face aux inégalités, une pluralité d'acteurs intervient : mairies, bailleurs sociaux, urbanistes, collectifs d'habitants. Si certains programmes publics cherchent à réduire les écarts (renouvellement urbain, contrats de ville), leur efficacité dépend de leur coordination et de leur ancrage local<sup>101</sup>.

→ **Initiatives citoyennes et mobilisations contre les injustices spatiales**

Des mouvements citoyens émergent pour défendre le droit à la ville, lutter contre les expulsions, ou revendiquer un urbanisme plus inclusif. Ces initiatives s'appuient parfois sur des actions culturelles, juridiques ou médiatiques pour influencer les politiques urbaines.

→ **Les politiques de renouvellement urbain en Algérie et leurs impacts**

En Algérie, les politiques de renouvellement urbain prennent principalement la forme d'opérations de résorption de l'habitat précaire, de réhabilitation des tissus anciens (comme dans certaines médinas ou kasbahs), et de modernisation des grands ensembles construits dans les années 1970-1980. Ces projets visent à améliorer le cadre bâti et à intégrer les quartiers défavorisés dans la dynamique urbaine. Toutefois, ils soulèvent parfois des tensions : démolitions sans concertation, déplacement de populations vers des zones excentrées, et rupture des liens sociaux. La réhabilitation réussie sans éviction reste difficile, d'autant plus que la gentrification douce gagne du terrain dans certains centres historiques ou zones à forte valeur foncière.

## **7. Études de cas (France, Maghreb, Amérique Latine)**

→ **Études comparatives sur les formes d'exclusion et les réponses institutionnelles**

Les inégalités urbaines sont universelles, mais les formes d'exclusion et les réponses varient selon les contextes : planification urbaine, cadre juridique, forces sociales en présence. À Paris, les banlieues populaires concentrent les inégalités. À Oran, la croissance urbaine rapide et les déséquilibres territoriaux ont entraîné l'apparition de quartiers informels et mal desservis. À Rio, les favelas illustrent la marginalisation spatiale et les initiatives communautaires<sup>102</sup>.

---

<sup>101</sup> Epstein, Renaud (dir.).

La rénovation urbaine. Démolition-reconstruction de l'État – Presses Universitaires de Lyon, 2013. Cet ouvrage analyse le rôle des différents niveaux d'acteurs dans les politiques de renouvellement urbain en France et met en lumière les tensions entre logique étatique et logiques locales.

<sup>102</sup> Souiah, Mériem. « Urbanisation informelle et recomposition socio-spatiale à Oran (Algérie). » L'Espace Politique, 2014. Étude approfondie sur la croissance urbaine, les quartiers précaires et les enjeux de gouvernance à Oran.



Une Favela à Rio



Quartier el Hassi à Oran,



Banlieue à Paris

**Fig. 80. Montage comparatif sur les formes d'exclusion** (Source auteur)

→ **Enjeux de transfert de modèles et limites contextuelles**

Transposer des politiques urbaines d'un pays à l'autre pose la question de la pertinence des modèles. Les réalités sociopolitiques, économiques et culturelles exigent des adaptations fines, et parfois une réinvention des approches.

## **Cours 8 : Approches contemporaines de l'urbanisme et de la ville durable : Enjeux environnementaux, smart cities et nouvelles formes d'habitat**

### **Objectifs pédagogiques développés**

#### **1. Comprendre les fondements et les principes de l'urbanisme durable**

L'urbanisme durable repose sur une approche intégrée et à long terme de l'aménagement urbain. Il vise à concilier les dimensions environnementale, sociale, économique et culturelle dans les dynamiques de développement urbain.

Ce premier objectif permet aux étudiants :

- D'identifier les principes fondamentaux tels que la densification raisonnée, la mixité fonctionnelle, la réduction des mobilités polluantes, ou encore la protection des ressources naturelles.
- D'analyser les documents de planification (PDAU, POS, PLU, SRU...) à la lumière des objectifs de durabilité.
- De comprendre l'évolution du concept de ville durable à travers les grandes conférences internationales (Rio 1992, Habitat III, Agenda 2030, etc.).

#### **2. Identifier les défis environnementaux liés à l'urbanisation contemporaine**

L'urbanisation rapide génère de multiples pressions sur l'environnement : artificialisation des sols, pollutions (air, eau, bruit), fragmentation écologique, inondations urbaines, surconsommation énergétique, etc.

Les étudiants seront amenés à :

- Étudier les principaux impacts environnementaux induits par l'étalement urbain, la surdensité ou le mauvais usage du sol.
- Identifier les risques climatiques accrus en milieu urbain (îlots de chaleur, inondations, stress hydrique).
- Appréhender les outils de résilience urbaine (trames vertes et bleues, SCoT, zonage réglementaire, etc.).

#### **3. Appréhender le concept de smart city et ses implications sur la gouvernance urbaine**

La ville intelligente (smart city) utilise les technologies numériques pour améliorer l'efficacité des services urbains, la qualité de vie des citoyens et la gestion des ressources.

Ce volet du cours permettra aux étudiants de :

- Comprendre les piliers d'une smart city : capteurs, données massives (Big Data), participation citoyenne, gouvernance algorithmique.
- Étudier des exemples concrets : Barcelone, Singapour, Sidi Abdellah (Algérie), etc.
- Discuter les limites et les enjeux critiques : fracture numérique, surveillance, dépendance technologique, exclusion.

#### **4. Explorer les nouvelles formes d'habitat adaptées aux exigences de durabilité et de résilience**

Face à la crise du logement, aux mutations sociales et aux risques environnementaux, de nouveaux modèles d'habitat émergent, plus écologiques, flexibles et inclusifs.

Les étudiants découvriront :

- Des typologies innovantes : habitat participatif, habitat modulaire, logements passifs, éco quartiers, logements intergénérationnels.

- Les matériaux et techniques bioclimatiques adaptés aux contextes locaux (architecture vernaculaire revisitée, construction en terre, etc.).
- Des exemples algériens et internationaux d'opérations pilotes intégrant la résilience sociale et climatique.

**Plan du cours :**

**1. Introduction à l'urbanisme durable : définitions, enjeux, principes**

- Définitions principales de l'urbanisme durable (Brundtland, ONU-Habitat, etc.)
- Origines et évolution historique du concept
- Enjeux environnementaux, sociaux, économiques et culturels
- Principes clés :
  - Sobriété énergétique
  - Mixité fonctionnelle et sociale
  - Mobilité durable
  - Résilience urbaine
  - Participation citoyenne

**2. Urbanisation et défis environnementaux**

- Croissance urbaine et artificialisation des sols
- Fragmentation écologique et perte de biodiversité
- Pollutions : air, eau, bruit, sol
- Risques naturels aggravés par l'urbanisation (inondations, canicules, glissements)
- Vulnérabilités socio-environnementales (précarité, accès aux ressources)
- Instruments d'atténuation et d'adaptation (trame verte/bleue, plan climat, etc.)

**3. La ville intelligente (smart city) : technologies et gestion urbaine**

- Définition de la smart city et ses piliers
- Technologies utilisées : IoT, capteurs, plateformes de gestion, données ouvertes
- Domaines d'application : énergie, mobilité, sécurité, gestion des déchets
- Gouvernance numérique et participation citoyenne
- Risques et dérives : surveillance, exclusion numérique, dépendance technologique

**4. Innovations dans l'habitat : écoconstruction, habitat participatif, frugalité**

- Techniques d'écoconstruction : matériaux biosourcés, recyclés, géo-sourcés
- Normes environnementales et certifications (HQE, LEED, etc.)
- Habitat participatif et coopératif : principes, avantages, exemples
- Frugalité architecturale : définition, enjeux climatiques et économiques
- Exemples de réinterprétation contemporaine de l'habitat vernaculaire

**5. Études de cas internationaux et locaux**

- Sélection de projets emblématiques (par aire géographique et thématique)
  - Europe : Fribourg, Vauban, Stockholm Royal Seaport
  - Asie : Songdo, Singapour, Masdar City
  - Maghreb / Algérie : Sidi Abdellah, Constantine Nouvelle Ville, Ghardaïa
- Critères d'analyse : gouvernance, innovation, durabilité, inclusion
- Forces et faiblesses de chaque exemple
- Enseignements comparés pour l'urbanisme durable local

**6. Conclusion : vers une gouvernance écologique et inclusive de la ville**

- Bilan critique des approches durables et intelligentes

- Conditions de réussite : intégration locale, transversalité, participation
- Vers une gouvernance urbaine multi-niveaux : acteurs, outils, temporalités
- Modèle de ville souhaitable : sobre, résiliente, équitable
- Prospective : rôle de la formation et des jeunes architectes/urbanistes

### Bibliographie indicative :

- Duvigneaud, P. (1992). Écologie urbaine. De Boeck.
- Emelianoff, C. (2007). La ville durable. PUF.
- Bourdic, L., Salat, S. (2012). Cities and forms: On sustainable urbanism. CSTB.
- Moreno, C. (2020). Droit à la ville et ville du quart d'heure.
- Gehl, J. (2010). Cities for People. Island Press.
- Offner, J.-M. (2020). Smart city : réinvention technologique ou mirage idéologique ?

## 1. Introduction à l'urbanisme durable : définitions, enjeux, principes

L'urbanisme durable est une approche de l'aménagement du territoire qui cherche à concilier développement urbain, respect de l'environnement, équité sociale et efficacité économique. Cette notion, bien que relativement récente dans sa formulation, repose sur des préoccupations anciennes liées à la qualité de vie et à la gestion raisonnée des ressources.

**Définitions principales.** Parmi les définitions de référence figure celle du rapport Brundtland (1987)<sup>103</sup>, qui définit le développement durable comme : « *Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.* ». Dans le contexte urbain, ONU-Habitat<sup>104</sup> précise que l'urbanisme durable vise une ville inclusive, sûre, résiliente et durable, capable d'assurer une qualité de vie à ses habitants tout en limitant les pressions exercées sur l'environnement.

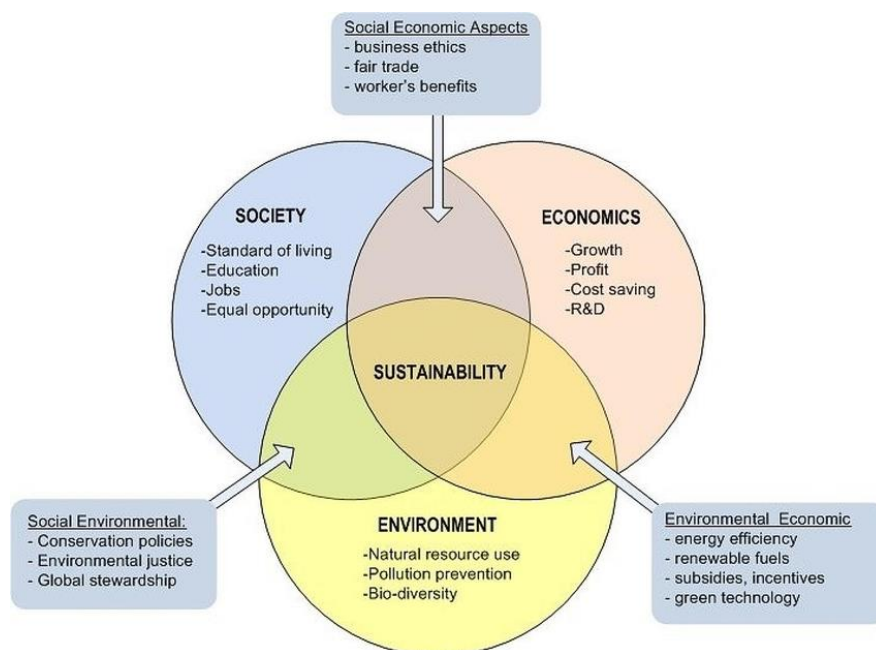


Fig. 81. Schéma comparatif des différentes définitions (Brundtland, ONU-Habitat, Agenda 2030,)<sup>105</sup>

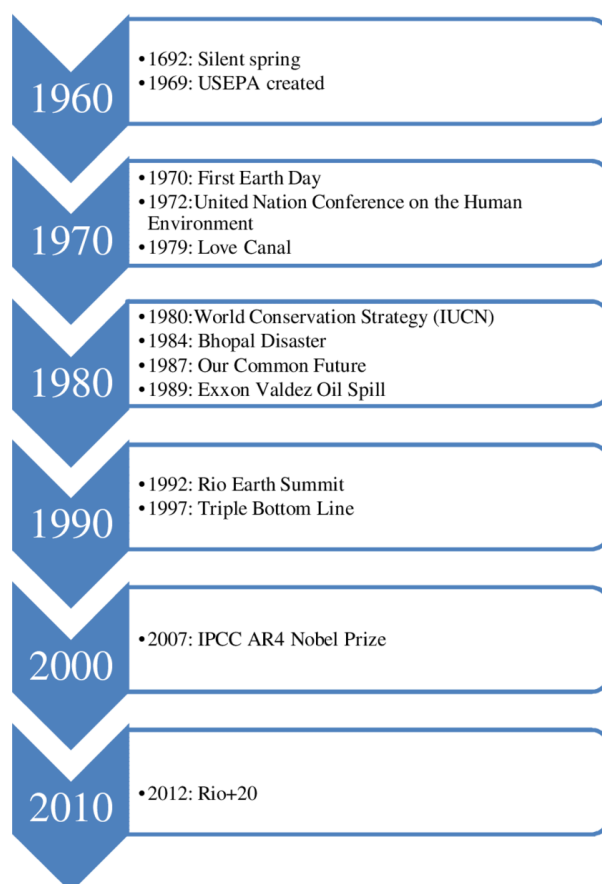
<sup>103</sup> Rapport Brundtland (1987), intitulé "Notre avenir à tous" (Our Common Future), publié par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (WCED), présidée par Gro Harlem Brundtland.

<sup>104</sup> ONU-Habitat. (2012). Guide pour la planification urbaine durable : Pour des villes africaines inclusives, vertes et productives. Nairobi : Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat), p. 10.

<sup>105</sup> Définition du Rapport Brundtland : "Notre avenir à tous" (Our Common Future), Commission mondiale sur l'environnement et le développement (WCED), 1987.

### Origines et évolution du concept

Les préoccupations environnementales apparaissent dès les années 1960 avec des alertes sur les limites de la croissance urbaine. Le sommet de Rio (1992), puis les Conférences Habitat (I à III), ont progressivement structuré une pensée urbanistique centrée sur la durabilité. L'intégration du développement durable dans les politiques urbaines est désormais incontournable, même si sa mise en œuvre reste contrastée selon les contextes géographiques.



**Fig. 82. Frise chronologique de l'évolution du concept d'urbanisme durable (1960–2020)<sup>106</sup>**

Chronologie des grandes étapes du mouvement du développement durable, illustrant les avancées majeures depuis les années 1960 jusqu'à l'adoption de l'Agenda 2030 (1992 Rio, 2015 SDG 11, etc.), repris dans les discours et les politiques urbaines<sup>107</sup>.

---

ONU-Habitat / Agenda 2030 : Le rapport Brundtland souligné dans les publications d'ONU-Habitat et le cadre des objectifs de développement durable (SDGs) adoptés en 2015 est universellement reconnu comme l'évolution de cette définition.

<sup>106</sup> L'évolution du concept d'urbanisme durable (1960–2020)", dans le cadre des travaux de recherche sur le développement urbain soutenable. Cette évolution reflète le passage d'une approche centrée sur la préservation de l'environnement à une vision intégrée prenant en compte les dimensions économiques, sociales, culturelles et de gouvernance. Les jalons importants incluent la Conférence de Stockholm (1972), le rapport Brundtland (1987), le Sommet de Rio (1992), l'Agenda 21, et plus récemment les Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU. L'urbanisme durable vise aujourd'hui à construire des villes inclusives, compactes, résilientes, sobres en ressources et adaptables aux changements climatiques.

<sup>107</sup> Cette frise est inspirée des travaux académiques d'Haji Rasouli & Kumarasuriyar (2016) analysant l'évolution du concept de durabilité dans la littérature.

Années 1960-70 : émergence des premières alertes environnementales

1992 : Sommet de Rio (Agenda 21)

1994-2004 : Chartes européennes (Aalborg, SDG localisation)

2015 : Adoption des Objectifs de Développement Durable (incluant l'objectif 11 : ville durable)

2016 : Habitat III et nouvelle Agenda urbain

### Les enjeux de l'urbanisme durable

- **Environnementaux** : réduction des émissions de gaz à effet de serre, protection des ressources naturelles, adaptation aux changements climatiques.
- **Sociaux** : droit à la ville, inclusion, réduction des inégalités, qualité de vie.
- **Économiques** : efficacité énergétique, circuits courts, valorisation du patrimoine.
- **Culturels** : respect des identités locales, intégration des pratiques traditionnelles durables.

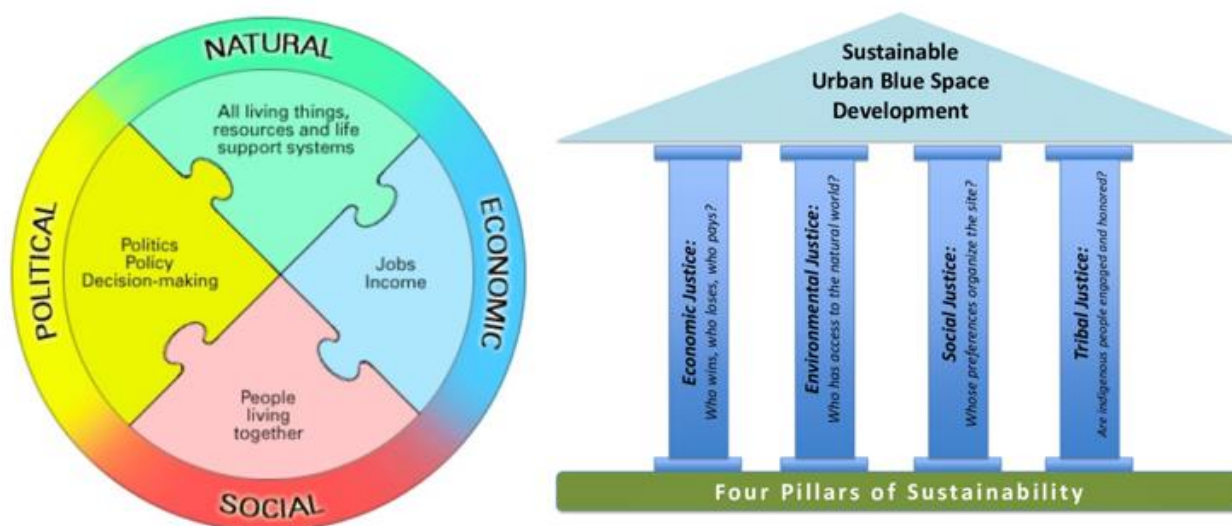


Fig. 83. Infographie sur les 4 piliers du développement durable dans la ville

#### Image 1

Un diagramme puzzle en couleur présentant les **quatre piliers** : *social, environnemental, économique et humain/gouvernance*. Utile pour montrer comment ces dimensions se combinent<sup>108</sup>

#### Image 2

Illustration des **quatre piliers appliqués aux espaces urbains bleus** (eaux urbaines) — environnemental, social, culturel et économique (plus le pilier de gouvernance implicitement intégré<sup>109</sup>

### Les principes fondamentaux

<sup>108</sup> Ortúzar, Juan de Dios. 2019. "Sustainable Urban Mobility: What Can Be Done to Achieve It?" *Journal of the Indian Institute of Science* 99 (4): 667–676. <https://doi.org/10.1007/s41745-019-00130-y>

<sup>109</sup> idem

1. **Sobriété énergétique** : favoriser les énergies renouvelables, construire des bâtiments à haute performance énergétique, optimiser les infrastructures.
2. **Mixité fonctionnelle et sociale** : créer des quartiers vivants et diversifiés, où coexistent habitat, activités, services et populations variées.
3. **Mobilité durable** : développement des transports en commun, modes doux (marche, vélo), réduction de la dépendance automobile.
4. **Résilience urbaine** : capacité de la ville à faire face aux crises (sanitaires, climatiques, économiques), à s'adapter et se transformer.
5. **Participation citoyenne** : implication des habitants dans les décisions d'aménagement pour une ville co-construite, répondant aux besoins réels.

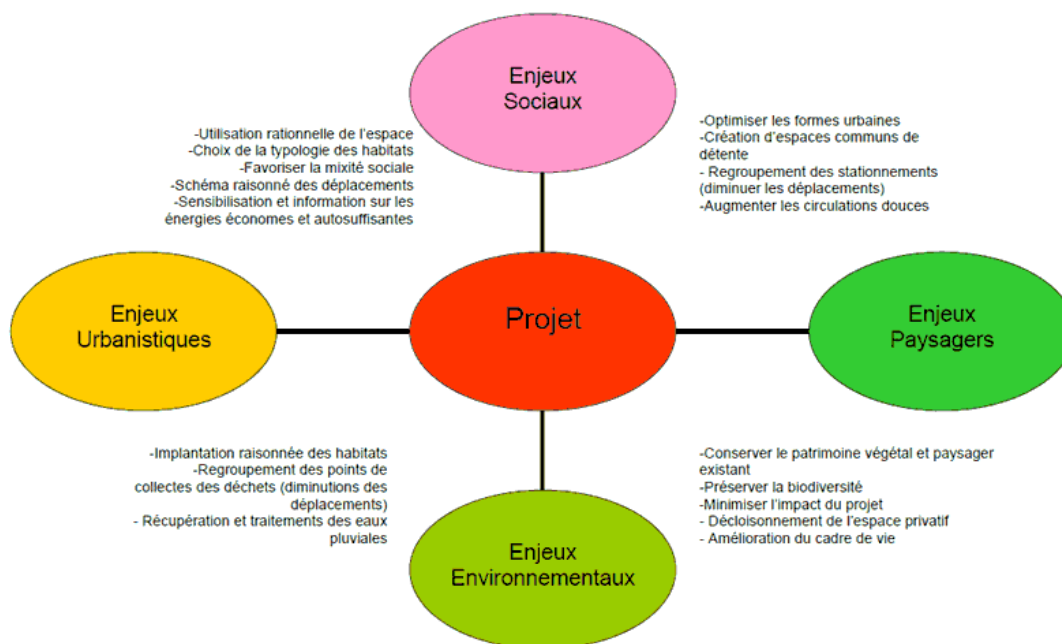


Fig. 84. Développement Durable Et Urbanisme : Vers Des Villes Ecoresponsables<sup>110</sup>

## 2. Urbanisation et défis environnementaux

L'urbanisation rapide, notamment dans les pays du Sud, pose des défis considérables en matière de durabilité. Les modèles urbains actuels, souvent étalés et énergivores, aggravent les pressions sur les écosystèmes et les ressources naturelles.

### Croissance urbaine et artificialisation des sols

L'expansion des villes se traduit par une **consommation massive d'espaces naturels et agricoles**, au détriment de la biodiversité et des équilibres hydrologiques. Cette artificialisation fragilise les territoires et accroît les risques environnementaux.

<sup>110</sup> Service-public.fr. (s.d.). Quel impact a le développement durable sur les autorisations d'urbanisme ? : <https://www.kawadessin.fr/demande-de-permis-et-autres-autorisations-durbanisme/quelles-sont-les-tendances-actuelles-en-matiere-durbanisme/quel-impact-a-le-developpement-durable-sur-les-autorisations-durbanisme/>

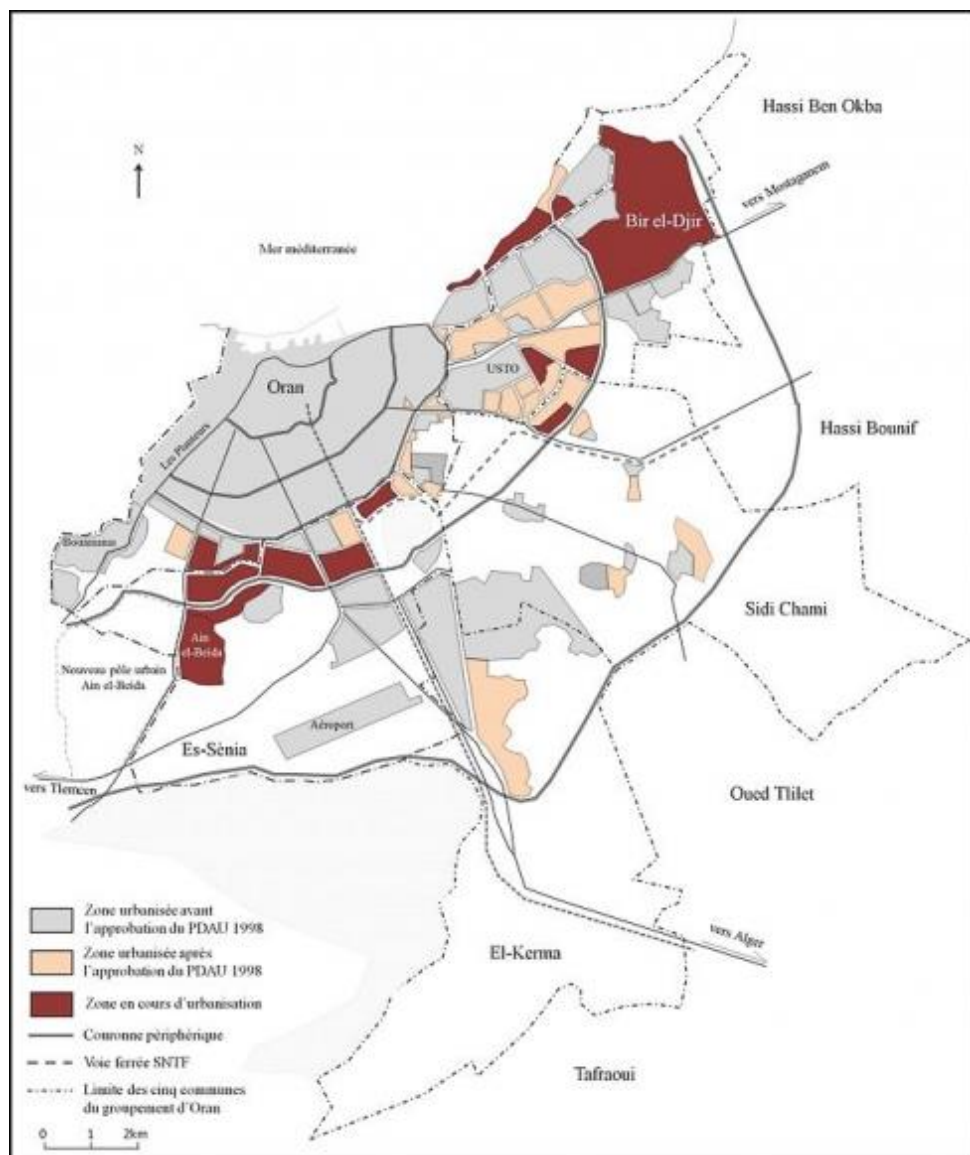


Fig. 85. L'étalement urbain à Oran<sup>111</sup>

### Fragmentation écologique et perte de biodiversité

La coupure des continuités écologiques par les infrastructures et les zones bâties entraîne une **réduction de la biodiversité urbaine et périurbaine**. Cette déconnexion nuit aux écosystèmes et affaiblit leur capacité à rendre des services naturels (rafraîchissement, dépollution, pollinisation...).

<sup>111</sup> Kadri, Y., & Madani, M. (2015). L'agglomération oranaise (Algérie) entre instruments d'urbanisme et processus d'urbanisation. *EchoGéo*, (34). <https://doi.org/10.4000/echogeo.14386>

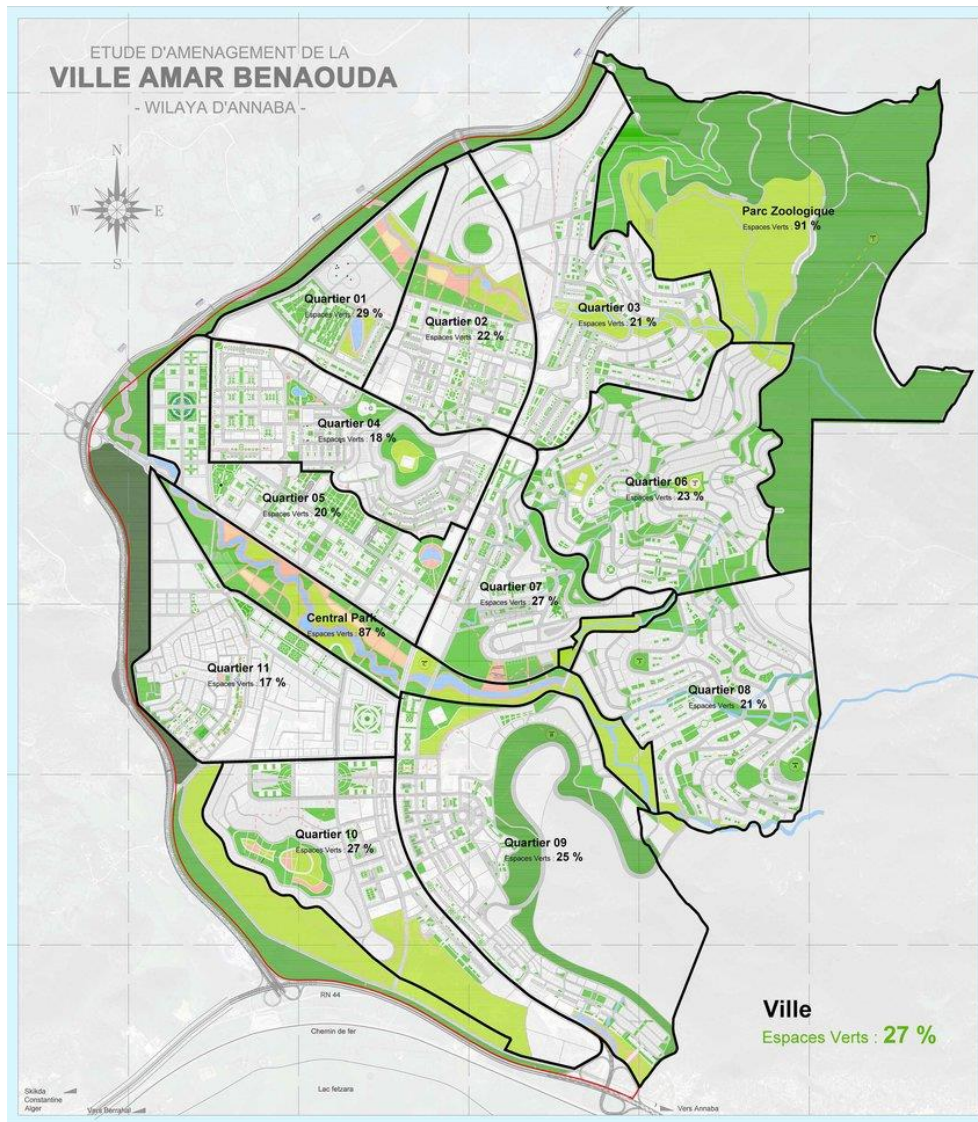


Fig. 86. Trame verte de la ville nouvelle Amar Benaouda Annaba<sup>112</sup>

### Pollutions urbaines

Les villes concentrent les **pollutions de l'air** (transports, industries), de l'**eau** (rejets, eaux usées), du **sol** (décharges, contamination), ainsi que les nuisances sonores. Ces pollutions affectent la santé publique et le cadre de vie.

<sup>112</sup> Delloul, Sabri, and Meriem Naimi Ait-Aoudia. Aménager la ville durable : développement d'une méthodologie de prise en compte des services écosystémiques dans l'évaluation et la mise en œuvre de la trame verte à l'échelle urbaine et péri-urbaine (Cas de la ville nouvelle Amar Benaouda – Annaba). Research Proposal. March 2022.

## Types de pollution et leurs conséquences environnementales

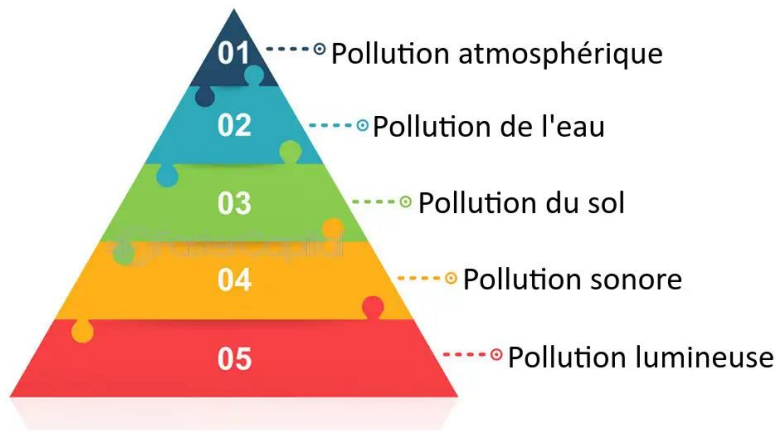


Fig. 87. Infographie sur les types de pollutions urbaines <sup>113</sup>

### Risque naturel et urbanisation

L'imperméabilisation des sols, l'occupation anarchique des zones inondables ou pentues, et l'absence de planification renforcent l'exposition aux risques :

- **Inondations** (ruissellement, crues)
- **Canicules** (îlots de chaleur urbains)
- **Glissements de terrain**

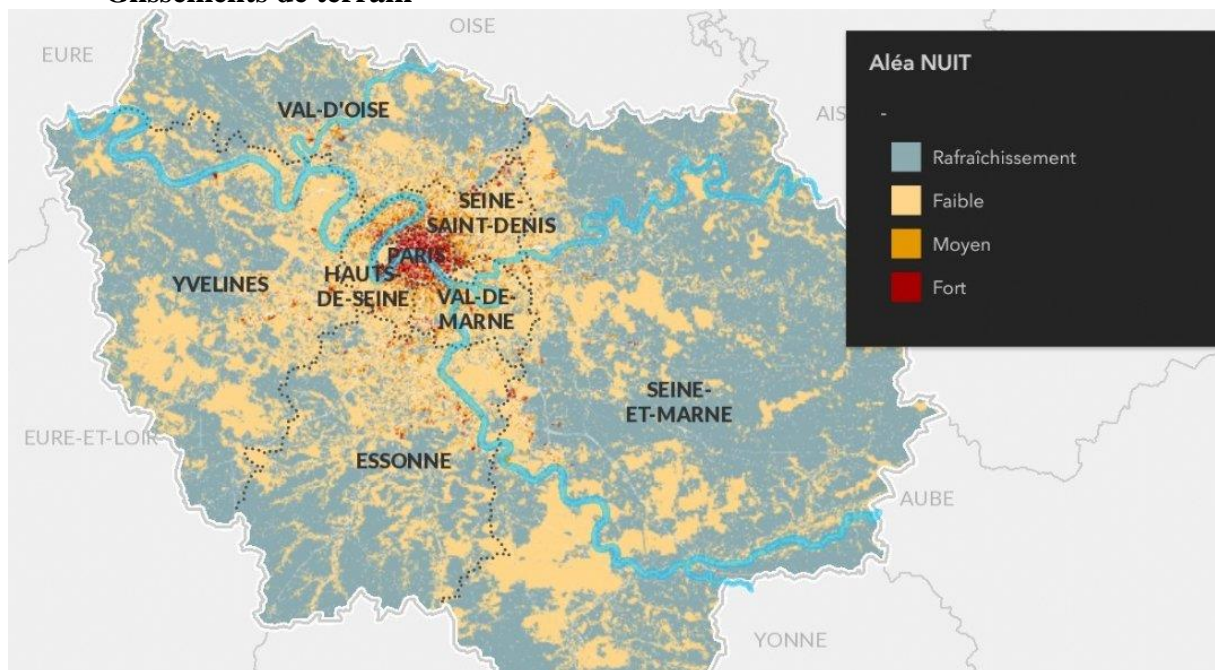


Fig. 88. Carte de vulnérabilité urbaine à la chaleur. Paris<sup>114</sup>

<sup>113</sup> FasterCapital. (s.d.). Types de pollution et leurs impacts environnementaux. [Compilation de contenus de blogs]. Consulté en août 2025, sur <https://fastercapital.com/fr/topic/types-de-pollution-et-leurs-impacts-environnementaux.html>

## Vulnérabilités socio-environnementales

Les populations précaires sont les plus touchées par les conséquences de l'urbanisation non durable : mauvaise qualité de logement, accès réduit à l'eau, aux transports, ou aux espaces verts. Cela pose la question de la justice environnementale.



Fig. 89. Quartier informel exposé à des risques<sup>115</sup>

### Instruments d'atténuation et d'adaptation

Pour répondre à ces défis, plusieurs stratégies sont mises en œuvre :

- **Trame verte et bleue** pour restaurer les continuités écologiques
- **Plans climat territoriaux** pour réduire les émissions et anticiper les risques
- **Urbanisme résilient** fondé sur l'analyse des vulnérabilités

---

<sup>114</sup> AEF Info. (s.d.). L'Institut Paris Région cartographie la vulnérabilité à la chaleur urbaine (dépêche n° 696955). AEF Info. <https://www.aefinfo.fr/depeche/696955-l-institut-paris-region-cartographie-la-vulnerabilite-a-la-chaleur-urbaine>

<sup>115</sup> Abdelkrim, Z., & Nouibat, B. (2021). Assessing flood exposure in informal neighbourhoods: a case study of Bou Saâda, Algeria. International Journal of Hydrology Science and Technology, 2022(?)\*, 74-91. <https://doi.org/10.1504/IJHST.2022.119249>. Analyse combinée GIS / AHP du degré d'exposition aux risques d'inondation dans des quartiers informels, révélant que 52,99 % du territoire étudié présente un risque élevé.

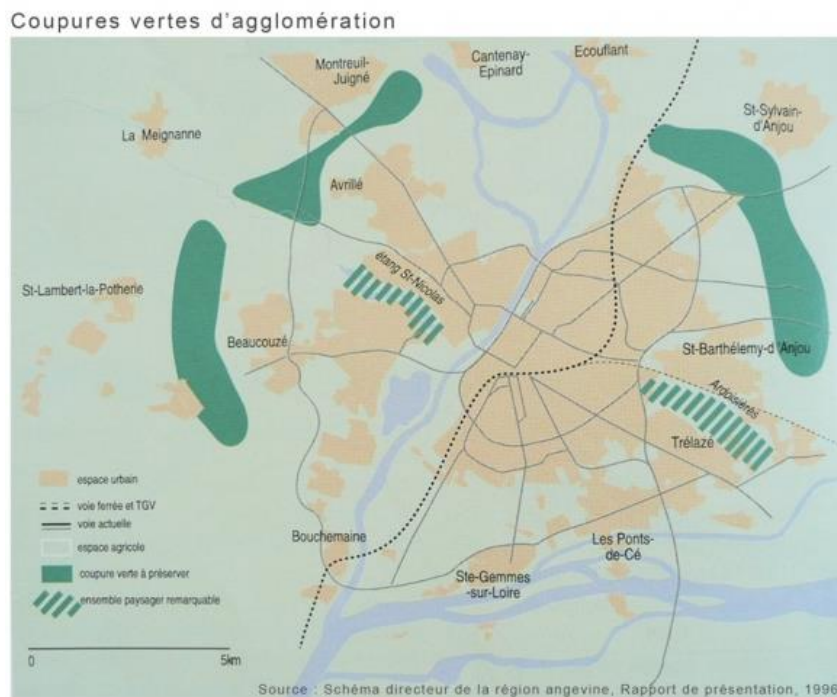


Fig. 90. Exemple de trame verte urbaine<sup>116</sup>

### 3. La ville intelligente (smart city) : technologies et gestion urbaine

La **smart city**, ou « ville intelligente », désigne un modèle de développement urbain intégrant les technologies numériques pour améliorer la gestion des ressources, des infrastructures et des services urbains. Elle repose sur plusieurs **pilliers fondamentaux** : l'efficacité énergétique, la mobilité intelligente, la gouvernance ouverte, la gestion des données, et la durabilité environnementale.

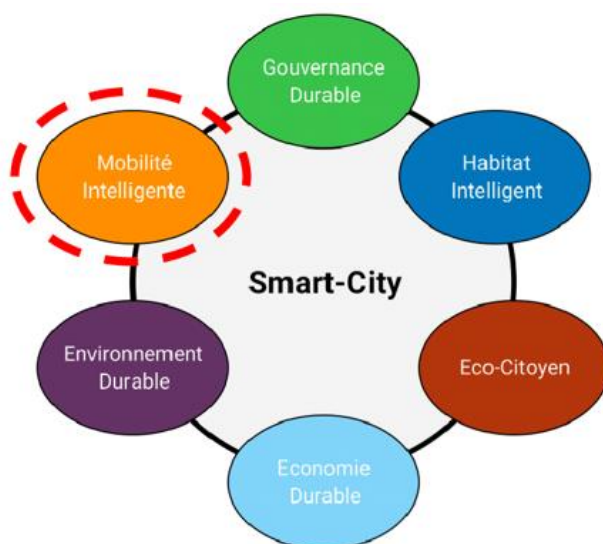


Fig. 91. Infographie des piliers d'une smart city<sup>117</sup> (énergie, mobilité, données, etc.)

<sup>116</sup> Toubanc, M., & Bonin, S. (2012). Planifier les trames vertes dans les aires urbaines : une alliance à trouver entre paysagisme et écologie. Développement durable et territoires, 3(2). <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.9347>

Les **technologies mobilisées** comprennent :

- L'Internet des objets (IoT), pour connecter les infrastructures urbaines.
- Les capteurs intelligents, installés sur les réseaux (eau, électricité, circulation).
- Les plateformes de gestion centralisée (urban dashboards).
- Les données ouvertes (open data), facilitant l'innovation et la transparence.

Ces outils s'appliquent à plusieurs domaines :

- **Énergie** : gestion intelligente des réseaux (smart grids).
- **Mobilité** : optimisation des flux, stationnement connecté.
- **Gestion des déchets** : capteurs de remplissage, tri automatisé.
- **Sécurité urbaine** : vidéosurveillance, systèmes prédictifs.

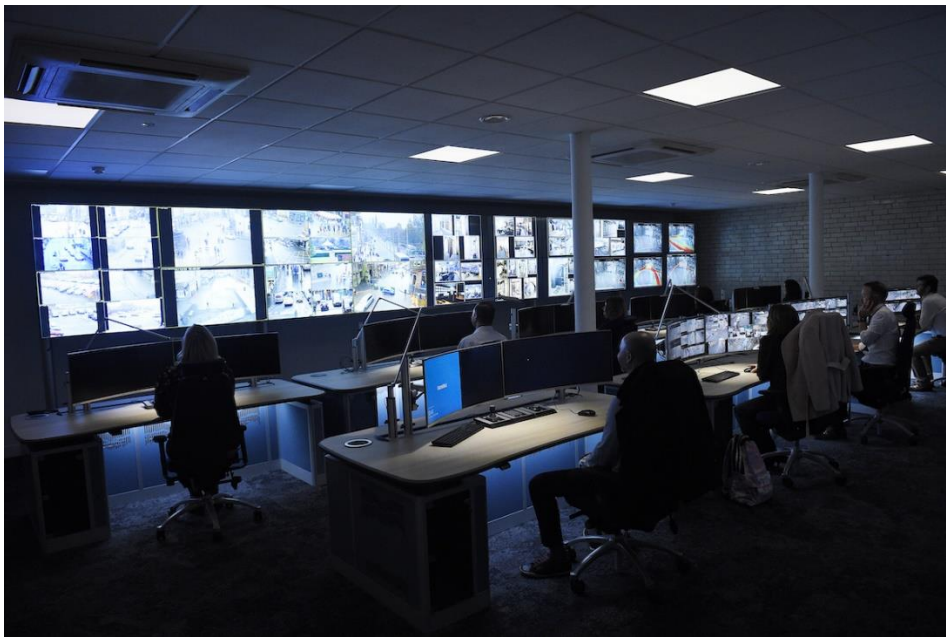


Fig. 92. Centre de contrôle urbain de gestion de ville intelligente<sup>118</sup>

La **gouvernance numérique** favorise une participation accrue des citoyens via les plateformes collaboratives, les applications mobiles ou encore les budgets participatifs numériques. Cependant, cette numérisation de la ville n'est pas sans risques :

- La **surveillance généralisée** menace les libertés individuelles.
- La **fracture numérique** peut accentuer l'exclusion sociale.
- La **dépendance technologique** crée une vulnérabilité structurelle.

---

<sup>117</sup> Aky, N. (2022). Apport de l'intelligence artificielle au domaine des villes intelligentes : application à l'assistance des déplacements des personnes à mobilité réduite [Thèse de doctorat, Université de La Réunion & Université de Sherbrooke]. <https://hal.science/tel-03689871>

<sup>118</sup> Salle des opérations de surveillance urbaine, avec écrans géants et opérateurs, utilisée pour monitorer trafic et événements en temps réel dans la ville de manière interactive.

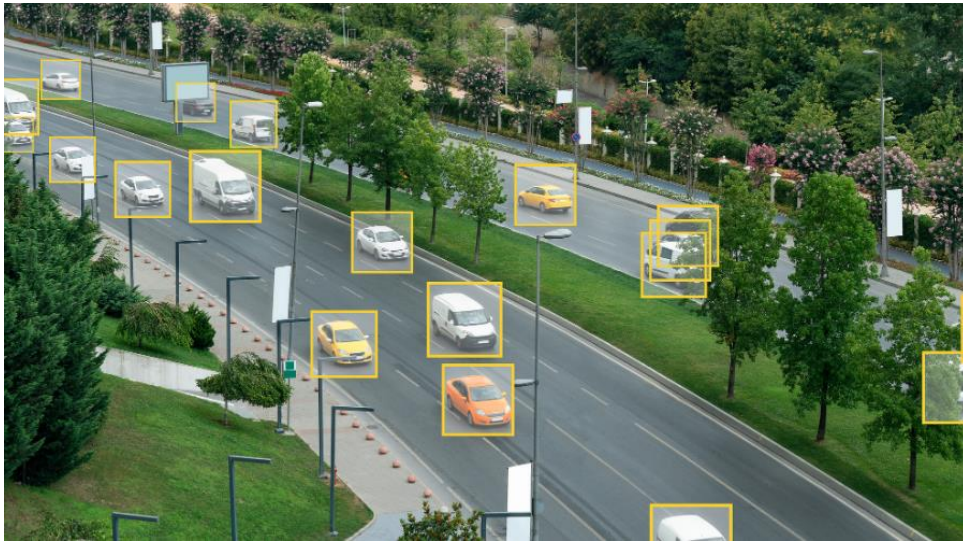


Fig. 93 La surveillance dans les Smart Cities<sup>119</sup>

#### 4. Innovations dans l'habitat : écoconstruction, habitat participatif, frugalité

Face aux enjeux écologiques et sociaux, de nouvelles formes d'habitat émergent, cherchant à concilier **sobriété, qualité de vie, et responsabilité environnementale.**

L'**écoconstruction** repose sur l'utilisation de matériaux :

- **Biosourcés** (bois, chanvre, paille),
- **Recyclés** (métaux, plastiques retraités),
- **Géo-sourcés** (terre crue, pierre locale).
- 



Fig. 94 Maison écologique en bois

<sup>119</sup> Site web : <https://www.sipro.fr/analyseimage/la-surveillance-dans-les-smart-cities-pour-quoi/>

Exemple d'écoconstruction respectant les **normes environnementales** internationales (HQE, LEED, BREEAM), qui évaluent les performances énergétiques, la gestion de l'eau, et l'empreinte carbone<sup>120</sup>.

L'**habitat participatif** permet aux habitants de concevoir et gérer collectivement leur logement. Ces projets favorisent la mixité sociale, le lien communautaire et des coûts réduits. Ils représentent une réponse locale et collaborative aux crises du logement.



**Fig. 95. Éco quartier d'habitat coopératif<sup>121</sup>**

La **frugalité architecturale**, quant à elle, promeut une architecture simple, peu consommatrice en ressources, adaptée aux contraintes climatiques et économiques. Elle s'inspire souvent de l'habitat **vernaculaire** local, réinterprété avec des techniques contemporaines.



**Fig. 96. Version contemporaine frugale d'une maison saharienne revisitée<sup>122</sup>**

<sup>120</sup> Site web <https://www.hemea.com/fr/construction/maison/ecologique>

<sup>121</sup> Site web <https://perion-realisations.com/le-groupe/actualites/tout-savoir-sur-les-eco-quartiers-definition-avantages-et-inconvenients>

Ces innovations ouvrent la voie à une urbanisation plus résiliente, inclusive et adaptée aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle.

## 5. Études de cas internationaux et locaux

- **Choix raisonné des cas d'étude** en fonction de leur exemplarité en matière d'urbanisme durable :
  - *Europe* :
    - **Fribourg / Quartier Vauban** : modèle de sobriété énergétique, mobilité douce.
    - **Stockholm Royal Seaport** : éco quartier de grande ampleur avec innovation en gestion des déchets et énergie.
  - *Asie* :
    - **Songdo (Corée du Sud)** : ville intelligente intégrée dès la conception.
    - **Masdar City (Émirats)** : expérimentation urbaine zéro carbone.
  - *Maghreb / Algérie* :
    - **Sidi Abdellah** : tentative d'intégration durable dans le contexte algérien.
    - **Constantine Nouvelle Ville** : défis de durabilité dans un contexte topographique complexe.
    - **Ghardaïa** : résilience du modèle traditionnel mozabite face au climat désertique.
    -
- **Critères d'analyse** :
  - Mode de gouvernance (top-down / participatif)
  - Innovations techniques et organisationnelles
  - Niveau d'intégration sociale et environnementale
  - Pérennité et adaptabilité des solutions
- **Bilan critique** :
  - Forces : intégration technologique, mobilisation citoyenne, efficacité énergétique.
  - Faiblesses : gentrification, coût, manque d'adaptation culturelle.
- **Objectif pédagogique** :
  - En tirer des *enseignements transférables* pour les villes algériennes (climat, gouvernance, culture, économie locale).

## 6. Conclusion : vers une gouvernance écologique et inclusive de la ville

### Bilan critique :

- L'urbanisme durable ne peut être une simple accumulation de technologies ou d'espaces verts.
- Il doit intégrer les contextes locaux : culture, ressources, usages, participation.
- **Conditions de réussite** :
  - Approche systémique (transversalité entre urbanisme, énergie, mobilité...).

---

<sup>122</sup> Site web <https://www.aecinfo.be/larchitecture-vernaculaire-traditions-locales-solutions-durables-lhabitat-contemporain/>

- Implication des citoyens et acteurs locaux.
- **Vers une gouvernance multi-niveaux :**
  - Échelles d'intervention (quartier, ville, région).
  - Outils de pilotage : planification stratégique, budget participatif, observatoires.
  
- Coordination entre institutions, entreprises, société civile.
- **Modèle de ville souhaitable :**
  - **Sobre** : consomme peu de ressources.
  - **Résiliente** : s'adapte aux chocs (climatiques, économiques).
  - **Équitable** : garantit les droits fondamentaux urbains à tous.
- **Dimension prospective :**
  - **Rôle des écoles d'architecture et d'urbanisme** dans la formation des futurs acteurs.
  - **Compétences à développer** : diagnostic territorial, outils numériques, concertation.
  - **Image à insérer** : photo d'un atelier participatif ou d'un chantier-école avec des étudiants en urbanisme.

## Cours 9 – Risques, vulnérabilités et résilience urbaine,

### Objectifs pédagogiques

#### 1. Comprendre les notions fondamentales de risque, vulnérabilité, aléa et résilience

- Définir précisément les concepts :
  - *Risque* = aléa x vulnérabilités
  - *Aléa* : événement potentiellement dommageable (naturel, technologique, etc.)
  - *Vulnérabilité* : exposition et capacité de réponse d'un territoire ou d'une population
  - *Résilience* : capacité à absorber un choc, à s'adapter et à se réorganiser
- Expliquer l'interrelation entre ces notions à travers des schémas ou des représentations systémiques.

#### 2. Identifier les types de risques affectant les villes contemporaines

- Catégoriser les risques :
  - **Risques naturels** : séismes, inondations, glissements de terrain, sécheresse, canicules
  - **Risques technologiques** : industriels, transport de matières dangereuses, pollution
  - **Risques climatiques** : élévation du niveau de la mer, îlots de chaleur urbains, précipitations extrêmes
- Cartographier les risques en fonction des contextes urbains (pays du Nord/Sud, villes côtières, désertiques, etc.)

#### 3. Appréhender les enjeux de la gouvernance urbaine face aux catastrophes

- Analyser le rôle des acteurs urbains : État, collectivités locales, ONG, habitants
- Discuter des dispositifs de gestion des risques : plans d'urgence, PCGRU (Plan Communal de Gestion des Risques Urbains), SCOT, SRU
- Notions de gouvernance adaptative et d'anticipation (transition vers une planification résiliente)

#### 4. Analyser des cas concrets d'adaptation urbaine au changement climatique

- Études de cas :
  - New York post-ouragan Sandy : stratégies côtières
  - Rotterdam : ville éponge, toitures végétalisées
  - Béchar (Algérie) : gestion du risque d'inondation de l'oued après les crues de 2024

#### 5. Explorer les outils de planification urbaine pour la réduction des vulnérabilités

- Outils réglementaires : zonage, interdiction de construire en zones inondables
- Outils d'analyse : cartographie des risques, SIG, modélisation hydrologique
- Solutions basées sur la nature (SBN) : trames vertes/bleues, renaturation urbaine, agriculture urbaine
- Urbanisme transitoire et adaptatif (logements démontables, infrastructures souples)

☞ [Insérer tableau comparatif des outils traditionnels vs innovants]

## Plan du cours

### Introduction générale

- Définition des concepts clés : risque, aléa, vulnérabilité, résilience.
- Urbanisation, insécurité environnementale et changement global.

### Partie 1 : Typologie des risques en milieu urbain

1. Risques naturels : inondations, séismes, glissements de terrain.
2. Risques technologiques : accidents industriels, infrastructures vieillissantes.
3. Risques combinés et effets en cascade.

### Partie 2 : Vulnérabilités sociales et spatiales

1. Facteurs de vulnérabilité : précarité, densité, habitat informel.
2. Inégalités territoriales face aux risques.
3. Analyse d'un cas : les inondations de Béchar (2024)

### Partie 3 : Approches contemporaines de la résilience urbaine

1. Principes de résilience urbaine (UNDRR, Rockefeller Foundation).
2. Résilience planifiée vs résilience spontanée.
3. Rôle des acteurs locaux et de la société civile.

### Partie 4 : Outils et politiques d'adaptation au changement climatique

1. Planification urbaine résiliente : SCOT, PLU intégrant les risques.
2. Infrastructures vertes, solutions fondées sur la nature.
3. Smart cities et outils de surveillance prédictive (IA, SIG, IoT)

### Conclusion

- Vers une culture du risque intégrée dans l'urbanisme.
- Les défis à venir dans les villes d'Afrique du Nord et d'ailleurs.

### Bibliographie indicative

- Pelling, M. (2011). *Adaptation to Climate Change: From Resilience to Transformation*. Routledge.
- Revet, S. (2013). *Les coulisses du risque*. Presses de Sciences Po.
- D'Ercole, R. (2006). *Risques et urbanisation dans les pays du Sud*. La Documentation Française.
- UNDRR (2022). *Making Cities Resilient Report*.
- El Amrani, R. (2020). *Les vulnérabilités environnementales des villes algériennes*. Revue des Sciences Humaines.
- Collectif (2019). *Atlas des villes durables*. Autrement.

## 1. Introduction générale

Face à l'accélération de l'urbanisation et à l'intensification des dérèglements climatiques, la question de la **résilience urbaine** s'impose comme un enjeu majeur de la planification contemporaine. Les villes, tout en concentrant richesses, populations et infrastructures, sont devenues de plus en plus vulnérables à des **aléas** variés : naturels (inondations, séismes, canicules), technologiques (pollutions, accidents industriels) et sociaux (crises sanitaires, tensions socio-économiques). Pour aborder ces problématiques, il est essentiel de comprendre quelques notions fondamentales :

- Un aléa désigne un événement d'origine naturelle ou anthropique susceptible de survenir avec une intensité et une fréquence données (ex. : crue décennale, séisme de magnitude 6).
- La vulnérabilité renvoie à la fragilité d'un système ou d'une population face à un aléa : elle dépend de l'exposition, de la préparation, des ressources disponibles et de la capacité de réponse.
- Le risque est donc la combinaison d'un aléa et d'une vulnérabilité :  
 $\text{Risque} = \text{Aléa} \times \text{Vulnérabilité}$
- Enfin, la résilience est la capacité d'un territoire à absorber un choc, à s'adapter à ses effets, voire à se transformer pour réduire les dommages futurs.

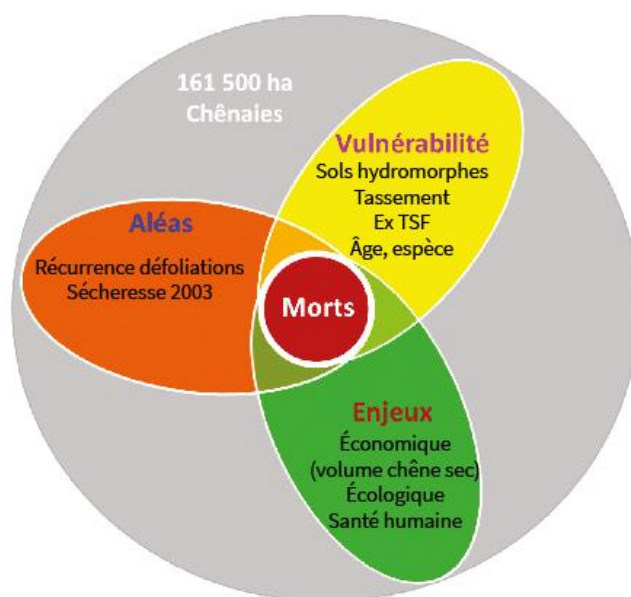


Fig. 97. Les relations entre aléa, vulnérabilité, risque et résilience<sup>123</sup>

Par exemple, une inondation sur un territoire non urbanisé représente un aléa sans conséquence majeure. En revanche, la même inondation sur une ville densément construite et mal drainée devient un **risque** élevé. C'est pourquoi les politiques urbaines doivent intégrer des stratégies de prévention, de réduction de la vulnérabilité et de développement de la résilience.

<sup>123</sup> Bréda, N. (2023). Vulnérabilité, aléa, adaptation, résilience : des concepts utiles pour analyser, comprendre et gérer les crises sanitaires en forêt. *Revue forestière française*, 74(2), 109–120. <https://doi.org/10.20870/revforfr.2023.7585>

### Urbanisation, insécurité environnementale et changement global

Le phénomène d'urbanisation mondiale, souvent rapide et mal maîtrisé, accroît la pression sur les milieux naturels et expose de larges portions de populations à des situations de risque chronique. L'étalement urbain dans des zones inondables, la déforestation en périphérie des villes ou la construction en zones sismiques illustrent une planification souvent déconnectée des réalités environnementales. En parallèle, le changement climatique intensifie la fréquence et la gravité des aléas : élévation du niveau de la mer, vagues de chaleur extrême, tempêtes plus violentes. Cette nouvelle donne impose aux villes de repenser leurs modèles de développement à travers une gouvernance intégrant les risques dans toutes les dimensions de l'aménagement.

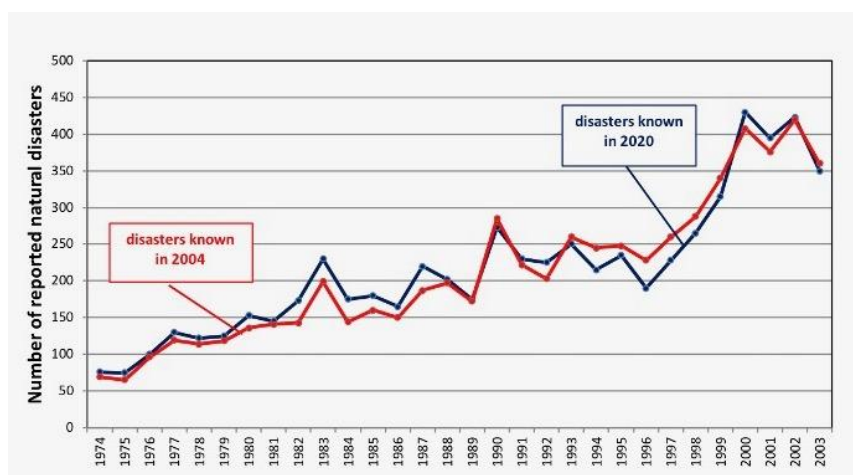


Fig. 98. Augmentation des catastrophes naturelles<sup>124</sup>

Ce cours vise donc à fournir aux étudiants les outils conceptuels, méthodologiques et pratiques pour comprendre, diagnostiquer et anticiper les risques urbains, dans une perspective intégrant à la fois les dimensions sociales, environnementales et technologiques.

## 2. Typologie des risques en milieu urbain

Les villes contemporaines sont confrontées à une diversité de risques, liés tant à des dynamiques naturelles qu'à des activités humaines. Cette typologie est essentielle pour comprendre les enjeux spécifiques à chaque territoire et adapter les stratégies de résilience.

### 1. Risques naturels : inondations, séismes, glissements de terrain

Les risques naturels sont parmi les plus anciens auxquels les villes sont confrontées. Ils prennent des formes variées :

- Les **inondations** sont fréquentes dans les villes situées près des oueds, rivières ou littoraux. Leur intensité est exacerbée par l'imperméabilisation des sols et la déforestation en amont.

<sup>124</sup> Alimonti, G., & Mariani, L. (2020, décembre 7). Sur l'augmentation des catastrophes naturelles : Quelques commentaires sur un rapport récent de l'ONU et du CRED. SCE-info. <https://www.sce-info.org/sur-l'augmentation-des-catastrophes-naturelles/>

- Les **séismes**, bien que moins fréquents, peuvent avoir des conséquences catastrophiques dans les zones tectoniquement actives, surtout lorsque le bâti est mal adapté.
- Les **glissements de terrain** concernent les zones en pente mal stabilisées ou construites sans étude géotechnique préalable.

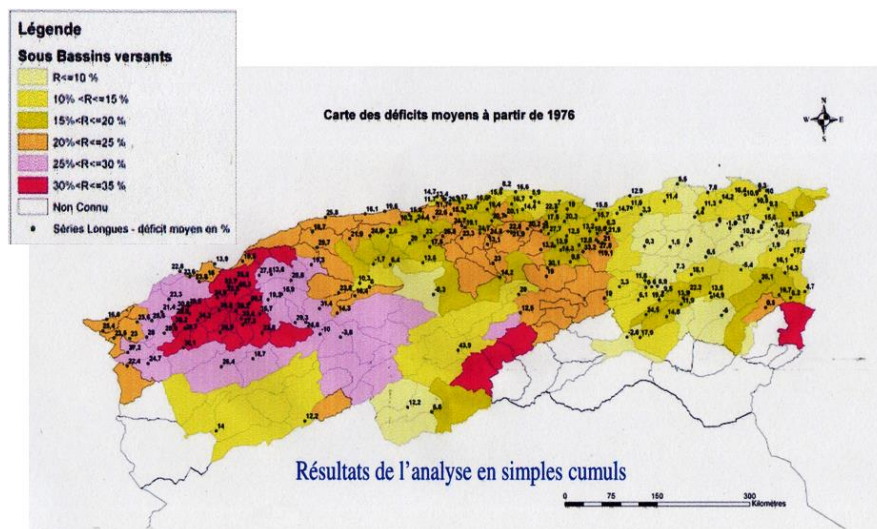


Fig. 99. Le risque intrinsèque à la gestion locale des risques liés à l'eau en Algérie<sup>125</sup>



Fig. 100. Les inondations du 08 septembre 2024 à Béchar

## 2. Risques technologiques : accidents industriels, infrastructures vieillissantes

Le développement industriel et technologique des villes génère de nouveaux types de risques :

- Les **accidents industriels** (explosions, fuites toxiques, incendies) sont fréquents dans les zones industrielles mal contrôlées ou proches des quartiers résidentiels.
- Le **vieillessement des infrastructures** (ponts, réseaux d'eau, bâtiments) peut provoquer des effondrements, des ruptures de canalisations ou des coupures énergétiques avec des effets en chaîne.

<sup>125</sup> Aroua, N., & Berezowska-Azzag, E. (2013). Le risque intrinsèque à la gestion locale des risques liés à l'eau en Algérie. *Revue Géographique de l'Est*, 53(1-2). <https://doi.org/10.4000/rge.4628>



Fig. 101. Article de presse sur les inondations de Béchar du 8 septembre 2024

### 3. Risques combinés et effets en cascade

Les risques combinés naissent de l'interaction entre plusieurs aléas. Par exemple, une inondation peut provoquer une panne électrique, qui à son tour interrompt l'approvisionnement en eau potable ou paralyse les hôpitaux. Ce phénomène est appelé effet domino ou effet en cascade. Les villes doivent donc anticiper non seulement les aléas isolés, mais aussi leurs interactions systémiques dans un contexte de complexité croissante.

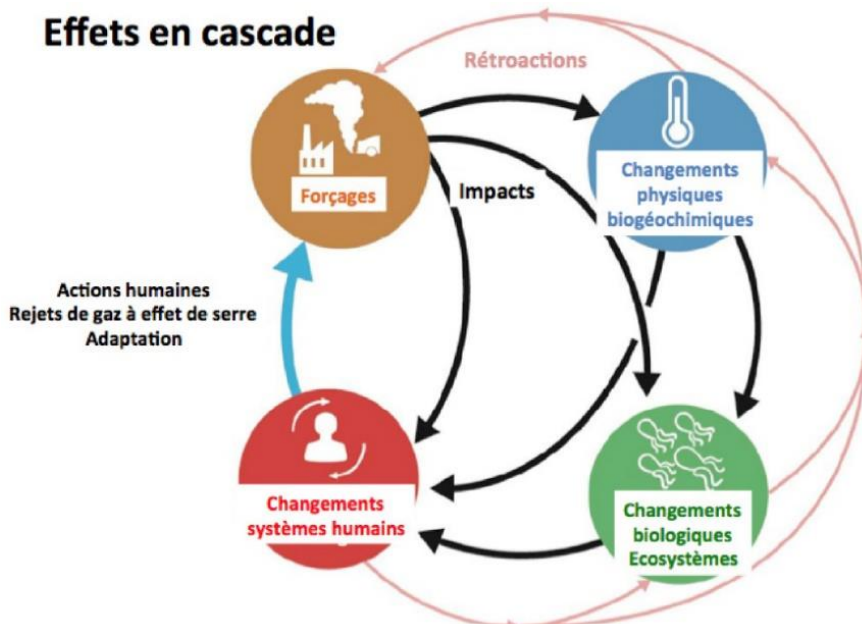


Fig. 102. La combinaison des risques naturels provoque un effet cascade<sup>126</sup>

<sup>126</sup> Masson-Delmotte, V. (2020). Réchauffement climatique : État des connaissances scientifiques, enjeux, risques et options d'action. Comptes Rendus Géoscience, 352(4–5), 251–277. <https://doi.org/10.5802/crgeos.29>

### 3. Vulnérabilités sociales et spatiales

Le risque n'est jamais distribué de manière égale. Il affecte davantage les populations précaires et les territoires marginalisés. Comprendre la vulnérabilité suppose donc une lecture à la fois **sociale** et **spatiale**.

#### 1. Facteurs de vulnérabilité : précarité, densité, habitat informel

Les populations vivant dans des quartiers informels, sans accès aux services de base (eau, assainissement, routes), sont plus exposées aux catastrophes. La densité excessive empêche les évacuations, aggrave les effets de chaleur urbaine, et rend difficile toute intervention de secours. La précarité économique et la faiblesse des filets sociaux rendent également difficile le rétablissement après un sinistre.

#### 2. Inégalités territoriales face aux risques

Certains quartiers bénéficient d'équipements résilients (réseaux de drainage, alertes précoces), d'autres non. Ces **inégalités spatiales** traduisent souvent des politiques d'aménagement discriminantes ou l'absence de régulation foncière. Cette dimension politique du risque est cruciale pour une gouvernance juste et équitable de la résilience urbaine.

#### 3. Analyse d'un cas : les inondations de Béchar (2024)

Le 8 septembre 2024, la ville de **Béchar** a connu de violentes inondations suite à une crue exceptionnelle de l'oued traversant la ville. Plusieurs quartiers situés en contrebas ou à proximité immédiate de l'oued ont été submergés. Deux ponts ont été détruits, de nombreuses habitations endommagées, et des familles déplacées.



**Fig. 103.** Une photo de l'oued de Béchar



**Fig. 104. Les deux ponts principaux de la ville effondrés**

Cet événement met en lumière :

- l'absence de protection efficace contre les crues,
- l'urbanisation anarchique sur des zones inondables,
- la vulnérabilité des infrastructures.

Ce cas souligne l'urgence de renforcer la résilience hydrologique des villes sahariennes en mutation.

#### **4. Approches contemporaines de la résilience urbaine**

##### **1. Principes de résilience urbaine (UNDRR, Rockefeller Foundation)**

- Définition de la résilience urbaine selon les organismes internationaux.
- Les piliers de la résilience (préparation, absorption, adaptation, transformation).
- Présentation du programme « 100 Resilient Cities ».
- Exemples de principes intégrés dans les politiques locales.

##### *UNDRR – United Nations Office for Disaster Risk Reduction*

- Signification : Bureau des Nations Unies pour la Réduction des Risques de Catastrophes.
- Mission : Coordonner les efforts internationaux pour réduire les risques de catastrophes naturelles et renforcer la résilience des États, des villes et des communautés.
- Rôle principal :
  - Mise en œuvre du *Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophes 2015-2030*.
  - Soutien aux villes à travers des programmes comme Making Cities Resilient.
  - Production de rapports, indicateurs, évaluations et outils pour la prévention des catastrophes.

##### *The Rockefeller Foundation*

- Type : Fondation philanthropique américaine, créée en 1913.
- Objectif : Promouvoir le bien-être de l'humanité dans le monde.
- Lien avec la ville durable et résiliente :
  - Programme phare : "100 Resilient Cities" (100RC) lancé en 2013.

- Vise à aider 100 villes à devenir plus résilientes face aux chocs (catastrophes naturelles, crises économiques, etc.) et au stress chronique (pauvreté, infrastructures vieillissantes, etc.).
- Chaque ville reçoit un financement et un soutien technique pour créer un "Chief Resilience Officer" (CRO) et un plan de résilience urbaine.



Fig. 105. Les 7 principes de résilience (UNDRR ou Rockefeller)<sup>127</sup>

Les 7 fondamentaux de la résilience survivaliste

1. Le lien social
2. L'autonomie hydrique
3. L'autonomie alimentaire
4. L'autonomie énergétique
5. L'hygiène et le médicale
6. La défense
7. La résilience économique

## 2. Résilience planifiée vs résilience spontanée

- Résilience planifiée : stratégies, politiques, anticipations institutionnelles.
- Résilience spontanée : réponses communautaires, innovations locales face aux crises.
- Avantages et limites de chaque type de résilience.

<sup>127</sup> Site web <https://www.la-resilience.fr/2020/11/7-fondamentaux-de-la-resilience-survivaliste/>



Deux approches opposées d'agir et de réagir	
PLANNIFIE	SPONTANE
Agit selon les plans	Agit spontanément
Préfère un rythme de vie ordonné	Préfère un rythme de vie flexible
A tendance à se concentrer sur une chose pendant longtemps sans être distrait	Enclin à la perception directe, l'attention passe facilement à de nouvelles choses
Respecte l'ordre et les restrictions raisonnables, respecte les lois et règlements établis	Valorise le sentiment de liberté, la possibilité d'agir spontanément et de manière créative, la liberté de choix
Les situations imprévues et les surprises peuvent provoquer la stupeur	Se sent dépassé par les règles et les restrictions
Préfère une formulation précise et la clôture, a une position claire	Évite d'être catégorique, aime quand le choix reste ouvert
Planifie ses achats, contrôle ses dépenses, a tendance à épargner	Enclin aux achats spontanés, ne maîtrise pas les dépenses
Le système musculaire est tendu	Le système musculaire est détendu
Peut être perçu par les autres comme catégorique et inflexible	Peut être perçu par les autres comme étant désorganisé et incohérent
	

Fig. 106. Tableau comparatif des deux types de résilience<sup>128</sup>

### 3. Rôle des acteurs locaux et de la société civile

- Importance des municipalités, ONG, comités de quartier, etc.
- Initiatives citoyennes et ancrage local dans la réponse aux catastrophes.
- Dialogue entre acteurs institutionnels et habitants.

## 5. Outils et politiques d'adaptation au changement climatique

### 1. Planification urbaine résiliente : SCOT, PLU intégrant les risques

- Intégration du risque dans les documents d'urbanisme.
- Exemples d'adaptations dans les plans locaux d'urbanisme (zonages, prescriptions).
- SCOT et documents d'orientation face aux enjeux climatiques.

### 2. Infrastructures vertes, solutions fondées sur la nature

- Définitions et principes des Solutions Fondées sur la Nature (SFN).
- Rôle des parcs, zones humides, toitures végétalisées, trames vertes et bleues.
- Exemples d'applications concrètes (bioswales, noues, digues naturelles).

<sup>128</sup> Site web <https://aprisme.blog/enneagramme/deux-manieres-opposees-de-repondre-et-dagir-planifiee-et-spontanee/>



**Fig. 107. Aménagement fondé sur la nature (SFN)<sup>129</sup>.**

### 3. Smart Cities et outils de surveillance prédictive (IA, SIG, IoT)

- Utilisation des capteurs et plateformes pour surveiller les aléas en temps réel.
- Apport des SIG dans la cartographie des risques et vulnérabilités.
- Intelligence artificielle pour la prédiction des inondations, incendies, etc.
- Limites techniques et éthiques de la gestion numérique des risques.

## 6. Conclusion

### • Vers une culture du risque intégrée dans l'urbanisme

- Nécessité de changer de paradigme dans la formation et les pratiques urbanistiques.
- Urbanisme préventif vs urbanisme curatif.
- Formation continue des professionnels et sensibilisation du public.

### • Les défis à venir dans les villes d'Afrique du Nord et d'ailleurs

- Accroissement des risques liés au changement climatique (sécheresses, canicules, inondations).
- Fragilité des systèmes urbains informels.
- Besoin d'une gouvernance multi-niveaux et de financements innovants.

---

<sup>129</sup> Moreau, A.-L. (2017, 22 juin). Intégration des risques d'inondation dans les SCoT. Réunion du Club technique régional des SCoT en région Centre-Val de Loire, Blois. Centre Européen de Prévention des Risques d'Inondation (CEPRI).

### **Conclusion générale du polycopié**

À travers ce parcours en neuf cours, le module de sociologie urbaine a permis de poser les fondements d'une compréhension approfondie des phénomènes urbains, en articulant les apports théoriques, méthodologiques et empiriques. En partant des origines de la pensée sociologique jusqu'aux approches les plus contemporaines de la ville durable et résiliente, il a éclairé les étudiants sur la manière dont les dynamiques sociales façonnent les espaces urbains et, en retour, comment ces espaces influencent les comportements, les inégalités et les rapports de pouvoir.

Ce cheminement progressif, allant de la définition du champ de la sociologie urbaine à l'analyse des risques et vulnérabilités, a mis en lumière l'importance d'une lecture plurielle et critique de la ville. Il a montré que l'urbanisme ne peut être réduit à des considérations techniques ou esthétiques, mais qu'il engage des choix sociaux, politiques et éthiques ayant un impact direct sur la vie des habitants.

Pour les futurs urbanistes, ce cours constitue une ouverture indispensable sur la réalité sociale des territoires. Il leur offre des outils pour interroger les évidences, comprendre les logiques de marginalisation ou de domination, et intégrer la parole des usagers dans leurs projets. En cela, il contribue à forger une posture professionnelle plus réflexive, plus responsable et tournée vers la construction de villes plus équitables. En définitive, la sociologie urbaine s'affirme comme une composante essentielle de la formation des urbanistes : elle leur permet de penser la ville comme un espace en tension, traversé par des conflits d'usages, des inégalités d'accès et des aspirations multiples — et donc comme un lieu de transformation sociale autant que spatiale.

## Bibliographie

**Abdelkrim, Z., et B. Nouibat.** « Assessing flood exposure in informal neighbourhoods: a case study of Bou Saâda, Algeria. » *International Journal of Hydrology Science and Technology* (2022): 74–91. <https://doi.org/10.1504/IJHST.2022.119249>.

**AEC Info.** « L'architecture vernaculaire : traditions locales et solutions durables pour l'habitat contemporain. » <https://www.aecinfo.be/larchitecture-vernaculaire-traditions-locales-solutions-durables-lhabitat-contemporain/>.

**AEF Info.** « L'Institut Paris Région cartographie la vulnérabilité à la chaleur urbaine (dépêche n° 696955). » s.d. <https://www.aefinfo.fr/depeche/696955-l-institut-paris-region-cartographie-la-vulnerabilite-a-la-chaleur-urbaine>.

**Aky, N.** Apport de l'intelligence artificielle au domaine des villes intelligentes : application à l'assistance des déplacements des personnes à mobilité réduite. Thèse de doctorat, Université de La Réunion & Université de Sherbrooke, 2022. <https://hal.science/tel-03689871>.

**Aprisme.blog.** « Deux manières opposées de répondre et d'agir : planifiée et spontanée. » <https://aprisme.blog/enneagramme/deux-manieres-opposees-de-repondre-et-dagir-planifiee-et-spontanee/>

**Agence nationale de la cohésion des territoires.** 2025. « Solidarité et participation citoyenne ». Consulté le 1er août 2025. <https://anct.gouv.fr/thematiques/solidarite-et-participation-citoyenne>.

**Agier, Michel.** 1999. *L'invention de la ville. Banlieues, townships, invasions et favelas*. Paris : Éditions des Archives Contemporaines.

**APS.** 2025. « Alger : retard dans les chantiers de réhabilitation du bâti ancien ». *Prescriptor*. Consulté le 1er août 2025. <https://prescriptor.info/site/2861>.

**Ayoub, L., et R. Riahi.** « Stratégies territoriales inclusives et résilience métropolitaine : opportunité d'investissement des vides interstitiels. Cas de Jbal Lahmer, Tunis ». *Journal International des Territoires et des Espaces Urbains (JITEU)*, décembre 2020.

**Ascher, François.** 2001. *Les nouveaux principes de l'urbanisme*. La Tour d'Aigues : Éditions de l'Aube.

**Authier, Jean-Yves, Marie-Hélène Bacqué, et France Guérin-Pace.** 2007. *Le quartier : Enjeux scientifiques, actions politiques et pratiques sociales*. Paris : La Découverte.

**Alimonti, G., et L. Mariani.** « Sur l'augmentation des catastrophes naturelles : Quelques commentaires sur un rapport récent de l'ONU et du CRED. » *SCE-info*, 7 décembre 2020. <https://www.sce-info.org/sur-laugmentation-des-catastrophes-naturelles/>.

**Aroua, N., et E. Berezowska-Azzag.** « Le risque intrinsèque à la gestion locale des risques liés à l'eau en Algérie. » *Revue Géographique de l'Est* 53, no. 1–2 (2013). <https://doi.org/10.4000/rge.4628>.

**Bachelard, Gaston.** 1938. *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : Vrin.

**Bacqué, Marie-Hélène.** 2013. *L'empowerment, une pratique émancipatrice ?* Paris : La Découverte.

**Bacqué, Marie-Hélène, et Yves Sintomer.** 2011. *La démocratie participative.* Paris : La Découverte.

**Bachar, Kamel.** 2014. « Projet d'Éco quartier Diar El Djenane entre Verte Rive et Bateau Cassé à Bordj el Kiffan – Alger ». *RURAL M Études sur la ville*, 14 janvier.

**Bourdieu, Pierre.** 1979. *La distinction : Critique sociale du jugement.* Paris : Minuit.

**Bouron, Jean-Benoît, et Pierre-Marie Georges.** 2015. *Les territoires ruraux en France.* Paris : Ellipses.

**Building algeria** – 2025. قناة المهندس للأخبار. « Aménagement front de mer BAB EL OUED ». YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=rB24rQELkRQ>. Consulté le 1er août 2025.

**Beaud, Stéphane, et Florence Weber.** 2010. *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques.* Paris : La Découverte.

**Benkaddour, Mohamed.** 2012. *Les métamorphoses de l'habitat social au Maghreb.* Paris : L'Harmattan.

**Blanchet, Alain, et Annie Gotman.** 2007. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien.* Paris : Nathan.

**Bourdic, Lucie, et Serge Salat.** 2012. *Cities and Forms: On Sustainable Urbanism.* CSTB.

**Bourdieu, Pierre.** 1980. *Questions de sociologie.* Paris : Éditions de Minuit.

**Bourdieu, Pierre, Jean-Claude Chamboredon, et Jean-Claude Passeron.** 1968. *Le métier de sociologue.* Paris : Mouton.

**Bréda, Nathalie.** « Vulnérabilité, aléa, adaptation, résilience : des concepts utiles pour analyser, comprendre et gérer les crises sanitaires en forêt. » *Revue forestière française* 74, no. 2 (2023): 109–120. <https://doi.org/10.20870/revforfr.2023.7585>.

**Commission mondiale sur l'environnement et le développement (WCED).** *Notre avenir à tous (Our Common Future). Rapport Brundtland.* New York : Nations Unies, 1987.

**Castells, Manuel.** 1972. *La question urbaine.* Paris : Maspéro.

**Çelik, Zeynep.** 1997. *Urban Forms and Colonial Confrontations: Algiers under French Rule.* Berkeley : University of California Press.

**Chadli, Mohamed, et Ali Hadjiedj.** 2003. « L'apport des petites agglomérations dans la croissance urbaine en Algérie ». *Espace, Société, Territoire*, no 251. <https://doi.org/10.4000/cybergeogeo.3851>.

**Chebini, Nadia, Bahia Kebir, et Anissa Zeghiche.** 2023. « Productions, acteurs, et stratégies de la promotion immobilière privée dans le renouvellement des espaces péri-centraux à Annaba (Est Algérien). Essai de décryptage ». *Géocarrefour* 97 (3).

**CNRS** (Centre National de la Recherche Scientifique). 2021. *Charte nationale d'intégrité scientifique*. Paris : Office français de l'intégrité scientifique (OFIS).

**Coursesidekick.** <https://www.coursesidekick.com/>

**Charmes, Éric.** 2011. *La sociologie urbaine*. Paris : Armand Colin.

**Charmes, Éric.** 2019. *La ville émiettée*. Paris : Presses Universitaires de France.

**Collectif.** 2019. *Atlas des villes durables*. Paris : Autrement.

**Delloul, Sabri, et Meriem Naimi Ait-Aoudia.** *Aménager la ville durable : développement d'une méthodologie de prise en compte des services écosystémiques dans l'évaluation et la mise en œuvre de la trame verte à l'échelle urbaine et péri-urbaine (Cas de la ville nouvelle Amar Benaouda – Annaba)*. Proposition de recherche, mars 2022.

**Demailly, Lucie.** 2008. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Armand Colin.

**Dagenais, Michèle.** 2000. *Des pouvoirs et des hommes : l'administration municipale de Montréal, 1900–1950*. Montréal : Éditions du Boréal.

**Donzelot, Jacques.** 2004. *La ville à trois vitesses*. Paris : Éditions de la République des idées / Seuil.

**Dubresson, Alain, et Catherine Fournet-Guérin, dir.** 2007. *Les périphéries urbaines dans les pays du Sud : De la marginalité à l'intégration*. Paris : Karthala.

**Donzelot, Jacques.** 2004. *La ville à trois vitesses*. Paris : Éditions de la République des Idées.

**D'Ercole, Robert.** 2006. *Risques et urbanisation dans les pays du Sud*. Paris : La Documentation Française.

**Durkheim, Émile.** 1895. *Les règles de la méthode sociologique*. Paris : PUF.

**Duvigneaud, Paul.** 1992. *Écologie urbaine*. Bruxelles : De Boeck.

**El Amrani, Riad.** 2020. "Les vulnérabilités environnementales des villes algériennes." *Revue des Sciences Humaines*.

**Emelianoff, Cyria.** 2007. *La ville durable*. Paris : PUF.

**Epstein, Renaud, dir.** *La rénovation urbaine. Démolition-reconstruction de l'État*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 2013.

**El Watan.** 2023. « Résorption de l'habitat précaire à Tiaret : 101 familles relogées, dont 17 de la zone industrielle ». Rédigé par Faouzi Amellal. *El Watan*, 11 mars. <https://www.elwatan.dz>.

**El Watan.** 2025. « Retour sur l’informel : Une économie de l’ombre, parasitaire, frein au développement de l’économie productive ». 1er août. <https://www.elwatan.dz>.

**Fantous, A., et F. Naceur.** 2022. « L’impact des inégalités d’accès aux transports collectifs dans les quartiers informels sur le quotidien des habitants : cas de Batna ». *Space, Society, Territory*, no 1018. <https://doi.org/10.4000/cybergegeo.39044>.

**FasterCapital.** 2025. « Séparé mais égal : le mythe de la ségrégation ». <https://fastercapital.com/fr/contenu/Separe-mais-egal--le-mythe-de-la-segregation.html>. Consulté le 29 juillet 2025.

**FasterCapital.** « Types de pollution et leurs impacts environnementaux. » s.d. Consulté en août 2025. <https://fastercapital.com/fr/topic/types-de-pollution-et-leurs-impacts-environnementaux.html>.

**Gehl, Jan.** 2010. *Cities for People*. Washington D.C. : Island Press.

**Ghiglione, Rodolphe, et Bernard Matalon.** 1992. *Les enquêtes sociologiques : théorie et pratique*. Paris : Armand Colin.

**Giddens, Anthony.** 1993. *Sociologie*. Paris : Armand Colin.

**Giz Tunisie.** 2016. *Guide méthodologique du budget participatif*. Tunis : GIZ.

**Gottdiener, Mark.** 2013. *Sociology of Cities and Urban Life*. New York : Pearson Education.

**Grafmeyer, Yves, et Isaac Joseph.** 2004. *L’école de Chicago. Naissance de l’écologie urbaine*. Paris : Flammarion.

**Grawitz, Madeleine.** 2001. *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz.

**Halbert, Ludovic, et Daniel Behar.** 2021. *Métropoles en débat*. Paris : PUF.

**Haji Rasouli, A., et Kumarasuriyar, A.** 2016. *Travaux sur l’évolution du concept de durabilité dans la littérature*. Non publié.

**Hemea.** « Construction d’une maison écologique. » <https://www.hemea.com/fr/construction/maison/ecologique>.

**Harvey, David.** 1989. *The Condition of Postmodernity*. Oxford : Wiley-Blackwell.

**INSEE.** 2025. « Inégalités sociales à Paris ». Données géographiques. <https://www.insee.fr> → rubrique « Publications et statistiques locales ».

**Iqbal, Boussaina.** 2021. « Les pratiques habitantes d’auto réhabilitation dans la vieille ville de Constantine : quel apport à la sauvegarde du patrimoine ? » *Insaniyat* 25 (2) : 35–59.

**Josset, Christophe.** 2019. « La gentrification des quartiers mieux comprise grâce aux algorithmes ». *L’Express*, 13 mars. [https://www.lexpress.fr/actualite/societe/la-gentrification-des-quartiers-mieux-comprise-grace-aux-algorithmes\\_2066593.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/la-gentrification-des-quartiers-mieux-comprise-grace-aux-algorithmes_2066593.html).

**Joseph, Isaac.** 1995. *Le Passant considérable : Essai sur la dispersion de l’espace public*. Paris : PUF.

**Joseph, Isaac.** 1997. *La ville sans qualités*. Paris : La Découverte.

**Kadri, Y., et M. Madani.** « L'agglomération oranaise (Algérie) entre instruments d'urbanisme et processus d'urbanisation. » *EchoGéo*, no. 34 (2015). <https://doi.org/10.4000/echogeo.14386>.

**Kartable.** 2025. « Des villes inégalement connectées aux réseaux de la mondialisation ». <https://www.kartable.fr/ressources/geographie/cours/des-villes-inegalement-connectees-aux-reseaux-de-la-mondialisation-3/60404>.

**Khaldoun, Ibn.** 1377. *Muqaddima (Prolégomènes)*. Traductions disponibles.

**Lanne, Jean-Baptiste.** 2017. « Portrait d'une ville par ceux qui la veillent. Les citadinités des gardiens de sécurité dans la grande métropole africaine (Nairobi, Kenya) ». *Géoconfluences*, janvier.

**La-Resilience.fr.** « 7 fondamentaux de la résilience survivaliste. » <https://www.la-resilience.fr/2020/11/7-fondamentaux-de-la-resilience-survivaliste/>.

**L'évolution du concept d'urbanisme durable (1960–2020).** *Travaux de recherche non publiés sur le développement urbain soutenable*. Synthèse fondée sur les étapes-clés : Conférence de Stockholm (1972), Rapport Brundtland (1987), Sommet de Rio (1992), Agenda 21, et ODD (2015).

**Lefebvre, Henri.** 1968. *Le Droit à la ville*. Paris : Anthropos.

**Lefebvre, Henri.** 1974. *La production de l'espace*. Paris : Anthropos.

**Lelévrier, Claire, et Claire Noyé.** 2010. *Les politiques de la ville*. Paris : La Documentation Française.

**Lemaître, Jean-Jules.** 1992. *Alger, cité coloniale*. Paris : Éditions Autrement.

**Lévy, Jacques, et Michel Lussault.** 2003. *Dictionnaire de la géographie*. Paris : Belin.

**Lévy, Jacques, et Michel Lussault.** 2013. *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Paris : Belin.

**Litzler, Jean-Bernard.** 2023. « À Monaco, ce nouveau quartier ultra-luxueux bâti sur la mer prend forme ». *Le Figaro*, 3 décembre. Mis à jour le 4 décembre. <https://www.lefigaro.fr>.

**Lussault, Michel.** 2007. *L'Homme spatial : La construction sociale de l'espace humain*. Paris : Seuil.

**Loïc, Wacquant.** 2006. *Les deux visages du ghetto*. Paris : Seuil.

**Lussault, Michel.** 2007. *L'homme spatial. La construction sociale de l'espace humain*. Paris : Seuil.

**Lydon, Mike, et Anthony Garcia.** 2015. *Tactical Urbanism: Short-Term Action for Long-Term Change*. Washington, DC : Island Press.

**Masson-Delmotte, Valérie.** « Réchauffement climatique : État des connaissances scientifiques, enjeux, risques et options d'action. » *Comptes Rendus Géoscience* 352, no. 4–5 (2020): 251–277. <https://doi.org/10.5802/crgeos.29>.

**Ministère de l'Habitat**, de l'Urbanisme et de la Ville (Algérie). *Rapports d'activité et documents de politique publique sur les programmes AADL, LPA, LSP, et de résorption de l'habitat précaire (2010–2023)*. Alger : Ministère de l'Habitat.

**Moreau, A.-L.** « Intégration des risques d'inondation dans les SCoT. » Réunion du Club technique régional des SCoT en région Centre-Val de Loire, Blois, 22 juin 2017. Centre Européen de Prévention des Risques d'Inondation (CEPRI).

**Marx, Karl.** 1848. *Le Manifeste du Parti communiste (extraits commentés)*.

**Maslow, A. H.** 1943. « A Theory of Human Motivation ». *Psychological Review* 50 (4) : 370–396. <https://doi.org/10.1037/h0054346>.

**Maxicours.** 2025. « La métropolisation du Brésil ». <https://www.maxicours.com/se/cours/lmetropolisation-du-bresil/>.

**Maxicours.** 2025. « Les grandes métropoles ». <https://www.maxicours.com/se/cours/les-grandes-metropoles/>.

**Ministère de l'Agriculture.** 2004. *Rapport du Conseil National Économique et Social sur la planification et l'usage du foncier périurbain d'Alger*. Alger : CNES.

**Ministère de l'Habitat**, de l'Urbanisme et de la Ville (Algérie). 2020. *Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (SDAU) du Grand Alger*. Alger : Direction de l'Urbanisme

**Moreno, Carlos.** 2020. «Droit à la ville et ville du quart d'heure.»

**Nickerson, Charlotte.** 2024. « Modèle de zone concentrique par Ernest Burgess ». *Simply Psychology*, 13 février. Révisé par Saul McLeod et Olivia Guy-Evans. <https://www.simplypsychology.org/concentric-zone-model.html>.

**Offner, Jean-Marc.** 2020. «Smart city : réinvention technologique ou mirage idéologique.»

**Otmane, Tayeb, Hadj Mohammed Maachou, et Badreddine Yousfi.** 2023. « Émergence des nouvelles centralités à Oran en Algérie entre métropolisation et circulation marchande mondialisée ». Dans *Circulations marchandes et mondialisation des pauvres : transformations sociales et spatiales vues des Suds, Cahiers d'Outre-Mer*, no 287.

**Park, Robert E., Ernest W. Burgess, et Roderick D. McKenzie.** 1925. *The City*. Chicago : University of Chicago Press.

**Paugam, Serge.** 2005. *Les formes élémentaires de la pauvreté*. Paris : Presses Universitaires de France.

**Pelling, Mark.** 2011. *Adaptation to Climate Change: From Resilience to Transformation*. London : Routledge.

**Perion Réalisations.** « Tout savoir sur les écoquartiers : définition, avantages et inconvénients. » <https://perion-realizations.com/le-groupe/actualites/tout-savoir-sur-les-eco-quartiers-definition-avantages-et-inconvenients>.

**Pinçon, Michel, et Monique Pinçon-Charlot.** 2016. *Sociologie de la bourgeoisie*. Paris : La Découverte.

**Pinçon, Michel, et Monique Pinçon-Charlot.** 2016. *Les ghettos du gotha : Comment la bourgeoisie défend ses espaces*. Paris : Seuil.

**Pinson, Gilles.** 2009. *Gouverner la ville par projet*. Paris : Presses de Sciences Po.

**Pouillon, Fernand.** 1968. *Mémoires d'un architecte*. Paris : Éditions du Seuil.

**ONU-Habitat.** *Agenda 2030 et objectifs de développement durable*. Publications officielles soulignant l'héritage du rapport Brundtland. New York : Nations Unies, 2015.

**ONU-Habitat.** *Guide pour la planification urbaine durable : Pour des villes africaines inclusives, vertes et productives*. Nairobi : Programme des Nations Unies pour les établissements humains, 2012.

**Ortúzar, Juan de Dios.** « Sustainable Urban Mobility: What Can Be Done to Achieve It? » *Journal of the Indian Institute of Science* 99, no. 4 (2019): 667–676. <https://doi.org/10.1007/s41745-019-00130-y>.

**Quivy, Raymond, et Luc Van Campenhout.** 2013. *Manuel de recherche en sciences sociales*. 5e éd. Paris : Dunod.

**Rawls, John.** 1987. *Théorie de la justice*. Traduit par Catherine Audard. Paris : Éditions du Seuil. [Éd. orig. 1971.]

**ResearchGate.** 2025. « Organisation hiérarchique des outils de planification urbaine de l'échelle nationale à locale en Algérie ». Consulté en août. [https://www.researchgate.net/figure/Organisation-hierarchique-des-outils-de-planification-urbaine-de-lechelle-nationale-a\\_fig2\\_337886738](https://www.researchgate.net/figure/Organisation-hierarchique-des-outils-de-planification-urbaine-de-lechelle-nationale-a_fig2_337886738)

**Revet, Sandrine.** 2013. *Les coulisses du risque*. Paris : Presses de Sciences Po.

**Schwabe, Markus.** 2007. « La ségrégation résidentielle dans les plus grandes villes françaises (1968–1999) : quel modèle urbain ? » *Espace, Société, Territoire*, no 398. <https://doi.org/10.4000/cybergeo.10182>.

**Ségaud, Marion.** 2003. *Sociologie de la ville*. Paris : La Découverte.

**Service-public.fr.** « Quel impact a le développement durable sur les autorisations d'urbanisme ? » s.d. <https://www.kawadessin.fr/demande-permis-et-autres-autorisations-durbanisme/quelles-sont-les-tendances-actuelles-en-matiere-durbanisme/quel-impact-a-le-developpement-durable-sur-les-autorisations-durbanisme/>.

**SIPPRO.** « La surveillance dans les smart cities : pour quoi ? »

<https://www.sipro.fr/analyseimage/la-surveillance-dans-les-smart-cities-pour-quoi/>.

**Souiah, Mériem.** « Urbanisation informelle et recomposition socio-spatiale à Oran (Algérie). » *L'Espace Politique*, 2014.

**Sintomer, Yves, Carsten Herzberg, et Anja Röcke.** 2016. *Participatory Budgeting in Europe: Democracy and Public Governance*. Farnham : Ashgate.

**Smith, Neil.** *The New Urban Frontier: Gentrification and the Revanchist City*. London : Routledge, 1996.

**Statista.** 2025. « Part de la population urbaine en Algérie ».

<https://fr.statista.com/statistiques/1007110/part-population-urbaine-algerie/>.

**Simmel, Georg.** 1903. “La métropole et la vie mentale.”

**Toublanc, M., et S. Bonin.** « Planifier les trames vertes dans les aires urbaines : une alliance à trouver entre paysagisme et écologie. » *Développement durable et territoires* 3, no. 2 (2012). <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.9347>.

**Trache, Sidi Mohammed, et Mohamed Khelifi.** 2020. « Périurbanisation et décroissance démographique de la ville centre : l'exemple d'Oran (Algérie) ». *Cahiers de géographie du Québec* 64 (181–182) : 169–189. <https://doi.org/10.7202/1090226ar>.

**UNDRR.** 2022. *Making Cities Resilient Report*.

**UN-Habitat.** 2020. *World Cities Report: The Value of Sustainable Urbanization*.

**Ville de Grenoble.** 2025. « Budget participatif ». <https://participez.grenoble.fr>. Consulté le 1er août 2025.

**Ville de Marseille.** 2025. « Présentation du MRU (Marseille Rénovation Urbaine) ». Consulté le 1er août 2025. <https://www.marseille.fr/logement-urbanisme/mru>.

**Wacquant, Loïc.** 2008. *Urban Outcasts: A Comparative Sociology of Advanced Marginality*. Cambridge : Polity Press.

**Wacquant, Loïc.** *Parias urbains : Ghetto, banlieues, État*. Paris : La Découverte, 2006.

**Wacquant, Loïc.** 1999. *Les prisons de la misère*. Paris : Raisons d’agir.

**Wackermann, Gabriel.** 2000. *La métropolisation : croissance, diversité, inégalité*. Paris : SEDES.

**Wampler, Brian.** 2007. *Participatory Budgeting in Brazil: Contestation, Cooperation, and Accountability*. University Park : Penn State University Press.

**Weber, Max.** 1905. *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*. Rééd. Paris : Gallimard.

**Wikipédia.** 2025. « Indice de dissimilarité ».

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Indice\\_de\\_dissimilarit%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Indice_de_dissimilarit%C3%A9).

**Wirth, Louis.** 1938. “Urbanism as a Way of Life.” *American Journal of Sociology* 44(1).